

Rançon versée

SHERBROOKE (psj) — Le processus en vue du versement de la rançon, seconde tentative, s'est mis en branle très tôt hier soir.

Au moment d'aller sous presse, les différentes étapes de ce versement se déroulent toujours et il est impossible de faire confirmer quoi que ce soit à ce sujet par les autorités.

Selon les informations recueillies, les deux émissaires Claude Poirier et Normand Maltais ont participé à cette opération qui a débuté vers 17h30.

Le point de départ a dû être la Caisse populaire Sherbrooke-Est où la rançon était sous bonne garde. Par la suite, les émissaires Maltais et Poirier ont emprunté un itinéraire connu des ravisseurs mais qu'eux devaient apprendre au fur et à mesure selon le bon vouloir des kidnappeurs.

Alors que le premier versement de la rançon, qui a échoué, vendredi soir dernier, s'était déroulé dans la région de Weedon et avait pris fin à St-Gérard, à une quarantaine de milles de la ville de Sherbrooke, hier, les

opérations en vue de l'échange se sont faites dans un secteur très immédiat de Sherbrooke, soit vers l'ouest et dans le secteur englobant Lennoxville.

L'activité est inhabituelle au quartier général de la SQ, rue King est. Le nombre de véhicules garés dans les deux parcs de stationnement, celui à l'est et celui au sud de la bâtisse, n'est pas sans susciter quelques interrogations. Enfin à l'intérieur même du quartier général de la SQ, il y règne une activité plutôt intense. Cependant les policiers auraient tenu leur promesse de ne pas intervenir dans le processus puisqu'ils semblaient attendre quelque chose, un okay pour quitter le quartier général, ce qui s'est fait vers 23h00.

Par ailleurs, on a appris que des journalistes avaient tenté encore une fois de suivre les émissaires, sans doute de loin, ce qui est toujours trop près pour les autorités. Aussi mal leur en prit, car certains reporters se seraient fait sauter leur permis de conduire.

Au bureau des communications de la Sûreté du Québec, situé au rez-de-chaussée, on aurait pu entendre voler une mouche presque toute la soirée. Tout est calme et les journalistes sont assez rares qu'on peut justement les croire tous sur la route. Il y a bien eu le combat Ali-Shavers pour combler les temps morts mais le combat aussi était plutôt terne. On a pu ainsi goûter quelques minutes longues, des minutes au goût d'éternité comme Charles Marion en connaît depuis 55 jours.

Pendant un instant on a cru que la partie se jouait entre Sherbrooke et Drummondville.

Le versement de la rançon, hier soir, a donné lieu à une vaste opération policière et tout le secteur ouest de la ville de Sherbrooke a été encerclé, survolé et sillonné. Des policiers armés jusqu'aux dents ont bloqué toutes les issues et vérifié tout ce qui y bougeait.

Les ravisseurs étaient-ils pris en souricière? Cette question on pouvait certes se la poser mais il était trop tard dans la nuit pour obtenir une certitude.

Les rebondissements et les temps morts qu'a connus l'affaire Marion depuis ses débuts n'ont pas manqué de susciter de l'ironie un peu partout et quelqu'un soulignait hier soir sans doute pour rire un peu des journalistes: "Messieurs nous en sommes rendus à la 19e fin imminente de l'affaire Marion!"

La moyenne sur 54 jours (hier) était donc plutôt assez élevée.

On rappelle que le processus de la seconde tentative de versement de la rançon de \$500,000 a été mis en place à la suite de la réception d'un communiqué des ravisseurs, vers 02h00, mercredi.

Ce communiqué avait été suivi d'un accord des deux émissaires et d'une promesse que les engagements pris envers les ravisseurs seraient tenus.

Sans doute que le communiqué des ravisseurs contenait toutes les garanties réelles prouvant le bon état de santé de M. Marion. Cette réception avait comme dans le premier cas, lors de la première tentative, été suivie d'un délai de 24 heures.



Les deux émissaires Claude Poirier et Normand Maltais sont arrivés au quartier général de la SQ vers 02h00 ce matin, soit une dizaine d'heures après le début de la seconde tentative pour verser la rançon. (Photo La Tribune)

Autres photos et nouvelles en pages 6-a, 6-b, 20 et 28

La plus importante opération policière jamais vue dans les Cantons de l'Est

SHERBROOKE — Peu après ce qui semble bien avoir été le dépôt de la rançon exigée pour la libération de Charles Marion, la Sûreté du Québec a mis en branle en quelques instants seulement la plus importante opération policière jamais vue dans les Cantons de l'Est.

Mobilisant des effectifs fort imposants, la SQ a tressé un véritable filet autour du secteur Belvédère-Dunant et de la ville de Lennoxville où le dépôt de la rançon aurait vraisemblablement eu lieu. Personne ne pouvait circuler dans ce secteur sans se faire arrêter par des policiers armés de fusils et qui ne semblaient pas vouloir prendre aucun risque de laisser filer les ravisseurs entre les mailles de ce filet.

Plusieurs représentants de La Tribune ont été interceptés par les policiers alors qu'ils tentaient de s'approcher de la zone où se déroulaient les opérations policières à un rythme toujours plus rapide.

Un avion muni de puissants phares survolait sans cesse la zone d'opération alors que des dizaines de policiers munis de veste anti-balles, poursuivaient les ravisseurs aux environs du club de golf Xiniki, anciennement connu sous le nom de club de golf Belvédère. Des personnes présentes à proximité du secteur ont rapporté avoir entendu des coups de feu au cours de la poursuite. D'ailleurs, la police n'a pas hésité à avoir recours à l'escouade canine pour retrouver plus rapidement la trace des ravisseurs.

Toutes les voitures circulant près de la zone des opérations étaient immobilisées et les policiers, armés à la

main, vérifiait l'identité de chacun alors que la police municipale de Sherbrooke est intervenue pour prêter

main forte aux agents de la SQ.

Au même moment, la meute des journalistes en provenance de tous les

coins du Québec se groupaient au quartier général de la Sûreté du Québec afin de tenter de faire con-

firmer des informations glanées ici et là et d'obtenir la moindre bricbe d'information sur la poursuite ou la libé-

ration possible de Charles Marion. Pendant ce temps, la police semblait concentrer ses efforts dans un boisé situé sur le chemin Thibeault à l'arrière de l'église Précieux-Sang que les policiers fouillaient à l'aide de puissantes lampes au milieu des jappements des chiens.

Au moment d'aller sous presse, alors que l'affaire Marion semblait enfin approcher de son dénouement, la police n'avait pas encore capturé les ravisseurs mais la chose semblait imminente.

La question que tout le monde se pose maintenant : quand reverra-t-on Charles Marion?

Dernière heure

SHERBROOKE - L'opération policière en vue d'attraper les ravisseurs se poursuivait toujours de plus belle à 03h30 ce matin.

On a pu apprendre qu'au début de l'opération, les policiers n'avaient pas mis beaucoup de temps à récupérer les deux valises et possiblement tout leur contenu qui serait la somme de \$500,000.

De minute en minute, le filet se faisait plus serré dans le secteur du Mont Bellevue et de l'Université.

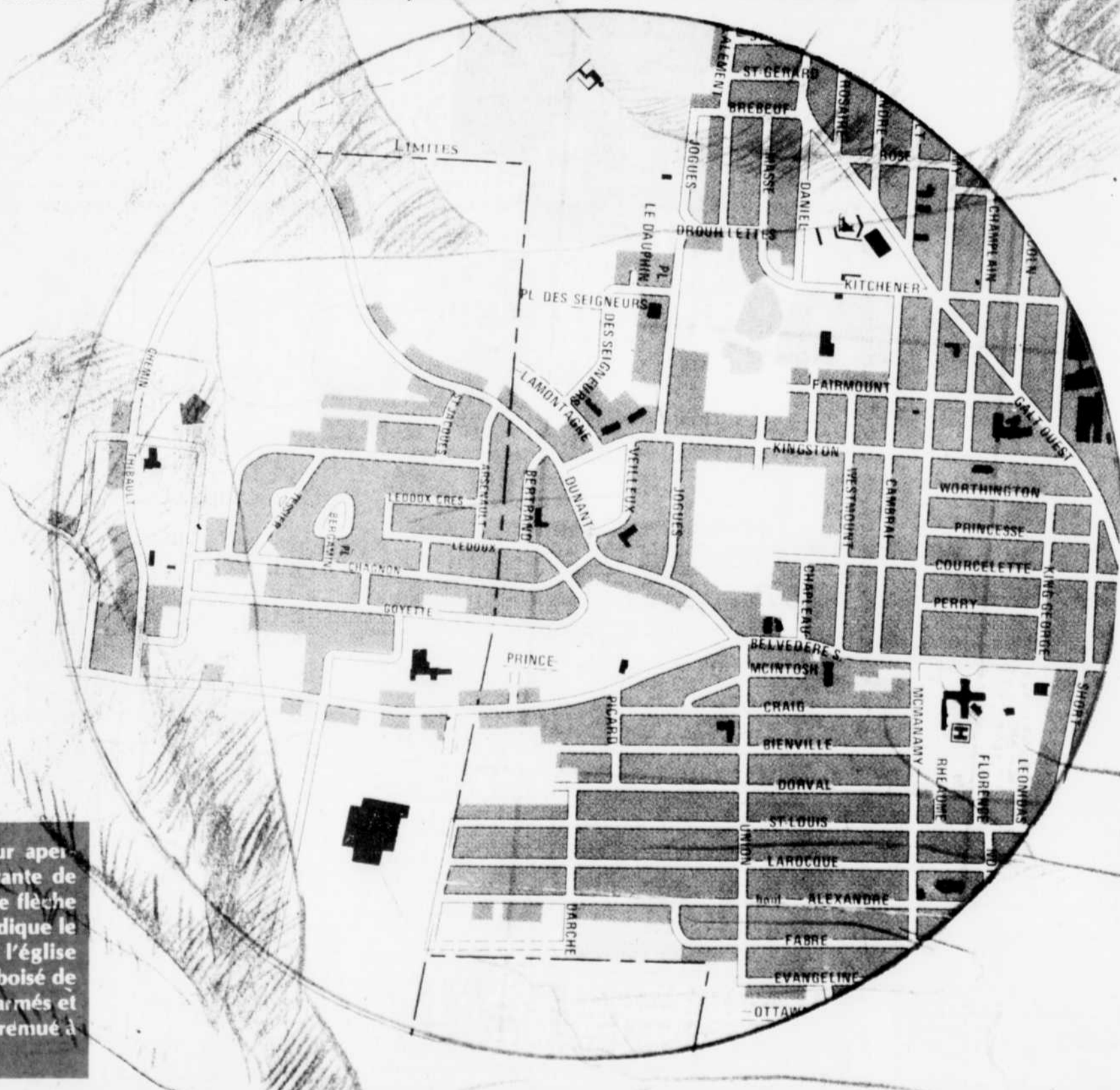
Les ravisseurs auraient opéré dans trois véhicules différents, soit une camionnette, un 4x4 et une automobile.

Quelques suspects ont été appréhendés au cours de l'opération.

Dans le but d'éclaircir boisés fourrés, les policiers ont utilisé des fusées lumineuses. Une seule de ces fusées est suffisante pour éclairer tout un champ de baseball et permettre à un individu de lire son journal.

Par ailleurs, aux alentours de la maison de M. Charles Marion, rue Murray tout semblait tranquille.

Pour cette vaste battue géante, la SQ a pu compter sur les services des corps policiers municipaux de Sherbrooke et de Lennoxville.



Sur la carte, le lecteur apercevra une partie importante de la zone d'opération. Une flèche (au centre, à gauche) indique le Chemin Thibeault et l'église Précieux-Sang. Dans un boisé de ce secteur, les policiers armés et aidés de chiens ont tout rémué à cet endroit.

“ENCAN FORTUNE”

S'EN VIENT...

PLUSIEURS MILLIERS DE DOLLARS DE MARCHANDISE NEUVE SERA MISE EN VENTE A L'ENCAN AUX

GALERIE QUATRE SAISONS
930, 13e Ave. Nord (chemin du C.H.U.)

Panneton ne sait plus vraiment pourquoi

SHERBROOKE - Maurice Panneton a révélé qu'il avait le cerveau court-circuité par l'éthylisme à l'é-

poque où il a trempé dans l'affaire des fraudes de l'assistance. Il déposait à son enquête présent-

cielle devant le juge Yvon Roberge de la correctionnelle hier.

Panneton, âgé de 40 ans, de St-Jérôme, a expliqué que cet état est la cause de son "black out" partiel au sujet de cet événement.

Il sera incarcéré à partir de lundi en attendant sa peine pour 378 chefs de fraude d'une valeur de \$40,000 à l'égard du ministère des Affaires sociales.

Panneton, un ancien agent d'aide sociale maintenant assisté social, avait reconnu sa culpabilité.

Le ministère public est représenté par Me Conrad Chapdelaine tandis que Me Jean-Pierre Rancourt assiste le prévenu.

Panneton a raconté qu'il s'était embarqué dans cette galère en 1971 pour rendre service à un dénommé Denis Morrissette, qui éprouvait des difficultés financières, en lui ouvrant une filière d'allocation de l'état à la succursale de Granby plutôt qu'à Sherbrooke où il était connu.

Le ministère s'est aperçu peu après que Mme Morrissette était prestataire à Sherbrooke.

Panneton a précisé que les besoins de Morrissette se faisant plus pressants il avait ouvert des filières au nom de quatre autres personnes. Pourquoi a-t-il fait cela ? Panneton n'a pu le dire de façon

précise parce qu'il écumait les bars à cette époque.

Etait-ce pour aider Morrissette, pour l'appât du gain ou pour ne pas tomber dans le piège des menaces ? Panneton a indiqué qu'il buvait tellement qu'il ne peut plus départager le réel avec l'irréel.

Alcoolique au dernier degré, il a fait des dépressions éthyliques, n'a travaillé que quatre mois sur 19 à un moment donné et a fait l'apprentissage de l'enfer pour utiliser son expression.

Le manège a continué avec l'ouverture de d'autres filières à la succursale de Sherbrooke.

Panneton a avoué qu'il avait perçu des commissions variant de 25 à 50 pour cent sur les prestations ainsi versées.

Selon lui, il a reçu cet argent de Lizette Jolin et de Gaétan Tourigny.

D'après lui, dans un cas par exemple, Morrissette s'était organisé avec un facteur pour se faire remettre les chèques adressés sur une rue où il n'y avait pas de maison. Ce facteur aurait été remplacé par un autre après s'être cassé une jambe.

Panneton a émis l'opinion qu'il y avait peu de contrôles au ministère. Panneton a démissionné en 1975 à la suite d'une enquête.

SHERBROOKE



- PUBLICITE 569-9201
- REDACTION 569-9184
- TIRAGE 566-6353
- PETITES ANNONCES 569-9501

Doctorat honorifique à Jean-Paul Riopelle

SHERBROOKE - L'Université de Sherbrooke décernera un doctorat honorifique au peintre Jean-Paul Riopelle de même qu'aux professeurs Pierre Angers, Germain Gauthier et Stefan Wegrzyn lors d'une cérémonie distincte de la traditionnelle collation des grades.

La remise des quatre doctorats honoris causa sera faite vendredi le 7 octobre alors que la collation des grades aura lieu le 22 octobre.

Né à Montréal en 1923, Jean-Paul Riopelle figure maintenant dans les grandes anthologies d'art moderne, ses oeuvres font partie d'importantes collections publiques et privées tant

Né à Montréal en 1912, M. Pierre Angers est entré dans la Compagnie de Jésus en 1930 et fut ordonné prêtre en 1943. Détenteur d'une licence ès Lettres de l'Université de Montréal et d'un doctorat en philosophie et en lettres de l'Université de Louvain, le professeur Angers a entre autres enseigné aux collèges Ste-Marie et Brébeuf.

Ayant présidé la Commission de l'enseignement supérieur du Conseil supérieur de l'éducation, ayant été chargé de recherche à la Fédération des collèges classiques, au ministère de l'Éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières et après avoir dirigé le Centre de développement en environnement scolaire, il préside maintenant la Commission d'étude sur l'avenir de l'enseignement supérieur et des universités du Québec.

main Gauthier a obtenu un doctorat d'Etat en sciences physiques à la Sorbonne de Paris en 1951. Directeur des études et doyen de Faculté au Collège militaire de Saint-Jean, premier directeur de l'enseignement supérieur au ministère de l'Éducation, il devient le premier président du Conseil des universités du Québec.

Il quitte ce poste en 1977 alors qu'il est nommé directeur scientifique de l'Institut nationale de la recherche scientifique.

Né en 1925, à Cracovie, en Pologne, M. Stefan Wegrzyn est actuellement directeur de l'Institut d'informatique en temps réel à la Faculté d'automatique et d'informatique de l'École polytechnique de la Silésie et chef de l'Institut d'automatique des systèmes complexes de l'Académie polonaise des sciences.



Pierre Angers



Jean-Paul Riopelle



Germain Gauthier



Stefan Wegrzyn

au Canada qu'à l'étranger et l'on trouve de ses peintures dans la plupart des grands musées du monde sur les cinq continents.

Installé à Paris, il revient cependant à intervalles réguliers au Canada et aux États-Unis. Outre la peinture, Riopelle s'intéresse à la lithographie et à la sculpture. Compagnon de l'Ordre du Canada et membre de l'Académie royale du Canada, il a déjà reçu des doctorats honorifiques des universités McGill et de Winnipeg.

Séminaires de gestion

SHERBROOKE - C'est mardi le 4 octobre qu'aura lieu le premier d'une série de cinq séminaires de gestion portant sur l'étude des états financiers et l'expansion d'une entreprise, séminaire offert par les services de gestion-conseil de la Banque fédérale de développement.

Ce séminaire s'adresse à tous les chefs de la petite et la moyenne entreprise et il se tient à l'hôtel New Wellington sous les auspices de la Chambre de commerce et la Banque fédérale de développement.

A l'ordre du jour de ce premier séminaire, on retrouve notamment des discussions en atelier sur les états financiers, le projet et son financement, la prévision de profits, les fonds disponibles, le bilan pro-forma et le fonds de roulement pro-forma.

Fermeture de 20 lits à St-Vincent

Par Lise Ouellette
SHERBROOKE - Diverses instances dont les médecins et les cadres du centre hospitalier St-Vincent-de-Paul étudient présentement l'impact de la fermeture de 20 lits pour soins aigus et de l'affectation de 99 autres lits aux soins prolongés tel que l'a décrété le ministère des Affaires sociales par le biais du permis d'exploitation émis pour l'année 1977.

On se souvient que ce permis avait été contesté par les autorités de St-Vincent-de-Paul mais, récemment, le ministre a maintenu la répartition des lits.

Au cours d'une conversation téléphonique, hier, le directeur général de St-Vincent, le Dr Roland Gauthier, s'est déclaré dans l'impossibilité pour le moment de prendre position face à cette question.

"Nous devons connaître l'impact de la décision du ministre et c'est présentement à l'étude. Par la suite, le conseil d'administration sera saisi de ces données et pourra se prononcer", dit le Dr Gauthier.

L'hôpital St-Vincent-de-Paul compte au nombre des trois établissements hospitaliers de l'Estrie victimes de fermeture de lits par le ministère qui a au niveau des permis, coupé 57 lits dans la région, cette année.

Recommandations "révolutionnaires" pour le nouveau centre de détention

SHERBROOKE (SG) - Dans un rapport remis à un comité ministériel de la Justice chargé d'étudier les besoins du système carcéral québécois le Service d'aide aux prisonniers de Sherbrooke (SAPS) demande que la gestion du nouveau centre de détention de Sherbrooke soit confiée à un conseil d'administration composé en majorité d'élus provenant de ressources travaillant en étroite collaboration avec l'établissement de détention sherbrookoise.

Dans ce même document, le SAPS souhaite une plus grande participation du secteur industriel et commercial à la réhabilitation des détenus.

En dépit de l'allure quelque peu révolutionnaire de ces deux importantes recommandations dans le domaine carcéral québécois, le document présenté par l'organisme sherbrookoise n'en a pas moins reçu un accueil "assez favorable" lors de sa présentation devant le comité ministériel.

Rencontre hier, le président du

ZSAPS, M. Bruno Dandenault, a confié que le rapport avait été très bien accueilli par les membres du comité ministériel.

De plus, le rapport soumet qu'il faut évidemment prévoir une ségrégation pour les cas dangereux dans l'établissement de détention. L'aménagement physique de l'établissement devra favoriser la participation de grou-



M. Bruno Dandenault

pes intéressés à la réinsertion sociale et prévoir un espace disponible pour l'apprentissage de métiers.

Le SAPS souhaite la construction à Sherbrooke d'un établissement principal, comprenant environ 150 lits, d'envergure régionale qui conserverait une taille humaine.

Au niveau des programmes, le service d'aide préconise que la participation du détenu à la détermination de

son moment de libération par son engagement, sa motivation et l'autoévaluation de son progrès soient intégrés en principe au processus de réhabilitation et de libération.

Du côté du public, "il faut favoriser la prise en charge par le public de la réinsertion sociale des détenus par la sensibilisation et l'implication du milieu".

"L'établissement de détention doit être géré par un conseil d'administration, comme dans les secteurs de la santé, en tenant compte des buts et objectifs de l'établissement."

Finalement, le rapport suggère une plus grande participation du secteur industrie et commerce à la réhabilitation des détenus.

Le vice-président du SAPS, M. Jacques Parent, gérant de l'usine Kayser-Roth à Sherbrooke, s'est particulièrement penché sur ce chapitre du mémoire.

"D'après une consultation sérieuse, l'industrie serait prête à instituer un programme de formation qui aura

plusieurs aspects positifs tels que: le coût d'entraînement réduit presque rien; le choix d'habiletés diverses; la rentabilité immédiate au moment de la libération (le détenu ayant suivi un entraînement pendant son incarcération, il devient un ouvrier spécialisé au moment de sa libération); l'intérêt et la formation personnelle de chacun des participants (incarcérés); la réhabilitation au niveau social en procurant un emploi immédiatement après la libération et un sens de responsabilité à l'individu incarcéré enver on instructeur ou l'industrie ou le commerce pour lequel cet individu travaillera.

A la suite de l'accueil favorable de la part du comité ministériel, M. Dandenault n'a pas l'intention de laisser reposer ce document sur une tablette.

Des rencontres sont prévues avec des hauts fonctionnaires de la Justice et des Travaux publics dans de brefs délais pour discuter des grandes lignes de ce rapport.

La MacKinnon non incluse

SHERBROOKE - La société d'Etat Sidbec-Dosco s'est portée acquéreur au coût de \$27.1 millions de l'aciérie de la firme Questeel mais la transaction qui a été conclue n'aura aucune influence sur l'avenir de la firme sherbrookoise MacKinnon Structural Steel mise en faillite en même temps que Questeel et les autres filiales du groupe Québec Steel Products, chaque filiale faisant l'objet d'une décision quant au sort qui lui est réservé.

Selon ce porte-parole, on saura probablement d'ici une dizaine de jours si les actifs de MacKinnon Structural Steel seront liquidés ou bien si l'usine de la rue des Forges sera vendue à un acheteur. Quelques groupes d'hommes d'affaires québécois auraient manifesté l'intention de se porter acquéreurs du complexe mais il semble que l'on n'ait pas encore épuisé la brochette des acquéreurs potentiels.

La SQ en quête de témoins

SHERBROOKE (psj) - La mort violente du jeune cycliste de 14 ans, renversé sur une distance d'au-delà de 1,500 pieds, dimanche soir, vers 21h30, sur les hauteurs de la rue King est, aux limites de Sherbrooke et de Fleurimont est ambiguë au plus haut point et elle pose des problèmes de taille aux enquêteurs de la Sûreté du Québec.

On rappelle que le jeune Bertin Bouchard, âgé de 14 ans, circulait à bicyclette sur la rue King est lorsqu'il a été happé par un véhicule.

Deux véhicules circulaient au même moment dans le secteur et c'est là que le problème se corse. Une fois frappé, le cycliste a été projeté dans les airs par la suite il a été traîné sur une distance de 1,500 pieds.

Toujours au même moment, ou plutôt à la suite de l'accident, une opération a été déclenchée dans le but de rattraper l'auteur d'un délit de fuite mortel en rapport avec cette affaire. Quelques minutes plus tard, un véhicule était trouvé sur la 20e avenue puis finalement le suspect qui était retourné à un bar à l'extérieur des limites de la ville.

La SQ, détachement de Sherbrooke, invite les personnes qui auraient été témoins de cet accident et qui auraient omis de donner leur nom et leur version de bien vouloir communiquer avec elle à 565-8111. Les versions connues jusqu'à maintenant sont embrumées.

BINGO

EPICERIE

DU GENEUX CAMELOT

DE LA TRIBUNE

\$1000⁰⁰ D'EPICERIE

A GAGNER A CHAQUE MARATHON

REGLEMENT:

- La seule carte acceptée est celle portant l'inscription "LA TRIBUNE" distribuée gratuitement à nos lecteurs. Le hasard joue ici son rôle.
- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon) appelez immédiatement à La Tribune (569-9201) et demandez le responsable du Bingo, pour la vérification de vos numéros.
- Pour vous qualifier, vous devez appeler AVANT MIDI (12h00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les vendredis et samedis, vous avez jusqu'à lundi pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.
- Lorsque nous publions plus d'un numéro, au même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit de déterminer un gagnant.
- Les employés de La Tribune et les camelots de La Tribune, ainsi que leurs parents, ne sont pas éligibles à ce concours.
- La décision de la direction de La Tribune concernant le gagnant sera finale et cette personne devra répondre à une question d'habileté.
- A chaque marathon il est possible de gagner \$1,000.00 d'épicerie, chez l'épicier de votre choix. Le montant sera remis en cinq (5) versements égaux, pendant cinq (5) semaines.
- S'il y a plus d'un gagnant, le montant de \$1,000.00 sera divisé en parts égales et elles seront payées en cinq (5) versements hebdomadaires.
- Le camelot de chaque gagnant recevra \$25.00 (\$5.00 par semaine pendant 5 semaines consécutives).
- Pour être éligible, il faut de plus remplir le coupon de participation en y indiquant le nom de votre épicier et le nom de votre camelot, ou de votre agent de route motorisée ou encore de votre dépositaire habituel. Le coupon sera publié en même temps que les numéros de Bingo.

CAMÉLOT DEPOSITAIRE
ou
AGENT DE ROUTE MOTORISÉE

Nom:

M.B. Les espaces ci-contre et ci-dessus doivent être remplis pour que ce coupon soit valide pour les tirages.

EPICIER-FOURNISSEUR

Nom:

Adresse:

PARTICIPANT

Nom:

Adresse:

POSTEZ CE COUPON A: BINGO-EPICERIE
Case Postale 1100, Sherbrooke, Qué.
ou venez le déposer à LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

MARATHON No. 1

RESULTATS DU TIRAGE NO 4
effectuée jeudi 29 sept. 77
par André Fontaine

GAGNANTE: Mme Juliette Prault, 91 Laronde, app. 2, Victoriaville;
EPICIER FOURNISSEUR: Steiberg Ltée - Carrefour des Bois-Francis, Victoriaville; **CAMELOT:** Joël Charrest, 42, Edouard, Victoriaville.

(Publi-promotion)

LA TRIBUNE

Imprimé par LA TRIBUNE LTEE
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., J1J 3X8 - Tél.: 569-9201

Courrier de deuxième classe. Enregistrement No. 1539

Abonnement: au Canada, territoire immédiate, sauf endroits desservis par camelot et routes motorisées: 1 an \$40.00, 6 mois \$25.00, 3 mois \$18.00, 1 mois \$8.00. Hors de notre territoire immédiat: 1 an \$90.00, 6 mois \$55.00, 3 mois \$36.00, 1 mois \$15.00. Aux États-Unis: 1 an \$90.00, 6 mois \$55.00, 3 mois \$36.00, 1 mois \$15.00. Autres pays, outremer, etc.: 1 an \$125.00

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union Internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos facsimilées de la Presse Canadienne et les agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.

106651

centraide
estrie

(Publi-promotion)

Donnons!

DU 2 AU 16 OCTOBRE



Jacques Gauvin était fort nostalgique l'autre soir, lors de l'assemblée générale du Festival des Cantons...c'était la première fois depuis les tout débuts qu'il ne faisait pas partie du groupe des administrateurs et qu'il ne participait pas au choix du prochain exécutif...après quatre années de loyaux services au sein de cette organisation, il a préféré se retirer pour donner plus de temps à son travail...c'est lui qui le plus logiquement aurait pu aspirer à la présidence étant donné qu'il occupait le poste de 1er vice-président...

- 0 -

A l'occasion du lancement du nouveau programme de recherche sur l'amiante par l'Université de Sherbrooke, on a pu voir Emilien LaFrance, un ex-ministre du gouvernement Lesage et ex-député du comté de Richmond...celui-ci est intervenu pour rappeler des expériences faites il y a quelques années déjà sur la route entre Danville et Asbestos...on tentait alors, tout comme aujourd'hui, de trouver des utilisations aux résidus d'amiante...

- 0 -

Le juge Louis-Denis Bouchard a fait installer un nouveau tapis de couleur "bleue" dans son bureau du Palais de justice...on chuchote qu'il a choisi cette couleur pour faire plaisir au juge à la retraite Redmond Hayes, qui utilise souvent le bureau de son jeune collègue lorsqu'il est de passage au Palais de justice...Armand Lebel et son ami le juge Yves Forest ont récemment participé à une excursion de pêche dans la région de St-Michel-des-Saints...ils ont attrapé des perchaudes et des barbottes à volonté...ce n'est qu'au dernier jour qu'ils ont capturé une couple de truites grises...ils auraient pu faire aussi bien dans la rivière Magog...

- 0 -

Il reste encore une trentaine d'employés au Comité organisateur des Jeux olympiques (Cojo) à Montréal...la plupart sont occupés à rédiger le rapport officiel des Jeux olympiques et de ces quatre années de préparation...et ce n'est pas sans un brin d'humour qu'ils se désignent sous le nom de "Comité désorganisateur des Jeux olympiques"...Philippe Sharpe et Yvan Bacon, deux représentants du Centre Notre-Dame-de-l'Enfant, seront les conférenciers invités mardi soir prochain devant les membres du club Rotary...

- 0 -

Un journaliste montréalais a prétendu que des agents de la Sûreté du Québec se sont vus interdire l'accès de la discothèque à l'Université de Sherbrooke sous prétexte qu'ils n'avaient pas en leur possession une carte d'étudiant (!)...ces policiers auraient été en train de suivre des livreurs de communiqués dans l'affaire Marion... cette nouvelle semble pour le moins farfelue il faudrait donc inscrire les policiers comme étudiants advenant qu'un crime survienne sur le campus...

- 0 -

Pauline Julien sera à Sherbrooke le 10 octobre dans le cadre d'une tournée de promotion en vue de son spectacle du 22 octobre...C'est la semaine prochaine qu'a lieu à Sherbrooke le congrès de l'Association des officiers en bâtiments du Québec...Pierre Gobeil est fort occupé ces jours-ci... il prend les bouchées doubles en étant à la fois comédien et metteur en scène dans la pièce "un pays dont la devise est-je m'oublie", de Jean-Claude Germain, le spectacle d'automne de l'Atelier, doit la première à lieu samedi soir...

- 0 -

Le fidèle navigateur de l'assemblée Elie-Dufresne des Chevaliers de Colomb, Emile Langeller, déploie bien des efforts pour faire du tirage annuel de l'assemblée un franc succès... le tirage aura lieu le 29 octobre à l'Université...\$20, c'est à peu près ce que coûtera à M. Henri Nicol, du 1350 de la rue Daniel, à Sherbrooke, la perdrix qui, hier matin, a fracassé une grande fenêtre de sa résidence et qui est tombée morte sur la galerie...on connaît des façons moins coûteuses d'aller à la chasse...

Lancement de la campagne Centraide, objectif de \$135,000

Un appel à la collectivité

SHERBROOKE (LO) — Soutenant avoir constaté que le sens de la solidarité existe dans les différents milieux de la région, le président d'honneur de la campagne Centraide Estrie et recteur de l'Université de Sherbrooke, Yves Martin, n'a pas hésité à proposer "que collectivement, nous dépassions l'objectif de \$135,000".

Alors qu'il prononçait l'allocution de lancement de la période intensive de sollicitation qui s'étendra du 2 au 16 octobre prochains, M. Martin a expliqué que sa confiance dans le succès de la campagne 1977 s'appuyait sur les manifestations de solidarité déjà enregistrées à partir de la réponse généreuse donnée par tous les individus et organismes approchés jusqu'à présent pour collaborer à l'organisation ou à la tenue de la levée de

fonds la plus importante de la région. "Il est bon de se rappeler le sens de Centraide et du geste de ceux qui collaborent à l'organisation et de ceux qui donnent dans la mesure de leurs moyens", de déclarer également le président d'honneur.

Celui-ci a alors souligné l'impossibilité, malgré l'existence de services sociaux de toutes sortes et de l'assistance publique, de répondre à tous les besoins et de combler toutes les misères.

Il a rappelé l'importance d'organismes qui complètent ou précèdent l'intervention de l'Etat et le fait qu'en contribuant à la campagne de souscription, le donateur appuie de tels groupes et contribue au mieux-être de la collectivité surtout la partie la plus défavorisée.

La confiance quant au succès de la campagne découle d'un autre élément souligné cette fois par l'abbé Paul Pelletier: "C'est la première année que l'organisation de la campagne va aussi loin", a-t-il mentionné en faisant allusion à une équipe qui pénètre non seulement les résidences mais de nombreux milieux tels que les corps professionnels, les commerces et industries, la fonction publique, les syndicats, les établissements publics et para-publics.

A ceci, s'ajoute une préoccupation des organisateurs et dirigeants de diminuer les dépenses d'administration et d'informer les donateurs sur l'utilisation des fonds versés et les critères présidant à la sélection des projets appuyés financièrement par Centraide.

SHERBROOKE



- PUBLICITE 569-9201
- REDACTION 569-9184
- TIRAGE 566-6353
- PETITES ANNONCES 569-9501

2,000 universitaires à la Montée St-Benoit

SHERBROOKE — Quelque 2,000 universitaires venus de Sherbrooke, de Montréal, d'Ottawa, de Québec et de Moncton participeront dimanche à la Montée St-Benoit, une manifestation de foi annuelle de la communauté universitaire.

Cette montée consiste en une marche de cinq milles jusqu'à l'abbaye de St-Benoit du Lac, suivie d'une célébration eucharistique et d'une fête champêtre.

Pour une centaine d'étudiants de

l'Université de Sherbrooke, c'est ce soir que débutera la montée alors que l'on se rendra au lac Montjoye avant d'entreprendre demain l'ascension du mont Orford, après quoi on retournera au lac Montjoye souper et se détendra.

Le rassemblement des étudiants qui participent au voyage à Montjoye et à Orford aura lieu ce soir au bureau de la communauté chrétienne de l'université, bureau situé à l'intérieur du Centre social.

Des problèmes financiers plutôt qu'administratifs

(Yves Martin)

SHERBROOKE — "Je ne crois pas que l'autonomie administrative de la Régie de l'assurance-maladie du Québec soit menacée. Je crois plutôt que c'est son autonomie financière qui est en péril si, comme son président, M. Martin Laberge en a exprimé la crainte, elle est forcée de s'en remettre au ministre des Finances pour l'obtention des sommes qui lui sont nécessaires pour poursuivre ses opérations".

M. Yves Martin parle d'un organisme qu'il connaît bien: avant d'être choisi, il y a deux ans, recteur à l'université de Sherbrooke, il était président de la Régie de l'assurance-maladie du Québec. Invité à commenter les appréhensions de celui qui lui a succédé à la tête de la RAMQ, il a révélé qu'au moment où il a quitté la Régie, un surplus de \$125 millions avait été accumulé depuis la fondation de l'organisme, surplus qui portait intérêt et qui permettait de parer à la hausse éventuelle du coût des services assumés par la Régie et à créer d'autres services.

"L'an passé, M. Raymond Garneau, ministre des Finances dans le gouvernement Bourassa, a décrété une augmentation de la contribution des Québécois à la Régie, augmentation dont le produit a été versé intégralement aux fonds généraux de la province. Le successeur de M. Garneau, M. Jacques Parizeau, a décrété, lors du discours du budget, que le surplus de \$135 millions qui se trouvait dans les coffres de la Régie passerait aux fonds généraux lui aussi. Le retrait du Canada d'un programme conjoint de subvention aux services de santé a permis au gouvernement québécois de mettre la main sur quelque \$100 millions de plus, sans compensation de la Régie qui, avec des revenus relativement stables, doit administrer des services de plus en plus coûteux, d'où les difficultés financières évoquées par son président".

M. Martin s'est refusé à porter quelque jugement que ce soit sur le bien-fondé des décisions gouvernementales, se contentant de déclarer que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes au temps où les principes qui avaient présidé à la création de la Régie étaient respectés.



Les manifestations de solidarité enregistrées jusqu'à présent dans l'Estrie sont à la base de la confiance dans les succès que devrait remporter la campagne Centraide Estrie a expliqué le président d'honneur, M. Yves Martin, à l'abbé Paul Pelletier.

(Photo La Tribune, Doug Gerrish)

Rumeurs de démissions

Tension à la hausse au Cégep

SHERBROOKE — La tension monte au Cégep de Sherbrooke depuis que le conseil d'administration a sanctionné la directive du directeur des Services pédagogiques concernant la correction des fautes de français et a signifié aux professeurs de la correction de fautes de français du département de français qu'ils devraient s'y plier.

Bien qu'ils n'aient pas encore reçu l'avis officiel du Conseil d'administration, les professeurs de français qui, depuis le début, maintiennent leur décision d'enlever jusqu'à 40 pour cent des points pour les fautes de français, auraient plutôt mal accueilli la position du conseil d'administration.

Un porte-parole des professeurs de français a laissé entendre qu'il y avait eu des courants de démission dans l'air alors que d'autres professeurs considéraient la position du CA comme un stimulant pour la résistance.

Cependant, les professeurs qui ont déjà manifesté leur intention de démissionner fermes, attendront les résultats de l'assemblée générale des

étudiants de la semaine prochaine pour décider d'une attitude à prendre ou des moyens de pression à utiliser.

Marque de confiance

Pour M. José Leroux, directeur général du Cégep, la décision du CA constitue une marque de confiance envers le directeur des Services pédagogiques, M. René Aubry, qui a émis sa directive après de nombreuses consultations et négociations avec les parties impliquées, c'est-à-dire, les professeurs et les étudiants.

D'autre part, M. Leroux considère que les mesures du service pédagogiques sont amplement suffisantes pour contribuer à améliorer l'état du français écrit.

Soulignant que la directive de M. Aubry répond aux exigences des cahiers de l'enseignement collégial, M. Leroux se demande si la norme de 40 pour cent des professeurs va régler le problème de la langue.

"Ce n'est pas un sujet facile car les causes de la mauvaise qualité de la langue sont multiples et ne dépendent

pas toujours des étudiants. D'autre part, des étudiants sont désavantagés par leur milieu familial et il faut en tenir compte" de commenter M. Leroux en rappelant le pas important franchi grâce à la formation du comité chargé d'élaborer une politique de la langue.

Ne prenant aucun professeur de français, ce comité, devra remettre ses recommandations avant le 23 décembre 1977.

Vol et atterrissage au milieu des policiers

SHERBROOKE (PSJ) — Pour commettre un vol à main armée à deux pas d'un quartier général de la police, il faut ou être fou ou être sûr de soi pas pour rire.

C'est pourtant ce qui s'est produit, hier, vers 02h15, au Comptoir laitier SPM, situé sur la rue Marquette, presque en face du quartier général de la police municipale de Sherbrooke.

Deux individus non masqués dont l'un était armé d'un fusil de calibre .12 ont fait irruption dans le restaurant dans le but de rafter les recettes de la soirée.

Même si l'employée du restaurant invitait le bandit armé à ne pas faire le fou, elle a dû se résoudre à lui déposer dans les mains une somme de près de \$100.

La scène s'est déroulée en présence de deux clients. Aucun coup de feu n'a été tiré et le tout s'est passé très rapidement.

L'employée connaissait bien l'un des deux types puisqu'il était déjà allé à ce comptoir laitier à quelques reprises. Sur cette description, obtenue par les policiers quelques instants après le vol, il n'en fallut pas davantage pour déclencher une opération dans le but de rattraper les deux individus.

Le lieutenant en charge de l'équipe de nuit est allé rejoindre ses hommes sur la ligne de feu et tous ont participé au siège de la maison où logeait l'un des deux suspects. Une fois la conciergerie cernée, des policiers ont grimpé un peu partout, en empruntant divers logements et galeries pour finalement s'approcher très près des suspects.

Un coup de semonce a été tiré par les policiers et l'un des suspects qui

était couché à plat sur la galerie a sauté par-dessus la garde et a atterri, au milieu des policiers, quelques pieds plus bas.

Il a été arrêté de même que son complice et le moins que l'on puisse dire c'est que les deux comparses n'ont pas eu le temps de compter leur gain.

Les deux suspects sont Gérard Poulin, âgé de 27 ans, de Sherbrooke et André Boucher, âgé de 32 ans, de Magog et de Sherbrooke...du moins il sera à Sherbrooke encore pour quelques temps. Au moment de hold-up, Boucher venait depuis deux heures à peine fêter ses 32 ans. La trentième année s'annonçait assez difficile. Pour ce qui est de Poulin, il est déjà très bien connu des policiers.

Ils ont comparu, hier, en cour des sessions de la paix.

Baisse de la rivière Magog

SHERBROOKE — En marge des travaux en cours pour le collecteur Lomas, le niveau de la rivière Magog sera abaissé de six pieds à compter de vendredi le 30, et ce, jusqu'à dimanche le 2 octobre.

Les riverains de ce cours d'eau devront donc se prémunir contre cette baisse rapide du niveau et il est recommandé qu'ils surveillent leurs embarcations afin d'éviter qu'elles ne s'abiment.

La ville de Sherbrooke encourage ces riverains à profiter de cette baisse des eaux pour procéder au nettoyage de leur plage privée.

Donnons!

du 2 au 16 octobre

Chaque jour des drames se jouent autour de nous. Centraide est là pour soulager la peine et la misère autour de nous. Centraide mérite notre appui généreux, donnons de tout cœur.



Jean Ducape

centraide estrie



à s'entraider, on se fait du bien...

(Publi-promotion)

BIJOUX EN OR 10 CARATS
Directement de l'importateur

- BRELOQUES • ZODIACS
- CHAINES
- GRAND CHOIX DE BAGUES A DIAMANT

A PRIX d'acompte de 10% à 50%

LA BRELOQUE DU ROI

22 nord, et Carrefour Wellington de l'Estrie

LA PAGE EDITORIALE

La recherche sur l'amiante

L'Université de Sherbrooke a trop longtemps été considérée, souvent avec raison, comme une institution coupée du milieu sherbrookoïse ou régional. Depuis environ cinq ans, la mentalité a évolué et le dévoilement d'un programme élaboré de recherches sur l'amiante constitue l'aboutissement d'un enracinement universitaire de plus en plus vécu dans la collectivité vivant au bas de la côte. Ce programme quinquennal, avant même d'être commenté, mérite sans restriction aucune les félicitations de tous les citoyens des Cantons de l'Est qui en seront espérans-le, les premiers bénéficiaires. On dira peut-être que des chercheurs même universitaires devraient se vouer autant à servir leur région qu'à faire avancer la science. Le fait demeure que l'équipe du professeur Jean-Marc Lalancette a conçu un programme susceptible de contribuer largement au développement économique de la région et de favoriser une amélioration sensible de la santé des travailleurs de l'amiante.

Un projet de recherche ne débouche pas automatiquement sur des réalisations concrètes, du moins en terme de création d'emplois. Les chercheurs de l'équipe du professeur Lalancette ne partent toutefois pas à l'aveuglette et leurs études sont orientées vers des secteurs qui devraient normalement profiter aux travailleurs et l'économie de la région. Pour cette raison, les hommes de science impliqués dans cette aventure riche de promesses devront obtenir un support non équivoque de la part des organismes concernés par cette recherche. Songeons, aux gouvernements, aux compagnies, aux syndicats, aux municipalités. Cet encouragement ne se limitera pas pour être efficace qu'à de chaleureuses tapes dans le dos. L'argent est le nerf de la guerre, il est aussi celui de la recherche. Déjà le ministère des Richesses naturelles contribue un montant de \$350,000, mais cette somme est minime en raison des besoins. Le Conseil national de la recherche du Canada s'est montré désireux de participer au soutien d'un tel programme, mais d'autres sources de revenus devront être

dénichées pour que ces travaux essentiels au développement de la région se poursuivent au rythme le plus rapide qui soit permis.

Parallèlement aux travaux des scientifiques et à la cueillette de fonds, un certain changement de mentalité reste à effectuer pour que ces recherches n'avortent pas. Cette conversion des mentalités portera sur l'attitude face à l'amiante. Depuis quelques années, l'accent a été mis sur les problèmes de santé relatifs à cette industrie. Cette campagne aura heureusement permis de sauver des vies, mais elle aura aussi découragé de nombreux acheteurs effrayés par les conséquences de ce produit qualifié de poison par le premier ministre Lévesque et par le ministre de la Santé Nationale, Marc Lalonde. Il ne s'agit pas de ne plus se méfier des ravages que l'amiante cause, mais de ne pas insister uniquement sur ces aspects négatifs, au point que l'avenir même de la transformation de l'amiante soit compromis. Le gouvernement a voté des mesures pour protéger la santé des mineurs, les compagnies emboîtent le pas peu à peu, le temps est maintenant venu de songer à faire la promotion de l'amiante. Cette nouvelle façon d'envisager l'amiante ne serait pas un geste de mépris envers les travailleurs, mais une action saine visant à épauler l'économie régionale et même celle de tout le Québec.

Ce n'est pas la première fois qu'une équipe de chercheurs de l'Université de Sherbrooke se signale par ses travaux. Son programme dirigé par le professeur Lalancette aura probablement une influence déterminante et sur la santé des travailleurs et sur l'avenir de notre économie. Il y a de quoi être fier de cette orientation que se donne l'université de Sherbrooke. Un jour on ne répétera plus que l'économie de la région est dépendante des emplois créés par l'université. On reconnaîtra que l'université par sa présence dans le milieu et par ses travaux est elle-même génératrice d'emploi.

Jean Vigneault

Les anglophones d'ici sont-ils nos "Acadiens"?

Les réactions au discours du recteur de Bishop's University, M. Christopher Nicholl ne sont pas toutes unanimes. Tandis que des hommes d'affaires de Sherbrooke ont été indignés des propos tenus par un potentiel leader d'opinion de la collectivité anglophone, le député Irénée Pelletier soutient que c'est là le discours type de celui qui perçoit les faiblesses de la loi 101 et qui n'a pas eu l'occasion de se faire valoir.

Or le discours de M. Nicholl n'aurait même pas convaincu l'opposition la plus farouche à la loi 101. M. Pelletier est libre de croire que l'intervention de M. Nicholl témoigne d'une bonne connaissance des faiblesses de la loi, mais il aurait pu également peser les arguments des membres du club Richelieu qui n'ont pas prisé les propos du recteur. M. Pelletier n'a peut-être pas tort de prétendre que l'exposé de M. Nicholl est partagé par de nombreux anglophones de la région. Cela n'implique nullement que ces anglophones ont raison sur tous les points. Et tout député fédéral qu'il soit, M. Pelletier comme législateur pourrait au lieu de sympathiser avec la collectivité anglophone, leur expliquer les aspects positifs de cette loi et leur faire comprendre qu'ils ne sont pas menacés de disparition ni de perdre leurs droits.

Cependant c'est la comparaison faite par M. Pelletier avec les conditions subies par les Acadiens de Moncton qui

est étonné le plus. M. Pelletier qui a longtemps vécu au Nouveau-Brunswick n'ignore pas les persécutions que ce gouvernement provincial a fait subir aux Acadiens. Et M. Pelletier vit dans les Cantons de l'Est depuis assez longtemps pour savoir que les anglophones n'y ont jamais été maltraités et qu'ils ne le seront pas davantage. Dire que comme les Acadiens de Moncton les anglophones de l'Estrie n'ont pas toujours eu la possibilité de se faire entendre, c'est mettre sur le même pied des privilégiés qui ont toujours eu leurs institutions et leurs clubs privés et des parias que le Nouveau-Brunswick a tolérés longtemps parce qu'ils payaient tout de même l'impôt.

M. Pelletier espère que la loi 101 s'assouplira avec le temps, rejoignant en cela le premier ministre Lévesque qui a promis que cette loi ne serait pas appliquée de façon aveugle et autoritaire. Nous avons toujours cru que cette loi supporterait sans perdre de sa force, des adoucissements. Cela ne signifie pas pour autant que les anglophones d'ici sont traités comme des citoyens de seconde classe et qu'ils sont méprisés au point de n'être pas écoutés. Au fait, M. Pelletier a peut-être pensé comme le ministre Jean Chrétien, que le Québec allait devenir un gros Nouveau-Brunswick. Economiquement et culturellement.

J.V.

Propos insolents et insolites

Le colonel Lazure s'entraîne déjà à commander ses troupes du service civique. On l'entend sans cesse répéter: "Gauche, gauche, gauche, droite, gauche, gauche..."

— O —

L'évêque du Québec a vivement déploré le manque de charité chrétienne du ministre des Finances du Canada. Mais, mauvais pasteur, il a lui-même refusé de pardonner aux municipalités leur crime de lèse-René.

— O —

Un jockey a été mis à l'amende pour avoir filé à 80 milles à l'heure dans les rues de Hampton en Angleterre. Pauvre cheval!

— O —

Brillante déclaration que celle du boxeur Gérard Bouchard qui après sa victoire contre Marshall Butler déclarait: "J'ai voulu prouver qu'un blanc a plus de cœur qu'un nègre." De quoi rougir de honte à perpétuité.

— O —

Les maires de municipalités du Québec ne sa-

vent pas vivre: ils ont hué copieusement le ministre Guy Tardif qui avait eu la gentillesse d'aller leur expliquer comme à des enfants pourquoi le gouvernement avait refusé leur invitation.

— O —

Habituellement c'est le vin qui mène en cour quand l'invité a trop chanté la nuit. Mais cette fois c'est le vin qui est mené en cour par la chanson. La Société des Alcools est poursuivie pour avoir présumé utilisé une chanson sans permission de l'auteur et des producteurs.

— O —

La morale est sauve à Montréal, les jeunes de 18 ans et moins n'auront plus le droit de jouer de la machine à boules. Il reste à leur interdire la drogue, la boisson à les sortir d'un monde de violence et de sexe qui les exploite. Mais au moins, le premier pas est accompli.

Epaminondas

LE SERVICE CIVIQUE OBLIGATOIRE



OPINION DES LECTEURS

Comment rendre le chômage productif pour tous?

La Tribune Ltée
Sherbrooke, Québec

Déclaration de M. Irénée Pelletier, député

Monsieur,
Je voudrais ici donner un point de vue variable dans son but et son interprétation, quand à la déclaration à laquelle je fais allusion en rubrique.

Tout d'abord, je félicite M. Pelletier d'avoir eu le courage et la volonté de soulever ce qui est un problème pour certains, une anarchie pour d'autres. Je veux aussi, avant d'aller plus loin, blâmer M. Vigneault, éditorialiste, pour ce que j'appelle biaiser un sujet pour en faire un article d'attrait, de vente. Pourtant, le sujet en lui-même, est déjà assez brûlant et intéressant pour la population, sans cela.

Je voudrais attirer l'attention sur le sujet, en partant du point de vue: droit du travailleur-chômeur; droit du travailleur-producteur; droit du pays.

La loi de l'assurance-chômage, initialement, avait pour principe de permettre à une personne, ayant travaillé régulièrement et qui perdait son emploi, d'avoir une aide gouvernementale lui permettant de subsister, lui et sa famille, jusqu'à ce qu'il se retrouve un emploi. Cela, il l'obtient en payant un montant minime sur sa paie. Ce qui permet de rendre ce service normal et logique, c'est l'ensemble des travailleurs-producteurs. Lorsqu'il y a abus, vol, détournement ou contournement de ce principe, c'est la population employeurs-"travailleurs-producteurs" qui sont volés, et je dis volé dans son sens le plus grave. Du point de vue social, c'est une nécessité absolue ce service, mais l'abus et le vol, sous quelque forme que ce soit, ne peut être toléré.

Le travailleur-producteur, lui, son problème, qu'il mentionne ici et là, c'est quoi? Qui n'a pas entendu un salarié ou qui, lui-même, n'a pas déclaré: "C'est écoeurant, je travaille, je paie des taxes, des impôts, etc., mais, ça me met en maudit de voir des chômeurs, des assistés sociaux qui mènent un train de vie que je ne peux me permettre". Je pourrais en citer des dizaines d'autres, mais je m'en abstiens, ce n'est pas le but que je cherche à démolir.

Ces personnes sont-elles à blâmer? Je dis non, car elles acceptent ce service, mais refusent l'exagération: le chômeur saisonnier volontaire; le chômeur invo-

lontaire (c'est ce qu'il dit) et que l'on voit se promener en auto-neige, faire des voyages, etc., avec l'argent de la majorité et souvent la nourriture de sa famille. Dans combien de familles de chômeurs retrouve-t-on la caisse de bière dans le frigidaire et très peu de nourriture saine quand il y en a? Demandez aux enquêteurs. Observez vos voisins chômeurs!... Faites vos commentaires à un homme qui est là pour ça, notre député, provincial et fédéral.

Et le pays, que fait-il là-dedans? Pour certains, il le pays, doit payer et ne rien dire. Il, le pays, doit créer l'emploi et arrêter le chômage, mais nous, les citoyens de ce pays, que faisons-nous? Ça boit à qui mieux, mieux; ça dépense son argent aux Etats-Unis; ça voyage, et le reste. Mais combien d'emploi avons-nous aidé à créer? Quelles suggestions valables, sérieuses avons-nous faites? Plusieurs, mais en oubliant les coûts et les a-côtés.

Je reviens à nos chômeurs improductifs et j'essaie de trouver une solution. Elle n'est pas géniale, mais très simple, elle vient d'un travailleur. Les travailleurs-producteurs, qui paient ces services, ont droit, eux aussi, à recevoir quelque chose en échange de leur argent. Je suggère, que toute personne en bonne santé, bénéficiant de ces services, soit obligée de se rapporter à sa municipalité qui lui fera faire des travaux utiles à la communauté. Le temps travaillé serait proportionnel au salaire du dernier emploi, divisé par le montant reçu de l'assurance-chômage et en tenant compte de sa semaine de travail.

Cette solution, doit je m'imaginer les attaques que je vais avoir à subir, a le don d'être juste pour les travailleurs-producteurs, et payeurs, de revaloriser le chômeur, d'aider l'économie du pays en augmentant le produit National brut, ce qui permettra d'augmenter les services, etc. Les municipalités auraient une main-d'œuvre disponible pour réaliser des projets qui autrement n'auraient jamais pu être réalisés, faute de fonds, tel que: parc, patinoire, balayage de rues, nettoyage, etc., je dirais même construction de centres pour vieillards, loyers modiques, etc., etc., et tout le monde ira mieux.

Oh, en fait, je n'ai pas réglé le chômage, mais au moins, j'essaie de le rendre productif pour tous.

René Labrecque

L'entraide ira-t-elle plus loin dans la région de l'amiante?

Voici mes réflexions sur la conflagration dans la nuit du 26 septembre 1977 dans la Municipalité de Black Lake.

Comme citoyen je me suis rendu sur les lieux pour constater et aider dans la mesure du possible les personnes sinistrées.

Je trouvais le spectacle très pénible et en même temps beau pour les raisons suivantes:

De voir un groupe de gens travailler main dans la main pour apporter leur aide et encouragement aux personnes sinistrées.

De voir notre maire, nos échevins, se promener sur les lieux et procurer aux personnes leur appui entier.

De voir les équipes de pompiers de notre ville, de Thetford Mines, Coleraine, St-Ferdinand, Les compagnies Société Asbestos Ltée ainsi que Lake Asbestos du Québec avec tout leur arsenal braver le danger pour venir à bout de l'élément destructeur.

A tous, nous devons vous dire que vous avez fait du bon boulot et en particulier aux autorités municipales ainsi que nos pompiers volontaires.

C'est ceci que j'ai vu de beau: Toutes les municipalités et compagnies de la région étaient tous là pour sauver leurs confrères.

Ceci prouve que si nous nous réunissons ensemble comme cette nuit, pour le bien de notre région, sans intérêt particulier à chacun, mais pour le bien de tous, notre région qui est oubliée trop souvent par des

hautes autorités, notre position changerait. Nous pourrions prouver d'une façon tangible que nous ne méritons pas d'être oublié et ignoré des hautes instances. Cette province doit s'occuper autant des petits centres que des gros centres.

Déjà pendant plusieurs mois, la Ligue des Citoyens a fait et a voulu faire un grand travail pour améliorer notre région. Les 8 gouvernements municipaux avaient été invités à une réunion au Centre Culturel de Black Lake, afin de travailler et étudier en atelier ce que l'on pourrait faire ensemble pour notre région sur un plan commun tout en se respectant les uns les autres.

Malheureusement, l'invitation fut déclinée, seul une municipalité avait répondu qu'elle serait prête à assister à une telle réunion.

La Ligue des Citoyens a dû mettre le projet en veilleuse.

Je demanderais à toutes ces personnes en autorité de réfléchir sur ce sujet.

Cette conflagration fut un exemple frappant du travail en commun. Le but était de circonscrire les éléments destructeurs. Ils l'ont tous fait avec un grand dévouement et nous leur devons une fière chandelle et nous devons leur dire un grand merci.

Que votre exemple porte réflexion à qui de droit. Profitons de ce premier départ et avançons ensemble. QU'EN PENSEZ-VOUS?

Amicalement vôtre,
Un citoyen de Black Lake.

Sherbrooke à Terre des Hommes

Monsieur Gilles Buteau
Commissaire général
Maison du Québec
Terre des Hommes

C'est avec un peu de retard mais beaucoup de sincérité que nous vous adressons aujourd'hui ces quelques mots.

Tout d'abord, nous tenons à vous féliciter ainsi que toute l'équipe de la Maison du Québec pour l'immense succès obtenu cette année par ce pavillon. Avec l'esprit qui animait le groupe de permanents de la Maison, il n'est pas surprenant de constater qu'elle fut l'endroit le plus populaire de Terre des Hommes en 1977.

Nous désirons profiter aussi de l'occasion pour vous remercier bien sincèrement de l'opportunité que vous nous avez donnée de faire connaître Sherbrooke à toute la province en nous accordant une journée spéciale d'animation le 31 juillet dernier. Les quelque 13,000 personnes qui ont défilé à l'intérieur du pavillon, de même que toutes celles qui ont circulé au Terre des Hommes cette journée-là (grâce à la possibilité d'animer l'extérieur du pavillon), ont pu visualiser ce que Sherbrooke a offert à ses visiteurs.

En terminant, nous vous remercions nos remerciements et nous souhaitons longue vie à la Maison du Québec!

Avec nos salutations les meilleures à toute votre équipe, et plus particulièrement à vous, monsieur Buteau.

Sylvie Bureau
Responsable de la journée
du 31 juillet,
19 septembre 1977

Le Festival des Couleurs

Les 23, 24 et 25 septembre, les citoyens de Magog fêtaient dans l'amitié. Plein les yeux, plein le coeur, ils célébraient le Festival des couleurs.

Cette fête populaire annuelle en était à sa deuxième présentation. La Chambre de Commerce, le Club des Lions, les Fermières de Magog, la Commission d'Aménagement du Parc Orford, le Comité Socio-Culturel, le Mouvement Mieux Vivre et les Chevaliers de Colomb ont pris charge d'une ou deux activités. A travers ces organismes locaux ou à titre plus personnel, de nombreux Magogois ont uni leurs efforts pour permettre à leurs concitoyens de "...s'emplier les yeux et de faire une bonne provision de souvenirs pour les jours plus grisâtres..." (extrait du texte de M. Louis Faucher, président).

Il faut applaudir à cette initiative de fêter l'automne. Magog est une ville sise au pied d'un mont magnifique dont les coloris s'imposent en cette saison. Pour y avoir vécu durant plus de vingt ans et pour y travailler encore, je sais que les Magogois savent s'amuser sagement. Comme nous le rappelait le chant-thème: "...Ils ont uni leurs mains et leurs coeurs pour la fête des couleurs..."

Il faut espérer qu'un troisième Festival des couleurs prenne vie l'automne prochain. Après deux ans, ce sera un enfant bien parti et bien portant. On pourra dépasser davantage le plan local et s'orienter à donner un certain caractère régional à l'événement... Peut-être qu'une saison viendra où Magog offrira au Québec entier l'opportunité de fêter l'amitié au-couleurs chaudes de l'automne... Tout le Québec n'a-t-il pas besoin de se réchauffer le coeur avant le dur hiver de chez nous?

Benoît Descoteaux

Par le même ingénieur dans le même laboratoire

Siège de bébé victime de deux tests contradictoires

OTTAWA (PC) — Deux tests effectués à un intervalle de quelques mois dans un même laboratoire et par le même ingénieur, sur un siège de bébé pour voiture automobile, ont donné des résultats contradictoires.

Il s'agit du siège connu sous le nom de Trav-L-Guard, modèle 085, fabriqué à Montréal par la société Dorel Co Ltd. Il est en vente au Canada depuis février 1975, après avoir reçu le feu vert du département de la sécurité du ministère fédéral de la Consommation. Ce département, en effet, avait estimé que le produit répondait à toutes les normes de sécurité requises.

Depuis février 1975, près de 285,000 sièges de ce modèle ont été vendus au Canada, soit 85 p.c. du marché. Parmi les six modèles de sièges de bébé dont la vente est autorisée au Canada, le Trav-L-Guard est le seul qui soit de fabrication canadienne, les cinq autres étant importés des États-Unis.

Au début de l'année, l'association américaine "Consumers Union", qui publie le périodique Consumer

Report, avait confié aux laboratoires de la Calspan Corporation, de Buffalo, le soin d'effectuer des tests sur un certain nombre de modèles, dont le Trav-L-Guard.

Résultats contradictoires. Les résultats de ces tests furent publiés dans le numéro de juin du Consumer Report. Le laboratoire précisait, pour le modèle Trav-L-Guard, que le cadre du siège avait cédé au cours d'accidents simulés. Le

fédéral de réviser les normes qui avaient permis de vendre au Canada le siège fabriqué par la société Dorel.

Les autorités fédérales ont répondu en juillet qu'elles n'en feraient rien avant d'avoir effectué elles-mêmes d'autres tests. C'est ainsi que le ministère fédéral de la Consommation commandait en août des tests aux mêmes laboratoires de

résistance que celles effectuées quelques mois plus tôt pour compte de Consumers Union. Cependant, dit-il, cette fois on n'a pas enregistré de dégâts sérieux.

Causes possibles. Cette contradiction dans les résultats laisse les autorités d'Ottawa perplexes. Pour M. Walsh, elle pourrait s'expliquer par un contrôle insuffisant de la qualité de la part du fabricant.

Cette thèse est rejetée avec véhémence par M. Leo Schwartz, président de Dorel, qui passe actuellement des vacances en Floride. Interrogé au téléphone, il a déclaré :

"Le gouvernement a fait faire des tests sur dix sièges et il n'y a pas eu de dégâts. Ces sièges ont déjà été soumis à des tests par moi-même et par le gouvernement. Comment donc se fait-il que ce soit ces associations de consommateurs qui réussissent à les endommager ?"

M. Schwartz a fait savoir qu'il envisageait de poursuivre l'ACC en dommages-intérêts.



vivre en '77

mannequin qui y avait été installé à la place du bébé, a glissé sous les bretelles et le fond du siège a été fortement endommagé.

Sur la foi de ce rapport, l'Association des consommateurs du Canada - ACC - demandait au gouvernement

la société Calspan, de Buffalo.

M. Mike Walsh, l'ingénieur de la Calspan, qui avait effectué les tests, a déclaré que les spécimens remis par le gouvernement fédéral avaient été soumis aux mêmes épreuves de



Ce siège pour bébé a subi deux séries de tests par le même ingénieur dans un même laboratoire... et l'un d'eux affirme que le siège est dangereux, l'autre que le siège ne l'est pas... Que croire? (Téléphoto PC)

Il n'y a rien de nouveau

TORONTO (PC) — Les Canadiens ne s'en tiraient pas mieux à l'époque où les cornets de glace coûtaient cinq cents et une michie de pain 10 cents, a déclaré, mercredi, la vice-présidente de la Commission de lutte à l'inflation (CLI), Mme June Menzies.

Prenant la parole devant un club social de North York, Mme Menzies a souligné que si l'on compare le pourcentage du revenu dépensé en aliments par les Canadiens on se rend compte que ce pourcentage a légèrement baissé depuis 1965.

Féminin Plus
A suivre jusqu'au samedi, 1er octobre.

Aujourd'hui, vendredi 30 septembre
DECOUVREZ une nouvelle coiffure avec Hair Works, 13h.30; et un nouveau maquillage avec Lancaster, 14h.30.
L'art de nouer les foulards, 15h.00 et 19h.30; défilés capsules, 15h.30 et 19h.00

Samedi, 1er octobre
Défilés-capsule des nouveautés d'automne chez Eaton, 11h.30 et 15h.00; coiffure avec Hair Works, 13h.00; maquillage avec Lancaster 14h.00; foulards, 14h.30.

N'oubliez pas de compléter un bulletin de participation au tirage d'un voyage Skylark à Nassau, pour deux personnes, courtoisie de Voyages Eaton.

EATON

LA CUISINE / Saisir

MAMIE TU ME DIS DE SAISIR MON STEAK. MAIS VRAIMENT JE NE SAISIS PAS BIEN.

EN LANGAGE CULINAIRE, SAISIR C'EST DÉPARFIER UNE CUISSON SUR FEU TRÈS VIF. CELA EST SURTOUT VALABLE POUR LES VIANDES ET LE STEAK EN EST L'EXEMPLE TYPE.

AVEC OU SANS MATIÈRE GRASSE IL FAUT QUE LA CHALEUR VIVE FAISSE GRILLER TOUT DE SUITE LA PEAU OU LA FACE EXTERIEURE DE L'ALIMENT.

COMME QUOI UN GARÇON DE 15 ANS PEUT PARFAITEMENT COMPRENDRE QUELQUE CHOSE À LA CUISINE ET LA RÉUSSIR, POUR PEU QU'IL EN AIT ENVIE!

VOILÀ UN STEAK SAISI À POINT, EXTERIEUR CROUSTILLANT ET INTERIEUR SAIGNANT...

ET QU'IL AIT UNE GRAND-MÈRE PARFAITE ET CONNAISSANT À MERVEILLE TOUS LES SECRETS DE LA CUISINE.

Nous vous offrons LE BONHEUR D'ÊTRE CHEZ SOI
et tous nos clients vous le diront
VOUS POUVEZ NOUS FAIRE CONFIANCE

Apportez cette annonce pour recevoir un cadeau

NOUVEAU MODELE EXCLUSIF A LIMOGES

Style colonial avec foyer naturel en pierre volcanique et stucco blanc.

EN FIN DE SEMAINE

VENEZ VOIR NOS SPECIAUX D'AUTOMNE

- PLANS DE SERIE et MODELES FAITS SUR MESURE
- SERVICE PERSONNEL, TRAVAIL BIEN FAIT
- LIVRAISON ET MISE AU NIVEAU GRATUITES
- FINANCEMENT BANCAIRE SUR PLACE

HEURES DE VISITE

semaine:	9h. à 8h.
samedi:	9h. à 4h.
dimanche:	1h. à 4h.

Renseignez-vous chez des **SPECIALISTES UNE VISITE CHEZ NOUS NE VOUS ENGAGE EN RIEN**

Maisons mobiles

IMOGES Inc.

Place **Le Sameau**
Village de Maisons mobiles

Route 122, St-Germain, Cté Drummond, Qué. J0C 1K0. Trans Canada Sortie 105. Tél.: (819) 395-4022

Regardez ce que **\$139.** peut vous procurer

Les manteaux illustrés ne sont qu'un exemple de notre nouvelle collection. Tous nos manteaux sont en cuir véritable d'excellente qualité. Le plus grand choix de la région.

Belle collection de chapeaux et de collets de fourrure.

• PLAN MISE DE COTE

ELLE et LUI
74, rue Albert
(Dunkin Donut fait le coin)
Sherbrooke
567-1517

11989X

Pour déguster la meilleure poutine en ville, rendez-vous au restaurant

LA POUTINE

PROMOTION SPECIALE
à l'occasion de l'ouverture
DU RESTAURANT
LA POUTINE

les 1er et 2 octobre, seulement au
4344, RUE FONTAINE, ROCK FOREST

OUVERT de 7h. à 11h. p.m. du lundi au samedi; dimanche de 10h am. à 10h. p.m.

REPAS COMPLET SPECIAL DU JOUR FROMAGE FRAIS EN VENTE SUR LES LIEUX

RESTAURANT LA POUTINE
REPAS COMPLET
AIR CLIMATISE

Les connaisseurs sauront apprécier le goût délicat de ce mets frais du jour.

Venez goûter à nos hamburgers mexicains.

LA PAGE EDITORIALE

La recherche sur l'amiante

L'Université de Sherbrooke a trop longtemps été considérée, souvent avec raison, comme une institution coupée du milieu sherbrookoïse ou régional. Depuis environ cinq ans, la mentalité a évolué et le dévoilement d'un programme élaboré de recherches sur l'amiante constitue l'aboutissement d'un enracinement universitaire de plus en plus vécu dans la collectivité vivant au bas de la côte. Ce programme quinquennal, avant même d'être commenté, mérite sans restriction aucune les félicitations de tous les citoyens des Cantons de l'Est qui en seront espérans-le, les premiers bénéficiaires. On dira peut-être que des chercheurs même universitaires devraient se vouer autant à servir leur région qu'à faire avancer la science. Le fait demeure que l'équipe du professeur Jean-Marc Lalancette a conçu un programme susceptible de contribuer largement au développement économique de la région et de favoriser une amélioration sensible de la santé des travailleurs de l'amiante.

Un projet de recherche ne débouche pas automatiquement sur des réalisations concrètes, du moins en terme de création d'emplois. Les chercheurs de l'équipe du professeur Lalancette ne partent toutefois pas à l'aveuglette et leurs études sont orientées vers des secteurs qui devraient normalement profiter aux travailleurs et à l'économie de la région. Pour cette raison, les hommes de science impliqués dans cette aventure riche de promesses devront obtenir un support non équivoque de la part des organismes concernés par cette recherche. Songeons, aux gouvernements, aux compagnies, aux syndicats, aux municipalités. Cet encouragement ne se limitera pas pour être efficace qu'à de chaleureuses tapes dans le dos. L'argent est le nerf de la guerre, il est aussi celui de la recherche. Déjà le ministère des Richesses naturelles contribue un montant de \$350,000. mais cette somme est minime en raison des besoins. Le Conseil national de la recherche du Canada s'est montré désireux de participer au soutien d'un tel programme, mais d'autres sources de revenus devront être

dénichées pour que ces travaux essentiels au développement de la région se poursuivent au rythme le plus rapide qui soit permis.

Parallèlement aux travaux des scientifiques et à la cueillette de fonds, un certain changement de mentalité reste à effectuer pour que ces recherches n'avortent pas. Cette conversion des mentalités portera sur l'attitude face à l'amiante. Depuis quelques années, l'accent a été mis sur les problèmes de santé relatifs à cette industrie. Cette campagne aura heureusement permis de sauver des vies, mais elle aura aussi découragé de nombreux acheteurs effrayés par les conséquences de ce produit qualifié de poison par le premier ministre Lévesque et par le ministre de la Santé Nationale, Marc Lalonde. Il ne s'agit pas de ne plus se méfier des ravages que l'amiante cause, mais de ne pas insister uniquement sur ces aspects négatifs, au point que l'avenir même de la transformation de l'amiante soit compromis. Le gouvernement a voté des mesures pour protéger la santé des mineurs, les compagnies emboîtent le pas peu à peu, le temps est maintenant venu de songer à faire la promotion de l'amiante. Cette nouvelle façon d'envisager l'amiante ne serait pas un geste de mépris envers les travailleurs, mais une action saine visant à épauler l'économie régionale et même celle de tout le Québec.

Ce n'est pas la première fois qu'une équipe de chercheurs de l'Université de Sherbrooke se signale par ses travaux. Mais ce programme dirigé par le professeur Lalancette aura probablement une influence déterminante et sur la santé des travailleurs et sur l'avenir de notre économie. Il y a de quoi être fier de cette orientation que se donne l'université de Sherbrooke. Un jour on ne répètera plus que l'économie de la région est dépendante des emplois créés par l'université. On reconnaîtra que l'université par sa présence dans le milieu et par ses travaux est elle-même génératrice d'emploi.

Jean Vigneault

Les anglophones d'ici sont-ils nos "Acadiens"?

Les réactions au discours du recteur de Bishop's University, M. Christopher Nicholl ne sont pas toutes unanimes. Tandis que des hommes d'affaires de Sherbrooke ont été indignés des propos tenus par un potentiel leader d'opinion de la collectivité anglophone, le député Irénée Pelletier soutient que c'est là le discours type de celui qui perçoit les faiblesses de la loi 101 et qui n'a pas eu l'occasion de se faire valoir.

Or le discours de M. Nicholl n'aurait même pas convaincu l'opposition la plus farouche à la loi 101. M. Pelletier est libre de croire que l'intervention de M. Nicholl témoigne d'une bonne connaissance des faiblesses de la loi, mais il aurait pu également peser les arguments des membres du club Richelieu qui n'ont pas pris les propos du recteur. M. Pelletier n'a peut-être pas tort de prétendre que l'exposé de M. Nicholl est partagé par de nombreux anglophones de la région. Cela n'implique nullement que ces anglophones ont raison sur tous les points. Et tout député fédéral qu'il soit, M. Pelletier comme législateur pourrait au lieu de sympathiser avec la collectivité anglophone, leur expliquer les aspects positifs de cette loi et leur faire comprendre qu'ils ne sont pas menacés de disparition ni de perdre leurs droits.

Cependant c'est la comparaison faite par M. Pelletier avec les conditions subies par les Acadiens de Moncton qui

est étonne le plus. M. Pelletier qui a longtemps vécu au Nouveau-Brunswick n'ignore pas les persécutions que ce gouvernement provincial a fait subir aux Acadiens. Et M. Pelletier vit dans les Cantons de l'Est depuis assez longtemps pour savoir que les anglophones n'y ont jamais été maltraités et qu'ils ne le seront pas davantage. Dire que comme les Acadiens de Moncton les anglophones de l'Estrie n'ont pas toujours eu la possibilité de se faire entendre, c'est mettre sur le même pied des privilégiés qui ont toujours eu leurs institutions et leurs clubs privés et des parias que le Nouveau-Brunswick a tolérés longtemps parce qu'ils payaient tout de même l'impôt.

M. Pelletier espère que la loi 101 s'assouplira avec le temps, rejoignant en cela le premier ministre Lévesque qui a promis que cette loi ne serait pas appliquée de façon aveugle et autoritaire. Nous avons toujours cru que cette loi supporterait sans perdre de sa force, des adoucissements. Cela ne signifie pas pour autant que les anglophones d'ici sont traités comme des citoyens de seconde classe et qu'ils sont méprisés au point de n'être pas écoutés. Au fait, M. Pelletier a peut-être pensé comme le ministre Jean Chrétien, que le Québec allait devenir un gros Nouveau-Brunswick. Economiquement et culturellement.

J.V.

Propos insolents et insolites

Le colonel Lazure s'entraîne déjà à commander ses troupes du service civique. On l'entend sans cesse répéter: "Gauche, gauche, gauche, droite, gauche, gauche..."

— O —

L'évêque du Québec a vivement déploré le manque de charité chrétienne du ministre des Finances du Canada. Mais, mauvais pasteur, il a lui-même refusé de pardonner aux municipalités leur crime de lèse-René.

— O —

Un jockey a été mis à l'amende pour avoir filé à 80 milles à l'heure dans les rues de Hampton en Angleterre. Pauvre cheval!

— O —

Brillante déclaration que celle du boxeur Gérald Bouchard qui après sa victoire contre Marshall Butler déclarait: "J'ai voulu prouver qu'un blanc a plus de coeur qu'un nègre." De quoi rougir de honte à perpétuité.

— O —

Les maires de municipalités du Québec ne sa-

vent pas vivre: ils ont hué copieusement le ministre Guy Tardif qui avait eu la gentillesse d'aller leur expliquer comme à des enfants pourquoi le gouvernement avait refusé leur invitation.

— O —

Habituellement c'est le vin qui mène en cour quand l'invité a trop chanté la nuit. Mais cette fois c'est le vin qui est mené en cour par la chanson. La Société des Alcools est poursuivie pour avoir présumé utilisé une chanson sans permission de l'auteur et des producteurs.

— O —

La morale est sauvée à Montréal, les jeunes de 18 ans et moins n'auront plus le droit de jouer de la machine à boules. Il reste à leur interdire la drogue, la boisson à les sortir d'un monde de violence et de sexe qui les exploite. Mais au moins, le premier pas est accompli.

Epinionondas

LE SERVICE CIVIQUE OBLIGATOIRE



OPINION DES LECTEURS

Comment rendre le chômage productif pour tous?

La Tribune Ltée
Sherbrooke, Québec
Déclaration de M. Irénée Pelletier, député

Monsieur,
Je voudrais ici donner un point de vue variable dans son but et son interprétation, quand à la déclaration à laquelle je fais allusion en rubrique.

Tout d'abord, je félicite M. Pelletier d'avoir eu le courage et la volonté de soulever ce qui est un problème pour certains, une anarchie pour d'autres. Je veux aussi, avant d'aller plus loin, blâmer M. Vigneault, éditorialiste, pour ce que j'appelle biaiser un sujet pour en faire un article d'attrait, de vente. Pourtant, le sujet en lui-même, est déjà assez brûlant et intéressant pour la population, sans cela.

Je voudrais attirer l'attention sur le sujet, en partant du point de vue: droit du travailleur-chômeur; droit du travailleur-producteur; droit du pays.

La loi de l'assurance-chômage, initialement, avait pour principe de permettre à une personne, ayant travaillé régulièrement et qui perdait son emploi, d'avoir une aide gouvernementale lui permettant de subsister, lui et sa famille, jusqu'à ce qu'il se retrouve un emploi. Cela, il l'obtient en payant un montant minime sur sa paie. Ce qui permet de rendre ce service normal et logique, c'est l'ensemble des travailleurs-producteurs. Lorsqu'il y a abus, vol, détournement ou contournement de ce principe, c'est la population employeurs-"travailleurs-producteurs" qui sont volés, et je dis volés dans son sens le plus grave. Du point de vue social, c'est une nécessité absolue de service, mais l'abus et le vol, sous quelque forme que ce soit, ne peut être toléré.

Le travailleur-producteur, lui, son problème, qu'il mentionne ici et là, c'est quoi? Qui n'a pas entendu un salarié ou qui, lui-même, n'a pas déclaré: "C'est écoeurant, je travaille, je paie des taxes, des impôts, etc., mais, ça me met en paillard de voir des chômeurs, des assistés sociaux qui mènent un train de vie que je ne peux me permettre". Je pourrais en citer des dizaines d'autres, mais je m'en abstiens, ce n'est pas le but que je cherche à démolir.

Ces personnes sont-elles à blâmer? Je dis non, car elles acceptent ce service, mais refusent l'exagération: le chômeur saisonnier volontaire; le chômeur invo-

lontaire (c'est ce qu'il dit) et que l'on voit se promener en auto-neige, faire des voyages, etc., avec l'argent de la majorité et souvent la nourriture de sa famille. Dans combien de familles de chômeurs retrouve-t-on la caisse de bière dans le frigidaire et très peu de nourriture saine quand il y en a? Demandez aux enquêteurs. Observez vos voisins chômeurs!... Faites vos commentaires à un homme qui est là pour ça, notre député, provincial et fédéral.

Et le pays, que fait-il là-dedans? Pour certains, il le pays, doit payer et ne rien dire. Il, le pays, doit créer l'emploi et arrêter le chômage, mais nous, les citoyens de ce pays, que faisons-nous? Ça boit à qui mieux, mieux; ça dépense son argent aux États-Unis; ça voyage, et le reste. Mais combien d'emploi avons-nous aidé à créer? Quelles suggestions valables, sérieuses avons-nous faites? Plusieurs, mais en oubliant les coûts et les à-côtés.

Je reviens à nos chômeurs improductifs et j'essaie de trouver une solution. Elle n'est pas géniale, mais très simple, elle vient d'un travailleur. Les travailleurs-producteurs, qui paient ces services, ont droit, eux aussi, à recevoir quelque chose en échange de leur argent. Je suggère, que toute personne en bonne santé, bénéficiant de ces services, soit obligée de se rapporter à sa municipalité qui lui fera faire des travaux utiles à la communauté. Le temps travaillé serait proportionnel au salaire du dernier emploi, divisé par le montant reçu de l'assurance-chômage et en tenant compte de sa semaine de travail.

Cette solution, doit je m'imaginer les attaques que je vais avoir à subir, a le don d'être juste pour les travailleurs-producteurs, et payeurs, de revaloriser le chômeur, d'aider l'économie du pays en augmentant le produit National brut, ce qui permettra d'augmenter les services, etc. Les municipalités auraient une main-d'oeuvre disponible pour réaliser des projets qui autrement n'auraient jamais pu être réalisés, faute de fonds, tel que: parc, patinoire, balayage de rues, nettoyage, etc., je dirais même construction de centres pour vieillards, loyers modiques, etc., etc., et tout le monde ira mieux.

Oh, en fait, je n'ai pas réglé le chômage, mais au moins, j'essaie de le rendre productif pour tous.
René Labrecque

L'entraide ira-t-elle plus loin dans la région de l'amiante?

Voici mes réflexions sur la conflagration dans la nuit du 26 septembre 1977 dans la Municipalité de Black Lake.

Comme citoyen je me suis rendu sur les lieux pour constater et aider dans la mesure du possible les personnes sinistrées.

Je trouvais le spectacle très pénible et en même temps beau pour les raisons suivantes:

De voir un groupe de gens travailler main dans la main pour apporter leur aide et encouragement aux personnes sinistrées.

De voir notre maire, nos échevins, se promener sur les lieux et procurer aux personnes leur appui entier.

De voir les équipes de pompiers de notre ville, de Theford Mines, Coleraine, St-Ferdinand, Les compagnies Société Asbestos Ltée ainsi que Lake Asbestos du Québec avec tout leur arsenal braver le danger pour venir à bout de l'élément destructeur.

A tous, nous devons vous dire que vous avez fait du bon boulot et en particulier aux autorités municipales ainsi que nos pompiers volontaires.

C'est ceci que j'ai vu de beau: Toutes les municipalités et compagnies de la région étaient tous là pour sauver leurs confrères.

Ceci prouve que si nous nous réunissons ensemble comme cette nuit, pour le bien de notre région, sans intérêt particulier à chacun, mais pour le bien de tous, notre région qui est oubliée trop souvent par des

hautes autorités, notre position changerait. Nous pourrions prouver d'une façon tangible que nous ne méritons pas d'être oublié et ignoré des hautes instances. Cette province doit s'occuper autant des petits centres que des gros centres.

Déjà depuis plusieurs mois, la Ligue des Citoyens a fait et a voulu faire un grand travail pour améliorer notre région. Les 8 gouvernements municipaux avaient été invités à une réunion au Centre Culturel de Black Lake, afin de travailler et étudier en atelier ce que l'on pourrait faire ensemble pour notre région sur un plan commun tout en se respectant les uns les autres.

Malheureusement, l'invitation fut déclinée, seul une municipalité avait répondu qu'elle serait prête à assister à une telle réunion.

La Ligue des Citoyens a dû mettre le projet en veilleuse.

Je demanderais à toutes ces personnes en autorité de réfléchir sur ce sujet.

Cette conflagration fut un exemple frappant du travail en commun. Le but était de circonscrire les éléments destructeurs. Ils l'ont tous fait avec un grand dévouement et nous leur devons une fière chandelle et nous devons leur dire un grand merci.

Que votre exemple porte réflexion à qui de droit. Profitez de ce premier départ et avançons ensemble. QU'EN PENSEZ-VOUS?

Amicalement vôtre,
Un citoyen de Black Lake.

Sherbrooke à Terre des Hommes

Monsieur Gilles Buteau
Maison du Québec
Terre des Hommes

C'est avec un peu de retard mais beaucoup de sincérité que nous vous adressons aujourd'hui ces quelques mots.

Tout d'abord, nous tenons à vous féliciter ainsi que toute l'équipe de la Maison du Québec pour l'immense succès obtenu cette année par ce pavillon. Avec l'esprit qui animait le groupe de permanents de la Maison, il n'est pas surprenant de constater qu'elle fut l'endroit le plus populaire de Terre des Hommes en 1977.

Nous désirons profiter aussi de l'occasion pour vous remercier bien sincèrement de l'opportunité que vous nous avez donnée de faire connaître Sherbrooke à toute la province en nous accordant une journée spéciale d'animation le 31 juillet dernier. Les quelque 13,000 personnes qui ont défilé à l'intérieur du pavillon, de même que toutes celles qui ont circulé au Terre des Hommes cette journée-là (grâce à la possibilité d'animer l'extérieur du pavillon), ont pu visualiser ce que Sherbrooke a offert à ses visiteurs.

En terminant, nous vous remercions nos remerciements et nous souhaitons longue vie à la Maison du Québec!

Avec nos salutations les meilleures à toute votre équipe, et plus particulièrement à vous, monsieur Buteau.

Sylvie Bureau
Responsable de la journée
du 31 juillet,
19 septembre 1977

Le Festival des Couleurs

Les 23, 24 et 25 septembre, les citoyens de Magog fêtaient dans l'amitié. Plein les yeux, plein le coeur, ils célébraient le Festival des Couleurs.

Cette fête populaire annuelle en était à sa deuxième présentation. La Chambre de Commerce, le Club des Lions, les Fermières de Magog, la Commission d'Aggrandissement du Parc Orford, le Comité Socio-Culturel, le Mouvement Mieux Vivre et les Chevaliers de Colomb ont pris charge d'une ou deux activités. A travers ces organismes locaux ou à titre plus personnel, de nombreux Magogois ont uni leurs efforts pour permettre à leurs concitoyens de "...s'emplier les yeux et de faire une bonne provision de souvenirs pour les jours plus grisâtres..." (extrait du texte de M. Louis Faucher, président).

Il faut applaudir à cette initiative de fêter l'automne. Magog est une ville sise au pied d'un mont magnifique dont les coloris s'imposent en cette saison. Pour y avoir vécu durant plus de vingt ans et pour y travailler encore, je sais que les Magogois savent s'amuser sagement. Comme nous le rappelait le chant-thème: "...Ils ont uni leurs mains et leurs coeurs pour la fête des couleurs..."

Il faut espérer qu'un troisième Festival des couleurs prennent vie l'automne prochain. Après deux ans, ce sera un enfant bien parti et bien portant. On pourra dépasser davantage le plan local et s'orienter à donner un certain caractère régional à l'événement... Peut-être qu'une saison viendra où Magog offrira, au Québec entier l'opportunité de fêter l'amitié aux couleurs chaudes de l'automne... Tout le Québec n'a-t-il pas besoin de se réchauffer le coeur avant le dur hiver de chez nous?

Benoit Descoteaux

Par le même ingénieur dans le même laboratoire

Siège de bébé victime de deux tests contradictoires

OTTAWA (PC) — Deux tests effectués à un intervalle de quelques mois dans un même laboratoire et par le même ingénieur, sur un siège de bébé pour voiture automobile, ont donné des résultats contradictoires.

Il s'agit du siège connu sous le nom de Trav-L-Guard, modèle 085, fabriqué à Montréal par la société Dorel Co Ltd. Il est en vente au Canada depuis février 1975, après avoir reçu le feu vert du département de la sécurité du ministère fédéral de la Consommation. Ce département, en effet, avait estimé que le produit répondait à toutes les normes de sécurité requises.

Depuis février 1975, près de 285.000 sièges de ce modèle ont été vendus au Canada, soit 85 p.c. du marché. Parmi les six modèles de sièges de bébé dont la vente est autorisée au Canada, le Trav-L-Guard est le seul qui soit de fabrication canadienne, les cinq autres étant importés des États-Unis.

Au début de l'année, l'association américaine "Consumers Union", qui publie le périodique Consumer

Report, avait confié aux laboratoires de la Calspan Corporation, de Buffalo, le soin d'effectuer des tests sur un certain nombre de modèles, dont le Trav-L-Guard.

Résultats contradictoires. Les résultats de ces tests furent publiés dans le numéro de juin du Consumer Report. Le laboratoire précisait, pour le modèle Trav-L-Guard, que le cadre du siège avait cédé au cours d'accidents simulés. Le

fédéral de réviser les normes qui avaient permis de vendre au Canada le siège fabriqué par la société Dorel.

Les autorités fédérales ont répondu en juillet qu'elles n'en feraient rien avant d'avoir effectué elles-mêmes d'autres tests. C'est ainsi que le ministère fédéral de la Consommation commandait en août des tests aux mêmes laboratoires de

résistance que celles effectuées quelques mois plus tôt pour compte de Consumers Union. Cependant, dit-il, cette fois on n'a pas enregistré de dégâts sérieux.

Causes possibles. Cette contradiction dans les résultats laisse les autorités d'Ottawa perplexes. Pour M. Walsh, elle pourrait s'expliquer par un contrôle insuffisant de la qualité de la part du fabricant.

Cette thèse est rejetée avec véhémence par M. Leo Schwartz, président de Dorel, qui passe actuellement des vacances en Floride. Interrogé au téléphone, il a déclaré :

"Le gouvernement a fait faire des tests sur dix sièges et il n'y a pas eu de dégâts. Ces sièges ont déjà été soumis à des tests par moi-même et par le gouvernement. Comment donc se fait-il que ce soit ces associations de consommateurs qui réussissent à les endommager ?"

M. Schwartz a fait savoir qu'il envisageait de poursuivre l'ACC en dommages-intérêts.



vivre en '77

mannequin qui y avait été installé à la place du bébé, a glissé sous les bretelles et le fond du siège a été fortement endommagé.

Sur la foi de ce rapport, l'Association des consommateurs du Canada - ACC - demandait au gouvernement

la société Calspan, de Buffalo.

M. Mike Walsh, l'ingénieur de la Calspan, qui avait effectué les tests, a déclaré que les spécimens remis par le gouvernement fédéral avaient été soumis aux mêmes épreuves de

LA CUISINE / Saisir

Collection VIDI - © Chancelier 1976



Nous vous offrons LE BONHEUR D'ÊTRE CHEZ SOI et tous nos clients vous le diront VOUS POUVEZ NOUS FAIRE CONFIANCE

Apportez cette annonce pour recevoir un cadeau



NOUVEAU MODELE EXCLUSIF A LIMOGES

Style colonial avec foyer naturel en pierre volcanique et stucco blanc.



EN FIN DE SEMAINE

VEZ VOIR NOS SPECIAUX D'AUTOMNE

- PLANS DE SERIE et MODELES FAITS SUR MESURE
- SERVICE PERSONNEL, TRAVAIL BIEN FAIT
- LIVRAISON ET MISE AU NIVEAU GRATUITES
- FINANCEMENT BANCAIRE SUR PLACE

HEURES DE VISITE

semaine: 9h. à 8h.
samedi: 9h. à 4h.
dimanche: 1h. à 4h.

Renseignez-vous chez des SPECIALISTES UNE VISITE CHEZ NOUS NE VOUS ENGAGE EN RIEN

Maisons mobiles

IMOGES Inc.
Place Le Sureau
Village de Maisons mobiles

Route 122, St-Germain, Cté Drummond, Qué. J0C 1K0. Trans Canada Sortie 105, Tél.: (819) 395-4022



Ce siège pour bébé a subi deux séries de tests par le même ingénieur dans un même laboratoire... et l'un d'eux affirme que le siège est dangereux, l'autre que le siège ne l'est pas... Que croire? (Téléphoto PC)

Il n'y a rien de nouveau

TORONTO (PC) — Les Canadiens ne s'en tiraient pas mieux à l'époque où les cornets de glace coûtaient cinq cents et une michie de pain 10 cents, a déclaré, mercredi, la vice-présidente de la Commission de lutte à l'inflation (CLI), Mme June Menzies.

Prenant la parole devant un club social de North York, Mme Menzies a souligné que si l'on compare le pourcentage du revenu dépensé en aliments par les Canadiens on se rend compte que ce pourcentage a légèrement baissé depuis 1965.

Regardez ce que **\$139.** peut vous procurer

Les manteaux illustrés ne sont qu'un exemple de notre nouvelle collection. Tous nos manteaux sont en cuir véritable d'excellente qualité. Le plus grand choix de la région.

Belle collection de chapeaux et de collets de fourrure.

• PLAN MISE DE COTE

ELLE et LUI
74, rue Albert
(Dunkin Donut fait le coin)
Sherbrooke
567-1517

11989X

Féminin Plus

A suivre jusqu'au samedi, 1er octobre.

Aujourd'hui, vendredi 30 septembre **DECOUVREZ** une nouvelle coiffure avec Hair Works, 13h.30; et un nouveau maquillage avec Lancaster, 14h.30. L'art de nouer les foulards, 15h.00 et 19h.30; défilés capsules, 15h.30 et 19h.00

Samedi, 1er octobre **Défilés-capsule** des nouveautés d'automne chez Eaton, 11h.30 et 15h.00; coiffure avec Hair Works, 13h.00; maquillage avec Lancaster 14h.00; foulards, 14h.30.

N'oubliez pas de compléter un bulletin de participation au tirage d'un voyage Skylark à Nassau, pour deux personnes, courtoisie de Voyages Eaton.

EATON

12208

Pour déguster la meilleure poutine en ville, rendez-vous au restaurant

LA POUTINE

PROMOTION SPECIALE

à l'occasion de l'ouverture DU RESTAURANT

LA POUTINE

les 1er et 2 octobre, seulement au **4344, RUE FONTAINE, ROCK FOREST**

OUVERT de 7h. à 11h. p.m. du lundi au samedi; dimanche de 10h am. à 10h. p.m.

REPAS COMPLET SPECIAL DU JOUR FROMAGE FRAIS EN VENTE SUR LES LIEUX

RESTAURANT LA POUTINE REPAS COMPLET AIR CLIMATISE

Les connaisseurs sauront apprécier le goût délicat de ce mets frais du jour.

Venez goûter à nos hamburgers mexicains.

11822



vivre en '77

La vieillesse... une question de psychologie

VANCOUVER (PC) — Un grand nombre de personnes âgées seraient saines de corps et d'esprit si elles n'associaient pas mentalement la vieillesse avec la détérioration, disent plusieurs spécialistes en gérontologie.

Ces spécialistes sont d'accord sur le fait que les facteurs psychologiques et sociologiques jouent un rôle primordial dans la façon dont les gens vieillissent.

"On ne peut classer les gens par ordre chronologique, déclare Jean Buzan, conseillère en gérontologie au Collège Douglas de Vancouver: Ce genre de classement stéréotypé est un cercle vicieux qui se perpétue. La société catégorise mentalement les gens d'un certain âge chronologique, avec d'autres qui sont handicapés par des circonstances physiques anormales".

Elle dit que le psychiatre Sigmund Freud a écrit, au début du siècle, que les troubles émotionnels graves et même la mort sont souvent le résultat de la retraite forcée.

M. Philip Warren, conseiller en vieillissement au département de psychologie du Collège Douglas, déclare: "Au Canada, la situation sociale est telle que vous devez accepter une définition sociale de ce qu'est le vieillissement. Cette définition consiste, entre autres, à ne rien faire et à profiter de l'âge d'or". Si on accepte cela, on commence à se détériorer. C'est l'effet que produisent les foyers pour vieillards".

Autres cultures

M. Warren cite d'autres cultures, comme celle de l'Equateur, où on ne permet pas aux gens âgés de prendre leur retraite. "Ils doivent faire leur part dans la collectivité".

Le Dr. Clyde Slade, président du comité sur le soin des vieillards à l'Association médicale de Colombie-Britannique, dit qu'il existe un rapport génético-physiologique dans le processus de vieillissement, parce que dans certaines familles les gens vivent plus vieux que dans

d'autres. "Nous savons que chez les gens âgés, il y a une perte continue de neurones dans le cerveau, dit-il. Mais parfois, lors d'autopsies, on découvre qu'une personne qui avait une grande quantité de neurones

actifs avait été renfermée et apathique. Par conséquent, il est impossible de séparer l'aspect physiologique de l'aspect psychologique".

Il dit qu'on pourrait, pour prolonger la vie, remplacer le matériel génétique de-

venu hors d'usage. "Il est difficile d'intéresser les étudiants en médecine aux patients âgés. Je leur dis qu'un jour, ils auront dans leurs cabinets une collection de chauves et de personnes à cheveux gris".

Normes internationales

Le masculin passe avant le féminin

GENEVE (AFP) — Pour l'Organisation internationale de normalisation (ISO), le masculin l'emporte sur le féminin.

En effet, selon un communiqué publié mardi, le comité de l'ISO a décidé que, pour indiquer le sexe d'une personne lors de la transmission des données par ordinateurs, "masculin" sera codé "1" et "féminin" "2".

"En cette ère de libération des femmes, aucune signification particulière ne doit être attribuée au fait

que "masculin" soit codé "1" et "féminin" "2", s'empresse de faire remarquer le communiqué. "Cette norme, ajoutée-on, a été établie en tenant compte des pratiques dominantes dans les pays concernés et ne doit donner lieu à aucune interprétation quant à l'importance, la hiérarchie ou quel que autre critère qui pourrait provoquer une discrimination".

Les femmes n'en penseront, sans doute, pas moins.

Margaret ne veut pas se remarier

LONDRES (Reuter) — La princesse Margaret, soeur cadette de la reine Elizabeth d'Angleterre, ne veut pas se remarier.

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire féminin "Woman's Own", elle déclare qu'une telle éventualité "serait vraiment trop ennuyeuse", et précise qu'un nouveau mariage pourrait mettre la reine dans une position difficile.

Agée de 47 ans, la princesse Margaret s'est séparée en mars 1976 de lord Snowdon après près de 16 ans de mariage.

Elle raconte dans une série de trois articles l'histoire de ses joies et de ses tristesses, et s'étend sur son amour pour le capitaine Peter Townsend, cet amour a défrayé la presse du coeur d'Europe pendant les années 50.

La princesse rappelle qu'elle avait toujours espéré pouvoir épouser ce héros de la guerre et ancien officier de la Maison du roi George VI.

Mais la cour lui fit savoir, quand elle avait atteint l'âge de 25 ans, qu'elle ne pouvait épouser cet homme divorcé tout en conservant ses privilèges royaux.

S'inclinant devant la raison d'Etat, la princesse fréquenta d'autres milieux. Elle rencontra le photographe Anthony Armstrong Jones, le futur lord Snowdon.

RESTAURANT YILDIZ RUE KING OUEST
LE CHOIX DES Gourmets
DEGUSTEZ NOS STEAKS, NOS BROCHETTES et nos FRUITS DE MER
FLATTEZ VOTRE PALAIS avec notre bon choix de vins à prix abordables.
Du lundi au vendredi
TABLE D'HOTE potage, petit steak, café, bière ou vin
DINERS A LA CARTE \$1.95 - \$2.45
RESERVATIONS: 569-7029

faites-vous percer les oreilles
Vous avez sans doute remarqué que les plus jolies boucles d'oreilles sont pour les oreilles percées. Leur choix en est difficile et elles sont tellement à la mode!
La méthode employée par notre infirmière est indolore et est pratiquée dans des conditions hygiéniques, douces. De plus, vous recevrez une paire de boucles d'oreilles d'acier ou ne pouvant pas d'acier.
Le tout vous est offert à prix très modique.
CE SERVICE EST OFFERT SAMEDI LE 1er OCT. DE 11H À 17H.
WOOLCO PLAZA ROCK FOREST
SEULEMENT **889** LOEBE CANADA LIMITED

M. TAPIS NET ENR. Procédé Mr. Steam
NETTOYAGE à la VAPEUR TAPEUILS TAPIS ETC.
INDUSTRIEL COMMERCIAL RESIDENTIEL
J. Claude Jalbert
JOUR: T4: 566-6712 SOIR T4: 849-4216

Y SOYEZ EN FORME Joignez-vous au CLUB DE SANTE
12 séances dirigées hebdomadaires
- COURS DE COURTEPOINTE
- COURS DE PHOTOGRAPHIE
300 rue Montréal

FATIGUES SANS RAISON? Vos pieds sont-ils toujours gelés? Vous avez tendance à vous décourager? Les autorités médicales sérieuses recommandent le **MASSAGE A.C. PLANTE REFLEXOLOGISTE**
565-8371 ou 563-1474

TAPISSERIE 4500
ROULEAUX EN MAGASIN
PEINTURES Benjamin Moore
STATIONNEMENT A L'ARRIERE DU MAGASIN
TAPISSERIE SHERBROOKE ENR.
427, ouest, rue Galt, Sherbrooke— Tél: 565-9929

Vente avant Noël
du 29 sept. au 13 oct. seulement.
15.25% DE RABAIS PLAN MISE DE COTE.
RESERVEZ MAINTENANT POUR VOS CADEAUX DE NOEL.
BIJOUTERIE AU 101 NORD RUE WELLINGTON SHERBROOKE, QUE. TEL.: 566-0366
Pour vous conseiller: François Costanzo Giovanni Costanzo Elodia Costanzo

Sears
CADEAUX DE NOËL
Vêtements de nuit des enfants pages 196 et 197
Index page 266
Détails du crédit page 267
Prix en vigueur jusqu'au 11 février 1978
sauf indication contraire
Prix de comparaison page 266
Jouets disponibles jusqu'au 8 avril 1978
Simpsons-Sears Limitée
commandez **TÔT** ... devancez la cohue.
VENEZ CHERCHER VOTRE CATALOGUE DE NOËL
Pour les clients qui n'auraient pas reçu leur catalogue et désirant l'obtenir. Présentez-vous dès aujourd'hui à votre Sears du Carrefour de l'Estrée.
Sears SHERBROOKE
Lance une nouvelle façon de faire vos achats d'articles de catalogue et du magasin.
Pour votre commodité, nous nous sommes dotés d'un "Service d'enregistrement automatique" des commandes, vous permettant de commander après les heures normales d'ouverture du magasin.
Les premiers arrivés, seront les premiers servis nos quantités sont limitées!
ACHETEZ PAR TELEPHONE 24 HEURES PAR JOUR APPELÉZ 563-9770
Simpsons-Sears Ltée

TAPIS PRELARTS COUTURE
Le plus grand choix en ville (plus de 300 rouleaux)
Les meilleurs prix en ville.
CENTRE DU TAPIS
118 sud, rue Wellington Sherbrooke - 569-1105

PRODUITS DE QUALITE FABRIQUES PAR UNE DIVISION DE UNIVERSAL RUNDLE CORP.
Nouveaux accessoires de salle d'eau en fibre de verre, fini acrylique dans les teintes suivantes: rouge antique, brun-foncé, noir, citron et orange. Ces couleurs sont fournies aussi pour cabinets de douche et cabinets d'aisance.
RÉNOVATION • Plomberie • Climatisation • Ventilation
ROCK FOREST INC. (voisin de Draperies Poulin)
4692, boul. Bourque, Rock Forest - (819) 569-8414

faire marion...affaire marion...af

... au jour le jour... au jour le jour... au j

Samedi le 6 août 1977

Vers 23h00, deux individus, masqués d'un bas de nylon, font irruption dans la villa de campagne "Mon Repos", située dans le 11e rang est de Stoke, à 15 milles de Sherbrooke. Ils enlèvent le propriétaire, M. Charles Marion, âgé de 56 ans, gérant de crédit à la Caisse populaire Sherbrooke-Est. Ils emmènent sa secrétaire, Mlle Aline Yergeau et la ligotent solidement sur le siège d'une chasse d'eau, dans un petit chalet situé à 200 pieds environ du chalet principal. Ils prennent la fuite avec leur otage dans la camionnette de ce dernier.

Dimanche le 7 août

Vers minuit, Mme Denise Marion, épouse de Charles, arrive à la villa "Mon Repos". Durant le jour, elle aurait assisté à une noce à l'extérieur de la région. Outre l'absence de son mari, elle ne remarque rien d'anormal. Elle passe la nuit au chalet sans se douter des événements qui y sont survenus une heure avant son arrivée.

Dimanche le 7 août

A son réveil, Mme Marion s'étonne toujours de l'absence de son mari Charles. Elle vaque à des occupations autour de la villa et dans la villa. Finalement, vers 18h00, elle se dirige vers le mini-chalet où l'on conserve la nourriture pour les oies et les truites. Elle y découvre une Mlle Yergeau morte de peur qui n'avait osé crier de peur que ce ne soit les ravisseurs. Elle annonce à Mme Marion que son mari a été enlevé. La Sûreté du Québec, district de l'Estrie, est avisée.

Lundi le 8 août

Les ravisseurs se manifestent une première fois. En effet, on découvre dans la boîte des dépôts de nuit de la Caisse populaire Ste-Jeanne d'Arc un premier communiqué des ravisseurs. Rédigé dans une forme littéraire acceptable, le communiqué est adressé à M. Nebets, (Claude Stebenne, gérant de la Caisse populaire Sherbrooke-Est). On apprend que les ravisseurs exigent la fabuleuse somme de \$1 million pour la remise en liberté de leur otage. Avec ce communiqué est greffée une photo de M. Marion, une arme braquée sur la tempe.

Mardi le 9 août

Les autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est reçoivent un second communiqué des ravisseurs. Selon une des exigences des ravisseurs de M. Marion, les autorités de la caisse doivent faire connaître leurs réponses aux communiqués par le biais de la station radiophonique CHLT. Un dialogue lent, long et fastidieux s'engage. Vers 16h45, on découvre la camionnette de M. Marion à l'aéroport de Sherbrooke.

Mercredi le 10 août

Un troisième communiqué des ravisseurs parvient jusqu'aux autorités de la caisse. Par ailleurs, les autorités policières confirment et montrent la photo illustrant Charles Marion, une arme braquée contre la tempe; enfin, les mêmes autorités confirment l'existence de deux portraits-robots mais que les informations ayant servi de base à ces portraits s'étaient avérées fautes.

Jeudi le 11 août

Cette journée est marquée par un ratissage important effectué dans la région de Cookshire, direction North Hatley. De plus, après un silence de 48 heures, il y a eu reprise du dialogue, les autorités de la caisse avisant les ravisseurs, par l'intermédiaire du poste CHLT, qu'elles entrèrent en communication avec eux le lendemain.

Vendredi le 12 août

Dans un souffle qui laissait croire au dénouement prochain de l'affaire, les autorités de la caisse, dans un message radiophonique, laisse entendre qu'elle est "prête à faire une certaine livraison et demande sans délai un code de restrictions". Tous ceux qui suivaient l'affaire Marion depuis maintenant une semaine s'attendaient à un week-end concluant. A 21h30, les autorités de la caisse entrent en possession d'un autre communiqué.

Samedi le 13 août

Au communiqué des ravisseurs, les autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est lancent sur les ondes de CHLT à deux reprises un message codé où il est question de trois points: A B et C. Tout laisse croire à une fin prochaine car le code semble faire état de la rançon et des modalités d'échange.

Dimanche le 14 août

Les ravisseurs ont-ils été froissés par le contenu du message de la caisse? On peut le croire car durant cette journée, s'établit un silence entre les deux parties et on apprendra par la suite que ce silence a duré pendant 21 jours.

Lundi le 15 août

Au cours de cette journée, les autorités policières avouent ne posséder aucun indice qui lui permettrait de savoir si M. Marion est bien en vie.

Mardi le 16 août

"Que les ravisseurs de M. Charles Marion communiquent le plus rapidement possible avec les autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est!" Tel est le souhait qui a été exprimé lors de la conférence de presse hebdomadaire. On ne sait plus qu'on pense de ce long silence des ravisseurs.

Mercredi le 17 août

En soirée, la famille de Charles Marion, par l'intermédiaire de la SQ, fait remettre une lettre à l'intention des ravisseurs. Le contenu de la lettre est une supplique pour que les ravisseurs reprennent le dialogue avec les autorités de la caisse. Dans un quotidien du matin, toujours mercredi, on parle que le kidnapping pourrait être le fait de terroristes. Ceci fut la rumeur subliminale de toute cette affaire.

Jeudi le 18 août

Répondaient-ils à la prière des membres de la famille Charles Marion? Quoi qu'il en soit, les ravisseurs se manifestent indirectement en faisant parvenir une lettre manuscrite de M. Charles Marion au Journal de Montréal. La lettre est datée du 17 août et donne une preuve de ce jour en faisant état des manchettes du jour du même quotidien. M. Marion dit souffrir le martyre, ne pas comprendre la lenteur des autorités de la caisse qui ne paient pas la rançon et fustige les policiers qui, selon lui, ont tout fait pour qu'il se fasse tuer. A partir de la publication de cette lettre, vendredi, toute opération policière d'envergure a cessé.

Vendredi le 19 août

Pour la première fois depuis le début de l'affaire Charles Marion, les médias entrent en possession des trois premiers communiqués des ravisseurs. Le reporter Claude Poirier a remis une copie de ces communiqués à La Tribune.

Samedi le 20 août

Première publication des trois premiers communiqués des ravisseurs. On apprend qu'ils n'ont jamais voulu négocier, qu'ils ont toujours exigé une rançon de \$1 million en vieilles coupures de \$10 et de \$20, qu'ils n'ont pas l'intention de se faire niaiser. Outre ces communiqués, le calme persiste dans l'affaire qui complète sa boucle de deux semaines à 23h00, ce même jour.

Dimanche le 21 août

La Tribune, par tous les moyens, essaient d'obtenir les commentaires des membres de la famille Charles Marion et des autorités de la caisse: peine perdue. Le fait majeur du week-end est le retrait des forces policières et le retour à leurs opérations normales.



UN REPORTAGE DE
Pierre Saint-Jacques

Lundi le 22 août

La presse apprend que le refus des membres de la famille Marion et des autorités de la caisse à rencontrer les journalistes est une suggestion faite par les policiers.

Mardi le 23 août

Dans l'affaire Charles Marion qui a connu son point de départ le 6 août dans le 11e rang est de Stoke, les jours se suivent et se ressemblent. Depuis le dernier communiqué des ravisseurs qui remonte au 12 août, 21h30 et la lettre manuscrite de la victime, 17 août, il n'y a rien eu.

Mercredi le 24 août

Depuis le début de l'affaire Charles Marion, il a été souventes fois question de photographie et notamment d'une qui illustrait le visage ensanglanté de M. Marion. Des analyses très poussées des experts de la police scientifique ont conclu dans une proportion élevée qu'il s'agissait de trucage.

Jeudi le 25 août

Toujours rien entre les ravisseurs et les autorités de la caisse populaire. Il faut bien le dire, la parole est aux ravisseurs.

Vendredi le 26 août

Alors que les deux premières fins de semaine qui ont suivi l'enlèvement de Charles Marion laissaient présager de grands développements, la troisième, elle, ne s'annonçait pas comme les autres et tout laissait croire que cette affaire était loin d'être terminée.

Samedi le 27 août

Le jeu de chat et de la souris se continue. Qui fera la première erreur? On ne bouge pas de part et d'autre.

Dimanche le 28 août

Le seul incident qui intrigue au cours de la journée est la vitesse d'un camion blindé appartenant à une firme spécialisée dans le transport de l'argent. Le camion qui roulait passablement vite a été aperçu à l'angle King et Bowen, donc tout près de la Caisse populaire Sherbrooke-Est de même qu'à l'angle King et Wellington.

Lundi le 29 août

Une rumeur voulant que les efforts des policiers soient orientés vers deux accidents détenus a été à la fois confirmée puis rejetée comme solution à ce mystérieux kidnapping. En effet, les autorités policières ont confirmé avoir compilé des renseignements sur deux anciens détenus mais que depuis plusieurs jours, les efforts étaient orientés dans une autre direction, celle-là n'étant pas la bonne.

Mardi le 30 août

Lors d'un entretien avec La Tribune, M. Pierre Marion, le fils de la victime, qualifié de farfelues les rumeurs voulant que la police sût où se trouvaient les ravisseurs et racontant que son père ait participé à son propre enlèvement. "Je ne peux imaginer une implication de mon père dans son enlèvement".

Mercredi le 31 août

Le mois d'août se terminera sur le mystère entourant l'enlèvement de M. Charles Marion. Aucun développement nouveau n'a surgi et le silence est roi et maître.

Jeudi le 1er septembre

Le dialogue n'a pas repris entre les ravisseurs et les autorités de la caisse. Le mystère en est rendu à sa 25e journée.

Vendredi le 2 septembre

Tard en soirée, les ravisseurs déposent un communiqué qui parvient aux autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est. Ce communiqué rompt un silence de 21 jours exactement, le dernier communiqué des ravisseurs datant du 12 août.

Samedi le 3 septembre

Les médias apprennent l'existence de deux communiqués, celui livré tard vendredi soir et un autre, trouvé près de la maison de M. Charles Marion, rue Murray.

Dimanche le 4 septembre

Les policiers confirment l'authenticité du premier communiqué et disent avoir écarté le second.

Lundi le 5 septembre

A deux reprises, selon une exigence des ravisseurs, les autorités de la caisse donnent une réponse sur les ondes de la station de télévision CKSH. On apprend que selon une terminologie bien particulière, la rançon offerte est de l'ordre de \$200,000, que le reporter Normand Maltais sera l'un des intermédiaires et que l'on réclame toujours des preuves et des garanties sur l'état de santé de Charles Marion. On demande de plus la signature de Charles Marion, répétée à sept reprises, sur la même feuille que le communiqué. Un second communiqué entre tard en soirée.

Mardi le 6 septembre

Une ombre au tableau. Le dernier communiqué des ravisseurs ne comporte pas les sept signatures de Charles Marion. La caisse se refuse à toute nouvelle offre et invite les ravisseurs à envoyer des garanties réelles et les sept signatures.

Mercredi le 7 septembre

Sur une rue, près de l'Université de Sherbrooke, un autre communiqué des ravisseurs est découvert. Il comporte les sept signatures de Charles Marion.

Jeudi le 8 septembre

Le dernier communiqué des ravisseurs amène les autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est à formuler une nouvelle offre: \$225,000 selon la terminologie convenue entre les ravisseurs et la caisse. La caisse exige toujours des preuves et des garanties sur l'état de santé de l'otage.

Vendredi le 9 septembre

Cette journée, la 34e depuis le jour de l'enlèvement, marque une pause dans les négociations intensives des derniers jours entre les ravisseurs et les autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est. Aucun événement spécial n'a été souligné.

Samedi le 10 septembre

On apprend que le professionnel attiré du Sherbrooke Country Club, M. Jos Leblanc, en quittant le club la veille, avait cueilli une enveloppe qu'il a déposée dans son véhicule. Ce n'est que samedi qu'il y jeta un coup d'oeil pour finalement se rendre compte qu'il s'agissait de l'affaire Charles Marion. La SQ entre en possession du communiqué.

Dimanche le 11 septembre

Par le biais de la station de télévision CKSH, les autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est formulent une nouvelle offre: \$250,000 selon la terminologie connue des ravisseurs et des autorités de la caisse. On parle également de fin imminente et on demande les mécanismes d'échange de l'argent et de l'otage.

Lundi le 12 septembre

Pierre Marion, le fils de la victime, tout comme son entourage ne désire faire aucun commentaire sur le fait qu'il pourrait être le second intermédiaire devant accompagner le reporter Normand Maltais lors du versement de la rançon. La Tribune dans son édition du jour a affirmé qu'il était le second intermédiaire.

Mardi le 13 septembre

Une journée riche en rebondissements. D'abord une fausse alarme à l'Université de Sherbrooke où l'on découvre un magnétophone près d'une poubelle. Puis un premier message de la caisse, livré sur les ondes de CKSH, révèle que les autorités sont inquiètes du long silence et demandent aux ravisseurs de faire connaître un autre émissaire car on craint trop pour la vie de Pierre Marion. En quelques heures, les ravisseurs envoient un communiqué et surgit un second message des autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est. La caisse souligne qu'elle ne pourra plus retenir longtemps les autorités policières si les négociations ne se poursuivaient pas sur un ton accéléré et dans une forme acceptable et que la dernière offre pourrait être modifiée.

Mercredi le 14 septembre

Les ravisseurs ont déposé un nouveau communiqué dans la nuit de mardi à mercredi. Les autorités de la caisse s'empresse de répondre et soulignent que les garanties réelles, promises depuis le début par les ravisseurs, manquent toujours. On demande des garanties, des preuves et un second émissaire.

Jeudi le 15 septembre

Les autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est parlent de propositions finales. On ne s'entend pas sur un seul point: celui de la remise en liberté immédiate de Charles Marion au moment du versement de la rançon. Le second émissaire est choisi et tous les autres points sont acceptés par les deux parties.

Vendredi le 16 septembre

Tard en soirée, les ravisseurs pour la première fois donnent une preuve solide de l'état de santé de M. Charles Marion en déposant avec un communiqué, reçu tard vendredi, une bande sonore sur laquelle la victime dit qu'elle va bien. Il a de plus lu un extrait d'un quotidien du jour, La Tribune, prouvant qu'au moment de l'enregistrement la date était bien récente.

Samedi le 17 septembre

Silence des autorités de la caisse et des ravisseurs.

Dimanche le 18 septembre

Vers 23h00, les autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est répondent à un communiqué des ravisseurs, trouvé au cours de l'avant-midi dans le secteur de la rue Des Sables, dans le quartier nord de la ville. Elles se disent d'accord sur les points 1, 2, 4 et 5 tout en mettant en doute la bonne foi des ravisseurs sur le point 3 qui concerne la libération de l'otage. Elles lancent de plus un ultimatum: plus de délai inopiné dans les messages sinon la dernière offre sera modifiée et l'intervention policière sera imminente.

Lundi le 19 septembre

En soirée, le Journal de Montréal reçoit le "dernier" communiqué des ravisseurs. Il résume les négociations entre les ravisseurs et la caisse et il est lourd de menaces pour Marion et pour tout ce qui est vivant et impliqué d'une façon ou d'une autre avec le mouvement Desjardins. Il accuse les autorités, celles de la caisse et celles de la police, d'avoir été hypocrites, fausses. "La tête de Marion, la mort des "amis" du mouvement Desjardins ou la rançon!"

Mardi le 20 septembre

Même si les ravisseurs avaient accordé 48 heures aux autorités de la caisse pour répondre au communiqué final, ces dernières répliquent moins de 12 heures plus tard avec un message lu sur les ondes de la station de télévision CKSH. Cela ne leur plaît guère mais elles accordent aux ravisseurs ce laps de une heure et demie à trois heures avant la libération de M. Marion, une fois la rançon versée. Elles demandent également qu'on lui fasse parvenir le code 5 en entier pour conclure l'affaire le plus rapidement possible.

MERCREDI le 21 septembre

Vers 21h30, un communiqué des ravisseurs est découvert dans le pare-brise d'un véhicule d'urgence des Ambulances Fleury Inc. Il renferme les dernières instructions de même que les six clichés de M. Marion, une lettre de M. Marion, une cassette avec la voix de M. Marion et les dernières instructions des ravisseurs. Au moment où les ambulanciers apprennent l'existence de ce communiqué, les policiers arrivent en trombe dans la cour près des nouveaux locaux de Fleury Inc. Tout cela laisse supposer une fin imminente et même laisse entendre que les policiers peuvent suivre les allées et venues des ravisseurs ou du moins de leurs "facteurs".

JEUDI le 22 septembre

Pour la première fois, les émissaires entrent dans la partie. En son nom et au nom de son compagnon, Normand Maltais, dans un message télévisé, dit que les émissaires ont pris connaissance du dernier message; puis dans un second message, le journaliste souligne que tout est prêt et que seules manquent les dernières instructions pour l'embranchement du mécanisme d'échange. La nuit est calme.

VENDREDI le 23 septembre

Les émissaires Normand Maltais et Claude Poirier se dirigent vers Weedon où les ravisseurs leur ont déposé des instructions. Dans le rang 9, près de St-Gérard, ils sont invités à abandonner les valises contenant la rançon. Les ravisseurs ne sont pas au rendez-vous; on croit que deux gardes-chasse en vadrouille sont à l'origine de l'absence des ravisseurs.

SAMEDI le 24 septembre

La tentative ratée fait du bruit un peu partout et maintenant on s'attend à un long silence de la part des ravisseurs. A St-Gérard, on parlait très peu de l'enlèvement avant vendredi mais la présence policière dans ce secteur et surtout la nouvelle entendue le lendemain sur cette tentative de remise à St-Gérard ont alimenté les commentaires.

DIMANCHE le 25 septembre

Parce que des journalistes avaient suivi de trop près le déroulement de la remise de rançon, vendredi soir, ce qui prouvait qu'ils étaient trop bien renseignés, la SQ a obtenu 20 mandats de perquisition pour fouiller les chambres et les automobiles des reporters à la recherche d'appareil mécanique pouvant intercepter les ondes de la SQ. Certains appareils ont été saisis et des accusations d'entrave au travail des policiers pourraient être portées. Les ravisseurs, par ailleurs, ne se sont pas manifestés au cours de cette 50e journée de kidnapping. Radio-Canada laisse entendre que l'affaire Marion est la supercherie du siècle.

faire marion...affaire marion...af



Toute l'affaire a débuté le samedi soir, 6 août, dans cette maison de campagne, à Stoke. Aline Yergeau qui accompagnait M. Marion au moment de l'enlèvement, a été retrouvée ficelée le lendemain, dans la remise voisine.

Quand les ravisseurs ont repris les communications avec les autorités de la Caisse, ils ont demandé que les réponses leur soient transmises par le journaliste Normand Maltais et par le biais de la station de télévision CKSH-TV.



Pierre Marion avait été choisi pour porter la rançon.



Dans leur premier communiqué avec la Caisse, les ravisseurs ont envoyé cette photo montrant Charles Marion avec une arme pointée sur l'oreille.



André Dugas, de la SQ, a démenti plusieurs rumeurs.



La Caisse populaire de Sherbrooke-Est, à l'angle des rues King est et Bowen sud, a été placée au coeur de toute cette affaire.



Les Marion logent dans ce duplex de la rue Murray, dans la partie "est" de la ville de Sherbrooke.



Les premières réponses des autorités de la Caisse ont été radiodiffusées aux ravisseurs et les journalistes, braqués sur les appareils radio, étaient forts nombreux.

Congrès de l'Union des municipalités

Déception marquée vis-à-vis les ateliers

par Christian Bellavance
AUBÉC - Si l'Union des Municipalités du Québec retient les commentaires exprimés par plusieurs participants au sujet de la formule des ateliers en vigueur depuis plusieurs années, la structure de fonctionnement pour les prochains congrès pourrait fort bien changer.
 En effet, après une première journée (mercredi) où l'insatisfaction des délégués a été cana-

lisée vers le gouvernement péquiste, la formule même de la participation aux débats n'a résisté à une seconde journée de sorte que bon nombre de maires et de conseillers municipaux ont tout simplement déserté les salles où se tenaient les ateliers pour employer leur temps à des activités qu'ils considéraient comme plus profitables.

Déception

La plus grande déception du congrès, exception faite de l'attitude du gouvernement du Québec, a sans doute été l'atelier portant sur les relations de travail entre municipalités et leurs policiers. L'assistance, très nombreuse au début, a lentement commencé à se disperser après les exposés des

différents panelistes qui n'ont fait que réitérer des positions déjà bien connues, surtout à la suite du conflit de l'hiver dernier.
 Plusieurs délégués espéraient en effet que le principal porte-

parole de la philosophie syndicale des policiers municipaux, M. Guy Marcell, livre des commentaires qui auraient éclairé sous un angle nouveau les problèmes des relations de travail entre les policiers muni-

cipaux et leurs employeurs. Mais le débat ne s'est pas engagé dans cette voie et s'est finalement déroulé en grande partie sur des sujets comme l'intégration des forces municipales à un nouveau corps de dimension provinciale ou régionale, etc.

"Pourquoi les délégués ont-ils été un peu déçus du contenu des ateliers? Simplement parce qu'il n'y a été que peu ou même pas question des sujets qui les intéressaient. C'est dommage, expliquait M. Robert Croteau, conseiller municipal de Thetford Mines, mais la très grande diversité des villes, leur nature respective et leurs besoins font que même si tout le monde s'intéresse à la fiscalité ou aux relations de travail, ces sujets sont envisagés de façon tout à fait différente si vous administrez une ville de 1.000 habitants, une de 5.000, une de 20.000 ou une de 100.000. L'angle d'un problème change de façon drastique et il arrive donc qu'on parle rarement de ce qui vous intéresse vraiment".

Le conseiller Camille Fortier de Sherbrooke, a abondé dans le même sens que son collègue de Thetford, allant même jusqu'à suggérer que l'Union change la formule de participation. "Je comprends qu'il serait peut-être difficile pour l'Union d'organiser des débats ou des conférences en groupant les municipalités selon leur population par exemple. Mais l'U-

nion est à notre service et si elle ne peut pas répondre à nos besoins, elle perdra beaucoup de crédibilité".

De son côté, le vice-président de l'Union élu en fin d'après-midi hier, le maire de Sherbrooke, Jacques O'Bready, a reconnu que la formule actuelle que l'Union se penchera certainement sur le sujet.

Mais les participants estiment toutefois qu'ils n'ont pas perdu de temps lors de ce congrès. "Même si les ateliers n'ont pas répondu entièrement à nos attentes, a conclu le conseiller Fortier, il n'en demeure pas moins que ce congrès est le seul où les administrateurs municipaux peuvent se rencontrer et discuter entre eux, et c'est aussi une façon

d'entreprendre ce qui se passe ailleurs, ce qui n'est pas négligeable".

Chef libéral
 "En boycottant le congrès de l'Union des municipalités du Québec, le gouvernement a commis une grave erreur de jugement qui constitue un affront à l'ensemble des municipalités du Québec", estime le chef de l'Opposition officielle à l'Assemblée nationale, M. Gérard-D. Lévesque.

Dans un communiqué publié hier à Québec, M. Lévesque a qualifié l'attitude du gouvernement péquiste d'acceptable et l'a accusé d'avoir agi en "petit dictateur" en punissant l'Union des municipalités pour avoir invité un ministre du gouvernement fédéral.

Bernier à nouveau

QUEBEC - A la suite de l'un des congrès les plus mouvementés de l'histoire de l'Union des Municipalités du Québec, le maire de Drummondville, M. Philippe Bernier, a été élu à la présidence de l'organisme et sera secondé dans sa tâche par un autre maire de la région, Me Jacques O'Bready de Sherbrooke qui a été élu à la vice-présidence de l'Union.

Elections

Le maire de Drummondville et celui de Sherbrooke occu-

paient déjà les mêmes postes qu'ils occuperont au cours des deux prochaines années, mais n'avaient pas été élus. Le maire Bernier avait accédé à la présidence au printemps dernier à la suite de la démission de ce poste du maire Gilles Lamontagne de Québec, alors que Me O'Bready avait succédé à M. Bernier à la vice-présidence.

Depuis le début du congrès, certains administrateurs moussaient la candidature du maire de Sherbrooke pour le poste de président. Mais M. O'Bready avait déclaré qu'il ne ferait pas la lutte au maire Bernier si ce dernier désirait conserver la présidence parce que c'était un homme d'expérience et aussi parce qu'il voyait mal deux hommes d'une

même région se disputer un même poste.

Défection du gouvernement

Me O'Bready a tenu parole et a mis fin à toute possibilité de lutte au sein des administrateurs en proposant lui-même M. Bernier à la présidence. "A la suite des événements qui ont marqué ce congrès, a expliqué le premier magistrat de Sherbrooke après l'élection, l'Union se devait de rester unie. En outre, le maire Bernier méritait la confiance que les administrateurs ont mise en lui parce qu'il a eu à vivre des heures très difficiles depuis le début du congrès et qu'il a bien fait ce qu'il avait à faire. C'est pourquoi je n'ai pas hésité à le proposer moi-même".



Le maire Jacques O'Bready a proposé son confrère Philippe Bernier à la présidence et cela a fait l'unanimité des gens présents. M. O'Bready le secondera à la vice-présidence.

Dialogue constructif

QUEBEC (PC) - L'Union des municipalités du Québec entend rétablir avec le gouvernement Lévesque le dialogue qui a été suspendu mardi à la suite de ce que le ministre fédéral André Ouellet a appelé "une petite crise constitutionnelle".

"Nous avons eu un dialogue viril avec le ministre des Affaires municipales. Il

faut maintenant ouvrir un dialogue constructif et positif, car en dépit de tout ce qui s'est passé, l'Union des municipalités considère toujours le gouvernement comme l'interlocuteur des municipalités", a déclaré hier-soir le président réélu de cet organisme, M. Philippe Bernier, maire de Drummondville.

Des à-côtés

Pas moins de 17 municipalités des Cantons de l'Est ont participé au Congrès de l'Union des municipalités du Québec dans la vieille capitale. Les conseils municipaux de Sherbrooke, East Angus, Windsor, Richmond et Asbestos notamment étaient au complet. Au total il y avait plus de 100 délégués municipaux de la région, dont la plupart accompagnés de leur épouse, qui ont participé aux délibérations.

Les conseillers d'East Angus et de Windsor, avec leur maire respectif, MM Roger Couture et Marcel Noël, ont beaucoup voyagé entre le Centre municipal des Congrès de Québec et le parlement pour suivre les débats de la Commission parlementaire sur les pâtes et papiers qui ont débuté cette semaine.

Le maire Roger Couture a même quitté Québec hier avant-midi pour aller rencontrer le ministre du Travail à East Angus en compagnie du comité ad hoc pour empêcher la fermeture de l'usine Domtar, pour ensuite revenir à Québec pour le banquet de clôture du congrès.

Plusieurs conseillers, entraînés par leur collègue

Guy Bureau, de Sherbrooke ont profité de la soirée de mercredi pour se rendre au Colisée de Québec où les Castors de Sherbrooke disputaient un match aux Remparts.

La délégation sherbrookoise se demandait mercredi soir si le conseiller Jean-Guy Archambault avait perdu la voix pour avoir trop crié lors de la visite du ministre des Affaires municipale, M. Guy Tardif...

Le président des Jeux d'Été du Québec, M. Clément Fortier, a été victime d'un changement d'horaire et est venu au Congrès pour rien. Le maire Jacques O'Bready lui avait en effet demandé de participer à un atelier sur les Jeux du Québec, mais les organisateurs ont déplacé d'une demi-journée la tenue de l'atelier à la dernière minute.

A titre de membre de l'exécutif et de vice-président de l'Union, le maire de Sherbrooke, Me Jacques O'Bready, n'a pu assister à beaucoup d'ateliers puisqu'il a dû participer à plusieurs petites réunions pour faire face à la défection du gouvernement du Québec et discuter du prochain exécutif de l'Union...

Sears

CARREFOUR DE L'ESTRIE
 SHERBROOKE

PAS DE COMMANDES
 TELEPHONQUES OU
 POSTALES SUR CES
 SPECIAUX.
 QUANTITES LIMITEES

SPÉCIAUX du SAMEDI 9 à 10 hres

PANTOUFLER POUR ENFANTS

Pantoufles en velours côtelé. Semelle souple en vinyle. A laver en machine avec soin. Couleurs: Marine et bronze. Grandeurs 7 à 12.
 Rég.: 3.79 **SPEC. 2.49**
 No: 32032, quantité: 40 paires
 Chaussures pour dames, rayon 54

SOUS-VETEMENTS POUR ENFANTS

Assortiment de caleçons, camisoles pour garçons et filles de 4 à 6x.
 Rég.: .44 et .55 **SPEC. .29**
 Limite 5 par client, quantité: 200
 Vêtements pour enfants, rayon 29

COL ROULE POUR DAMES

Couleurs assorties, composé d'acrylique, grandeurs de 10 à 18.
 Valeur de 4.98 **SPEC. 2.49**
 Limite 3 par client, quantité: 50
 Accessoires pour dames, rayon 88

SOUS-VETEMENTS POUR FILLETES

8 à 14 ans, modèles et teintes variées.
 Rég.: .44 **SPEC. .19**
 Limite 4 par client, quantité: 75
 Vêtements pour fillettes, rayon 77

HOUSSE SUPER JUMBO POUR VETEMENTS

Grandeur: 19" x 20" x 54".
 Rég.: 4.99 **SPEC. 2.49**
 Limite 1 par client, quantité: 15
 Menus articles, rayon 25

TOILES OPAQUES DE COULEURS

27, 54 de large.
 Un seul prix **SPEC. .99**
 Limite 3 par client, quantité: 50
 Tentures et draperies, rayon 24

TISSUS POUR NAPPE

50% de polyester et 50% de coton à 60" de large, traité anti-tache.
 Rég.: 5.98 **SPEC. 2.99**
 No: 18100, quantité: 27
 Tissus à la verge, rayon 38

DRAPS 100% coton

50160-61 simple rég.: 3.99
 50162-63 double rég.: 4.49
 50168 taies rég.: 2.39

SPEC. 1.99

Rayés bleus ou brun pour lits simples ou doubles, plats ou contours. Quantité limitée.
 Literie, Rayon 96

HORLOGES ELECTRIQUES

Horloges électriques rondes, une seule couleur disponible "avocado" peut s'adapter à tous les styles. Garantie de un an sur mécanisme.
 Rég.: 16.98 **SPEC. 9.99**
 No: 58017, Limite 1 par client, quantité: 6
 Bijoux, rayon 4

REVETEMENT MURAL "PIERRE DES CHAMPS"

Le moyen idéal pour décorer une pièce avec succès. En plastique copolymère moulé. Nettoyer à l'éponge, 14 formes différentes. 1 paquet couvre 5 pieds carrés. No: 77500.
 Rég.: 9.99 **SPEC. 6.49**
 Quantité: 25
 Matériaux de construction, rayon: 64

ENSEMBLES DE 7 PCES USTENSILES EN ACIER INOXYDABLE

Comprenant le support, cuillère, louche, fourchette, spatule, pilon et la pelle, vont au lave-vaisselle. No: 80370.
 Rég.: 8.99 **SPEC. 5.99**
 Limite 1 par client, quantité: 20
 Articles ménagers, rayon: 11

BAS THERMAL

Fabriqué de 50% laine "Kroy", 47% nylon, 3% élastique. Grande variété de couleurs et grandeurs.
 Rég.: 1.99 **SPEC. .99**
 Limite: 3 paires par client, quantité: 100 paires
 Articles de sport, rayon: 06

SUPPORTS A PLANTES

Supports à plantes pour suspendre au mur comprend 3 porte-pots pour petites fleurs. No: 90001
 Rég.: 9.99 **SPEC. 6.99**
 Limite 1 par client, quantité: 10
 Jardinage, pet shop, rayon: 71

CHAMPION COMPTEUR

Vous lui pesez sur la tête, il lance et compte. No: 23478.
 Rég.: 9.99 **SPEC. 6.99**
 Limite: 1 par client, quantité: 12.
 Jouets, rayon: 49

TUYAUX D'ARROSAGE 50% de rabais. Rég.: 5.99 à 33.99

1/2 caoutchouc, 1/2 vinyle ou 100% caoutchouc.
SPEC. 2.75 à 17.00
 No: 50715-25-26-27-61-72
 Quantité 24, limite 1 par client.
 Quincaillerie, rayon: 09

SUPER SPECIAL ETUDIANTS \$135.



Rabais de \$25.00 sur le prix régulier 30 périodes de théorie et 8 heures au volant. Nouvelle programmation avec films et diapositives. Equipe dynamique et expérimentée. Inscris-toi à l'Ecole No 1 à Sherbrooke: 569-7531.

Simpsons-Sears Ltée

Fermeture du dépotoir de Rock Forest

ROCK FOREST, (MB) — Le ministère de l'Environnement a récemment fait parvenir à la

municipalité de Rock Forest, une lettre exigeant la fermeture immédiate de son dépotoir.

Malgré les nombreux avis reçus à ce sujet, Rock Forest avait, jusqu'à dernièrement, réussi à maintenir son dépotoir en opération, en attendant de trouver une solution de rechange qui lui permette de continuer à offrir à ses contribuables, un service de cueillette des ordures ménagères à un coût raisonnable.

Toutefois, le dernier avis étant sans équivoque, le conseil municipal se voit dans l'obligation de se conformer à la demande du Ministère dans les plus brefs délais. Parmi toutes les solutions envisagées, celle qui a été retenue consiste en un contrat de location avec la firme Service Sanitaire Bessette, laquelle assure son propre dépotoir. Bien qu'il

s'agisse d'une solution à court terme, elle offre l'avantage appréciable d'être la moins dispendieuse. Evidemment, la location de ce dépotoir, le transport et l'enfouissement des ordures nécessitent un surplus de dépenses qui devra être défrayé par les contribuables de Rock Forest, entraînant obligatoirement une augmentation de la taxe imposée pour ce service. A compter de 1978, cette taxe sera portée de \$15, à \$25, par année, par propriétaire, ce qui représente un montant d'environ 50 cents par semaine. Même s'il s'agit d'une augmentation annuelle de \$10, le montant de cette taxe demeure inférieur à celui imposé dans d'autres municipalités environnantes pour le même service.

Etant donné qu'actuellement, plusieurs résidents utilisent le dépotoir pour y déposer leurs rebuts que les éboueurs ne peuvent transporter à cause de leur poids excessif ou de leur volume, la municipalité entend ne pas priver ses citoyens de ce service. Aussi, le conseil étudie présentement la possibilité de faire l'acquisition de deux contenants d'une capacité d'environ neuf verges chacun et qui seraient installés au garage municipal, afin de permettre aux résidents de Rock Forest d'aller y déposer leurs rebuts, autres que les ordures ménagères. Le transport de ces objets, à partir du garage municipal jusqu'au dépotoir, serait assuré que la firme déjà mentionnée. En ce qui concerne l'aménagement d'un nouveau site pour l'enfouissement des ordures et situé à l'intérieur des limites de la municipalité il semble que ce projet ait été définitivement abandonné, pour diverses raisons dont la principale serait le coût d'exploitation d'une telle entreprise qui, somme toute ne peut être rentable pour la municipalité.

Les études effectuées à ce sujet ont démontré qu'un projet de cette envergure était irréalisable. En plus de l'achat des terrains, de leur aménagement conformément aux normes exigées par le ministère de l'Environnement, il fallait aussi compter l'achat des équipements nécessaires à leur entretien, ainsi que les salaires à verser aux employés, etc. A

cause du peu de densité de la population, on estime qu'il en aurait coûté environ \$100 par année, par propriétaire, ce qui écartait toute possibilité en ce sens. Dans les milieux bien informés, on estime que la solution idéale serait la construction d'un incinérateur qui desservirait toutes les municipalités et les villes de la région. Les principaux avantages d'un tel projet se résument en deux points, c'est-à-dire l'élimination définitive du problème que connaît chaque municipalité au niveau de l'enfouissement des déchets et de la pollution que suscite une telle pratique. Les risques de prolifération de la vermine disparaîtraient en même temps.

Toutefois, un projet de cette envergure nécessite un investissement de plusieurs millions de dollars, ce qui ne peut être réalisé sans l'aide financière du gouvernement. On considère que l'interdiction d'opérer des dépotoirs dans le genre de celui de Rock Forest apporte de sérieux problèmes aux municipalités concernées, puisque malgré ces interdictions, elles doivent continuer à offrir à leurs contribuables, les mêmes services. Cette pratique de fermeture des dépotoirs entraîne aussi, de la part du gouvernement une responsabilité qui ne devrait pas se limiter à des interdictions, mais qui devrait aussi comprendre une aide à l'élaboration et à la mise en place de solutions de rechange.

LA REGION METROPOLITAINE

- Magog - Asbestos
- Coaticook
- Rock Forest - Deauville
- Lac-Mégantic
- East Angus - Fleurimont
- Richmond - Bromptonville
- Villes frontalières
- Weedon - Windsor

Logements à loyer modique pour personnes âgées à Magog

Rien n'est encore désespéré...

(M. Raynald Gauthier)

MAGOG — "Il ne faut pas s'alarmer outre mesure. Magog aura ses 20 premières unités de logement à prix modique pour personnes âgées. Il est évident que la réalisation de ce projet se fait attendre, que le dossier ne franchit pas aussi rapidement que chacun le souhaiterait les étapes requises pour son approbation finale mais ces retards ne touchent pas que le projet soumis par l'Office municipal d'habitation: ils touchent tous les projets de construction d'habitations à loyer modique soumis à la Société d'habitation du Québec qui est responsable du choix du terrain, de l'achat de ce terrain et de la construction proprement dite, l'Office municipal d'habitation et la Cité de Magog ayant pour le moment un rôle purement consultatif" a déclaré le président de l'Office municipal d'habitation de Magog, M. Raynald Gauthier, dans le but de

rassurer ceux qui s'inquiètent du retard que connaît la mise en chantier des HLM. Créé en 1975, l'organisme que préside M. Gauthier a étudié à l'été de 1976 les sites propices à la construction du complexe et en a retenu trois. La Cité de Magog a endossé ce choix et en a fait part à la Société d'habitation du Québec qui a délégué l'architecte Michel Boisvert pour en étudier la valeur. Sur la recommandation du fonctionnaire, la SHQ a pris une option sur un terrain appartenant à la Commission scolaire de Magog et situé entre le boulevard des Etudiants et la rue Champlain. L'option prend fin le 6 octobre. En avril, l'Office municipal d'habitation, constatant l'incertitude de la SHQ, a demandé à l'exécutif du Parti québécois d'Orford de faire pression en son nom auprès des autorités provinciales. Le ministre des Affaires municipales, M. Guy

Tardif, a par la suite fait savoir à l'OMH que le projet en était rendu à la phase de préparation d'un mémoire sur l'achat du terrain et à la mise en marche du programme de construction. Comme depuis lors rien n'a bougé, on a entrepris de nouvelles démarches auprès des instances locales du Parti québécois. Voici la lettre que M. Germain N. Rivard, agent de liaison du PQ dans Orford, a fait parvenir à M. Michel Lemieux, chef de cabinet du ministre des Affaires municipales, au ministère de l'Éducation et au cabinet du premier ministre René Lévesque. Monsieur le chef du cabinet, Magog, "ville de textile", est venue bien tardivement se prévaloir de cette loi d'habitation à loyer modique et pourtant, à cause de son économie, elle aurait dû en être la première tellement les besoins sont grands. Sans jeter la pierre à qui que

soit, un comité formé suivant les normes a été créé en 1975 et, depuis lors, s'emploie à répondre aux exigences de la Société d'habitation qui n'arrivent cependant qu'au compte goutte. Permettez-moi de souligner que le gouvernement du Québec a accepté un projet de 20 logements pour retraités au montant de \$460,000 à même le budget 1976 et je ne ferai pas mention du projet de 50 logements accepté par le gouvernement pour 1977, puisque ce premier projet n'est même pas en construction. Pour en revenir au projet (1976), la dernière exigence demandée par la Société d'habitation au mois de mai dernier, fut de voir à modifier le règlement de zonage dans ladite cité, or, cette modification a été apportée dès le 13 juin dernier. Y aura-t-il d'autres exigences? Sans doute, mais quand

seront-elles énoncées? Il y aura celle de demande au Ministère de l'Éducation, de permettre à la commission scolaire de vendre le terrain déjà choisi et accepté. Faudra-t-il attendre six mois pour la connaître officiellement quand on sait que le dossier de la commission scolaire, lui, est prêt depuis un an. Bref, nous regrettons que le dossier de Magog doive passer par Montréal, car il semble qu'il soit toujours écrasé sous ceux de cette grande région qu'est la Métropole. Lors d'une lettre adressée à l'honorable ministre Guy Tardif, par le président du parti québécois M. Maurice Payette le 20 mai dernier, une réponse encourageante avait été adressée mais en fait le projet n'est pas avancé. Compte tenu de l'inflation depuis le budget d'avril 1976, va-t-on répondre cette fois "qu'il

faudra voter d'autres crédits"? La population de Magog apprécierait qu'une fois pour toutes les officiers de la Société d'habitation puissent mener à bonne fin ce dossier avec diligence et félicite l'Office Municipal d'habitation de Magog d'avoir avec réserve montré une patience d'ange. Espérant que votre ministère et celui de l'éducation conjugueront leurs efforts pour donner le vrai signal de départ dans un bref avenir, agréer, monsieur le Chef du Cabinet, l'expression de mes plus cordiales civilités. Germain N. Rivard Hier, cette lettre n'avait pas encore eu la faveur d'une réponse mais on garde bon espoir, à l'Office municipal d'habitation, de voir le projet se concrétiser d'ici peu.

Réseau d'aqueduc et d'égouts pour la rue Grégoire

ROCK FOREST (mb) — Les résidents du secteur composé des rues Martin, Grégoire et Ste-Bernadette seront bientôt desservis par un réseau d'aqueduc et d'égouts. Depuis plusieurs années, les propriétaires de ce secteur déclamaient l'obtention des services essentiels, mais pour diverses raisons, ils n'avaient pu obtenir gain de cause. A plusieurs reprises, les autorités municipales ont logé à Québec, des demandes de subvention qui, toutes ont été refusées. La raison évoquée tout récemment encore, a été la densité de la population de ce secteur jugée insuffisante pour répondre aux normes exigées par le gouvernement, dans l'octroi de ce genre de subvention. Ce qui a fait dire à l'échevin Roy qu'il s'agissait d'un cercle vicieux dans lequel devaient se débattre les résidents de ce secteur: "Le gouvernement refuse de subventionner les travaux permanents parce que ce secteur n'est pas suffisamment développé, par contre, ce secteur ne se développe pas parce que les services essentiels sont inexistant!" Au cours de l'été, on se souvient que les résidents des rues Martin et Ste-Bernadette ont eu à faire face à un sérieux problème, alors que l'unique puits servant à l'approvisionnement en eau potable s'est tari complètement. Le côté tragique de cette situation créé par le manque d'eau a obligé les propriétaires concernés à reconsidérer la situation. Finalement, d'un commun accord, ils ont accepté, faute de pouvoir obtenir une aide financière du gouvernement, d'assumer entièrement le coût de construction des réseaux d'aqueduc, d'égouts sanitaires et d'égout de surface. Dépendamment des difficultés de creusage, à cause du roc, on estime qu'il leur en coûtera un maximum de \$8.54 le pied linéaire pour pouvoir enfin se prévaloir des services essentiels. Si le règlement d'emprunt reçoit l'acceptation au niveau du gouvernement, les travaux de construction pourraient débuter vers la mi-octobre. Toutefois, à cause de la saison avancée, les travaux de mise en forme, de gravelage et de pavage des rues concernées ne pourront être réalisés qu'au printemps prochain.

Trois centres d'accueil se partageront \$45,000 pour augmenter le personnel

SHERBROOKE (LO) — Trois des dix centres d'accueil publics pour adultes que comptent l'Estrie pourront augmenter légèrement leur personnel affecté aux soins des bénéficiaires. En fait, lors de son assemblée mensuelle, le conseil d'administration du Conseil régional de la santé et des services sociaux des Cantons de l'Est (CRSSSCE) a recommandé au ministère des Affaires sociales (MAS) de répartir \$45,000 entre, les foyers de Weedon, Richmond et Boiscastel de Coaticook. L'organisme régional est d'avis que ces établissements qui recevront respectivement \$13,500, \$18,000 et \$13,500, présenteront les besoins les plus prioritaires en regard de la proportion de vieillards malades qu'ils accueillent, des de-

mandes d'effectifs supplémentaires déjà acheminées au MAS et des allocations de postes déjà consenties par le ministère. Ainsi, le Foyer de Weedon dont la clientèle est constituée à 100% de cas lourds, a réclamé deux employés supplémentaires et n'a pas connu d'augmentation de ses effectifs auprès des bénéficiaires (excluant le personnel de soutien), depuis 1974. Au Foyer de Richmond, 80% des pensionnaires présentent des problèmes de santé et d'autonomie et à cet endroit qui réclame trois effectifs de plus, les dernières allocations de postes remontent à 1975. A Coaticook, les autorisations d'accroissement du personnel auprès des bénéficiaires datent de 1972 alors que deux employés de plus sont requis pour répondre aux besoins des

personnes âgées et adultes dont le cas est jugé lourd dans une proportion de 80%. Il va sans dire que cette répartition adoptée par le CRSSSCE n'a pas reçu l'assentiment de tous les dix centres d'accueil consultés à ce sujet. Le directeur général du CRSSSCE, Albert Painchaud, a précisé qu'au total, ces établissements ont réclamé des demandes de développement totalisant quelque \$400,000 comparativement aux \$45,000 alloués. Cet écart a incité le conseil d'administration à signifier sa désapprobation au MAS quant au caractère "inadéquat" du montant attribué et au fait qu'il "ne prouve en aucune façon les besoins de la région". Selon le CRSSSCE, il y aurait lieu de réviser sérieusement ce budget et de voir dans quelle mesure il devrait être augmenté.



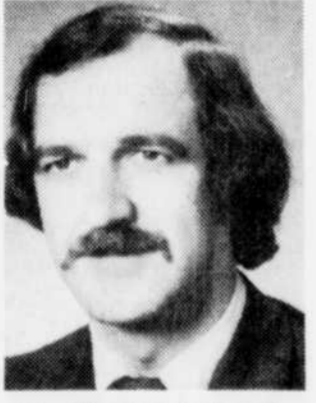
Scène automnale

Ca y est! L'été nous a définitivement quitté et l'automne n'a pas tardé à faire sentir son omniprésence, parsemant les feuilles de pourpre et d'éclatante bien sûr, mais aussi en arrosant copieusement tout ce qui se trouve sur son passage. (Photo La Tribune, Jules Jeanson)

\$25,000 qui suscitent bien peu d'intérêt...

SHERBROOKE (LO) — Une somme de \$25,000 disponible pour des projets de maintien à domicile des personnes âgées, a trouvé difficilement preneur jusqu'à maintenant dans la région. En effet, seulement deux établissements ont déposé des projets totalisant près de \$14,000, auprès du Conseil régional de la santé et des services sociaux des Cantons de l'Est (CRSSSCE) qui doit procéder à la répartition des \$25,000. Au cours d'un entretien, le directeur général du CRSSSCE, Albert Painchaud, a expliqué que ces fonds sont rendus disponibles du fait que le budget d'environ \$100,000 attribué en juin dernier par le ministère des Affaires sociales (MAS) pour des services à domicile aux vieillards, constituait un montant à annualiser. En se basant sur la proportion de personnes âgées résidant dans chaque district, le CRSSSCE avait alloué les tiers du budget au Sherbrooke métropolitain et répartit le reste par tranche de \$16,431 entre les districts de Weedon, d'Asbestos, de Magog et de Coaticook, ceci après consultation des im-

plicques par le biais d'un comité ad hoc de répartition. De cette façon, à compter du 1er juillet dernier, les différents centres locaux de services communautaires et le Centre de services sociaux de avaient été exprimées par le président du CLSC Fleur de Lys de Weedon, Falconio Tardif, et par le personnel du Service de soins à domicile de Sherbrooke Inc. contre l'insuffisance ou l'absence de subvention à leur organisme. C'est pourquoi le CRSSSCE s'étonne que seuls le centre local de services communautaires du sud-ouest-centre (CLSC "SOC" de Sherbrooke et le Foyer Boiscastel de Coaticook aient déposé des projets d'une valeur respective de \$4,000 et de \$9,600. "Il reste quelque \$11,000 encore inutilisés même si nous nous attendons à ce que l'hôpital d'Youville place une demande", a précisé Albert Painchaud. Interrogé en outre sur la mise en place de services par les organismes bénéficiaires d'une des tranches des \$100,000, le directeur du CRSSSCE a soutenu qu'une lettre est sur le point d'être expédiée aux promoteurs afin de connaître le type de services mis en place, les modalités d'organisation et de distribution ainsi que la clientèle rejointe.



M. Albert Painchaud

Transport des voyageurs par rail Le mémoire est prêt

SHERBROOKE — La version préliminaire du mémoire que le comité mis sur pied pour promouvoir la continuité du transport des voyageurs par chemin de fer dans les Cantons de l'Est présentera à la Commission canadienne des transports, lors des audiences que la Commission tiendra à Sherbrooke le 12 octobre, a été soumise pour approbation aux membres du comité. Le comité qui souhaite que d'autres intervenants se fassent entendre par la Commission canadienne des transports a lancé un nouvel appel aux municipalités touchées par la re-

quête en abandon de service présentée par CP Rail, aux Chambres de commerce et aux députés de même qu'aux organismes et aux individus désireux de faire connaître leur point de vue à lui faire connaître leur appui et à se présenter devant les commissaires. Si la Commission canadienne des transports accède à la requête de CP Rail qui désire abolir les trains 41 et 42, il n'existera plus de service de transport en commun qui emprunte les Cantons de l'Est entre Montréal et les Maritimes.

La qualité de l'eau du lac Montjoie préoccupe le conseil de Bromptonville

BROMPTONVILLE, (JB) — Trois membres du conseil municipal de Bromptonville viennent d'être délégués pour travailler à la conservation de l'eau potable du lac Montjoie. On sait que les eaux de ce lac alimentent la localité de Bromptonville depuis nombres d'années et que Bromptonville a toujours été cité pour la qualité de son eau potable, ce qui explique facilement le fait qu'elle fasse tous les efforts pour prévenir les dangers de contamination de son eau. Il y a six ans, le lac Montjoie était classé comme l'une des seules étendues d'eau de la région à l'état presque sauvage. Les cha-

lets peu nombreux ne contribuaient que peu à la pollution des eaux du lac. Toutefois, cette situation a énormément changé et, actuellement les abords du lac sont habités en majeure partie par des riverains demeurant pendant toute l'année aux abords de ce lac. Avec eux sont apparus les bateaux à moteurs, ces principales responsables des risques de contamination des eaux du lac. Or, afin de prévenir les risques, le conseil municipal de Bromptonville a décidé de déléguer trois de ses membres pour se joindre au Comité inter-

municipal afin de travailler à la conservation de l'eau potable du lac Montjoie. Cette résolution, adoptée récemment par les membres du conseil fait suite à une proposition de l'échevin Leonard Lemire, laquelle a été appuyée par le conseiller Clément Nault. Les trois délégués du conseil pour ce travail de conservation sont M. Dorilas Gagnon, et des conseillers Wilfrid St-Pierre et Raoul St-Cyr.

Initiation à Windsor WINDSOR (JA) — Les Filles d'Isabelle du Cercle Marguerite Bourgeoise no 654 de Windsor tiendront une journée d'initiation dimanche le 16 octobre prochain. La température est clémente et une messe à 9h30. Le costume est de mise pour celles qui en possèdent un. L'initiation commencera à 13h30 et sera suivie d'un banquet à 18h30. Le coût est de \$4.75 le couvert. Les activités de l'initiation se dérouleront à l'école St-Philippe.

Chronique municipale

Rock Forest

ROCK FOREST (MB) — M. Denis Fréchette a été autorisé à suivre les cours sur les eaux usées donnés par le Service de protection de l'environnement. Ces cours auront lieu à Vaudeuil les 19, 20 et 21 octobre. — 0 — 4,300 verges de sable sassé ont été achetées, à raison de \$2.35 la verge, conformément à la demande de prix numéro 0018. Le contrat stipule que ce sable doit être mêlé au sel et transporté au garage municipal, pour le 15 octobre. — 0 — Le règlement 332, concernant la pose des réseaux d'aqueduc et d'égouts domestiques sur la rue Maricourt, entre les rues Pavillon et Martin a été adopté par le conseil. Une assemblée des électeurs-propriétaires concernés par ce règlement sera tenue à l'hôtel de ville, mercredi le 5 octobre, entre 20 et 22 heures. — 0 — Jean Rouillard a été autorisé à présenter un projet dans le cadre de Canada Travail. Intitulé "Du plaisir pour tous", ce projet est de l'ordre de \$105,103. De son côté, la municipalité s'engage à en défrayer le déficit à même le prochain budget, soit un total de \$4,828. — 0 — Jusqu'à maintenant, la cédule de travail du comité de sélection formé pour engager un directeur de loisirs à Rock Forest a été respectée. La description de tâche présentée par ce comité a reçu l'approbation des autorités municipales. On s'attend à ce que les candidatures à ce poste soient fort nombreuses. — 0 — Les contribuables qui ont l'habitude payer leurs taxes en deux tranches sont priés de noter que le deuxième versement sera dû au premier novembre.

Deauville

DEAUVILLE (MB) — Le conseil de Deauville a autorisé le groupe de Coordination des loisirs de Deauville à effectuer un emprunt de \$6,567 pour financer ses activités. MM. Marcel Rouleau et Jean-Guy Tremblay seront les signataires de cet emprunt pour lequel la municipalité se rend responsable du remboursement de cette subvention. — 0 — Concernant la location du chalet municipal, compte tenu du fait que la municipalité se voit dans l'obligation d'engager une personne pour procéder au nettoyage du chalet après chaque réception, le conseil a adopté de nouveaux tarifs relatifs à la location. Pour les organismes de Deauville, la location sera de \$45. Pour la population de Deauville en général, le coût a été fixé à \$50, tandis que les résidents de l'extérieur devront déboursier \$70.

East Angus

EAST ANGUS (GC) — Demain, le Cercle Saint-Louis des Filles d'Isabelle d'East Angus célèbre son 35e anniversaire de fondation. Pour commémorer cet événement le Cercle organise une journée d'activités qui débutera à 14h30 par l'accueil des invités à la salle des Chevaliers de Colomb. Il y aura aussi une messe à l'église Saint Louis de France, une réception civique au Centre culturel, un souper à la salle des Chevaliers de Colomb, un homma ge aux pionniers et jubilaires et finalement une soirée dansante.

ENCANTEUR LICENCIE

ART BENNETT

Membre de l'Association Nationale des Encanteurs

Encanteur professionnel bilingue

25 ANS D'EXPERIENCE

MAISON D'ENCANS à LENNOXVILLE

Tél.: 889-2272

SAWYERVILLE, Qué.

Intervention policière demandée par la direction

DRUMMONDVILLE (FG) — La police de Drummondville est intervenue dans le conflit des travailleurs du service alimentaire de l'hôpital Ste-Croix, hier, en évacuant les grévistes du bureau du directeur du personnel, Gilles Lefebvre, qu'ils occupaient depuis quelques heures.

L'exigence des salariés de ce service comme quoi aucun changement majeur ne sera effectué dans les conditions de travail actuelles, en dépit de l'engagement de la firme de Société de gestion des services alimentaires du Québec. Cette firme-conseil, aux dires des syndiqués, a été spécialement mandatée pour réorganiser le service alimentaire et l'on craint

des mises à pied et coupures de postes.

Or, hier après-midi, vers 13 heures, le conflit a pris une nouvelle tournure. Devant "la mauvaise foi évidente de l'employeur à négocier", une quarantaine des quelques cinquante travailleurs du service alimentaire ont envahi le bureau du directeur du personnel, Gilles Lefebvre.

Celui-ci, accompagné du responsable immédiat du service alimentaire, Guy Monette, a dit ne pas être en mesure de signer le texte de la requête qui lui était présentée.

Les syndiqués ont exigé en vain la présence du directeur général, Rock Beaudet, dont le bureau est situé à côté de celui de M. Lefebvre.

Police

Puis, après environ deux heures d'occupation, le directeur général de l'hôpital demanda l'intervention de la police de Drummondville. Les policiers, qui prenaient place dans cinq autopatrouilles, ne sont pas sortis de leur véhicule. Seuls le détective Allard et le capitaine St-Cyr se sont

présentés dans le local assiégé, intimant l'ordre aux syndiqués de sortir de l'espace de deux minutes; faute de quoi les policiers allaient intervenir.

Devant cela, les grévistes n'ont eu d'autre recours que de s'exécuter, se dirigeant vers la cafétéria de l'hôpital qu'ils occupent depuis mardi, dans le cadre de ce conflit.

DRUMMONDVILLE
et région

- Acton Vale
- St-Germain
- St-Cyrille
- N.D. du-Bon Conseil
- St-Nicéphore

Abon.: 478-1328 Nouv.: 478-1328.

Augmentation des emplois?

DRUMMONDVILLE (GP) — L'usine Moduline de Drummondville, qui produit depuis plusieurs années des maisons mobiles pour le Québec et l'Ontario, pourrait connaître une expansion réelle dans les prochains mois. C'est ce qu'a confié à la Tribune hier le directeur local, M. Nelson Potter.

difficultés inhérentes du marché des maisons mobiles. Trente-cinq personnes ont perdu leur emploi. Cependant, le réseau de ventes et les employés du service à la clientèle, restent en poste, soit en tout une dizaine de personnes.

Cette augmentation de production, dont l'importance ne peut pas être mesurée encore, vient de la fermeture de l'usine de la même compagnie à Amherst, en Nouvelle-Ecosse, et de la concentration, pour l'est du Canada, des opérations de cette entreprise à Drummondville.

Il est évident que les maisons Moduline, qui devaient être fabriquées à Amherst à Drummondville, ce qui permettrait certainement de consolider des emplois et peut-être même d'en augmenter le nombre. Cependant, l'importance de ces changements ne peut être mesurée pour l'instant, mais seulement dans les mois à venir.

M. Potter a fait savoir que la fermeture de l'usine des Maritimes fait suite aux dif-

Les syndiqués se plaignent d'un refus patronal de négocier

DRUMMONDVILLE (FG) — Les syndiqués du service alimentaire de l'hôpital Ste-Croix ont blâmé le directeur général Rock Beaudet d'être de mauvaise foi dans le conflit actuel et ont rigoureusement critiqué son refus de négocier.

Après l'évacuation d'hier du bureau du directeur du personnel, dont la sommation a été faite sur un ton très sec par la police, les travailleurs du service alimentaire ont protesté devant l'attitude du directeur général. "Il refuse carrément de nous rencontrer et on ne comprend rien là-dedans", a lancé un officier syndical.

Ils ont tenu aussi à rétablir certains faits concernant

l'occupation du bureau du directeur du personnel de l'institution, en la présence de ce dernier. "Le directeur général a menti quand il a dit à la police qu'on empêchait le directeur du personnel et Guy Monette de sortir du bureau", expliqua-t-on là-dessus, tout en faisant valoir qu'il y a là matière à provocation.

Quant au conflit, il se poursuit vraisemblablement aujourd'hui, même si, en vertu de la convention, les salariés risquent d'être congédiés après trois jours d'absence au travail non-motivé.

En ce qui regarde les patients, aucun préjudice ne semble leur être causé par ce conflit, si l'on se fie du

moins aux rapides entrevues réalisées à ce propos. Les quelques 12 membres de la firme-conseil SOGSABEC, qui devaient normalement "regarder le travail des autres" pour fonder leur recommandation, ont mis la main à la pâte. Même les cas de diète spéciale ne souffrent pas de l'arrêt de travail. De plus une quarantaine de membres du personnel-cadre s'occupent des menus travaux à la cuisine.

Malgré tout, le directeur général, Rock Beaudet, n'a pu être rejoint de la journée, hier, pour confirmer ces propos. Toute entrevue avec les journalistes a été radicalement refusée.

A brûle pourpoint

DRUMMONDVILLE — Le président du conseil économique Drummond, M. Denis Beaudoin, vient de faire savoir leur intérêt dans une récente prise de position du ministre Guy Joron quant à l'approvisionnement de Drummondville en gaz naturel. Il a surtout hâte de savoir les projets précis, que le ministre devrait dévoiler d'ici quelque temps.

— 0 —

Le maître de poste, M. Lionel Proulx, annonce une diminution du service postal pour le 10 octobre, fête de l'action de grâces.

— 0 —

L'Adisep, association des personnes divorcées et séparées, fera connaître publiquement cet organisme lors d'une conférence de nouvelles au début d'octobre. On y traitera des réalisations, de l'organisation actuelle et des projets à venir.

— 0 —

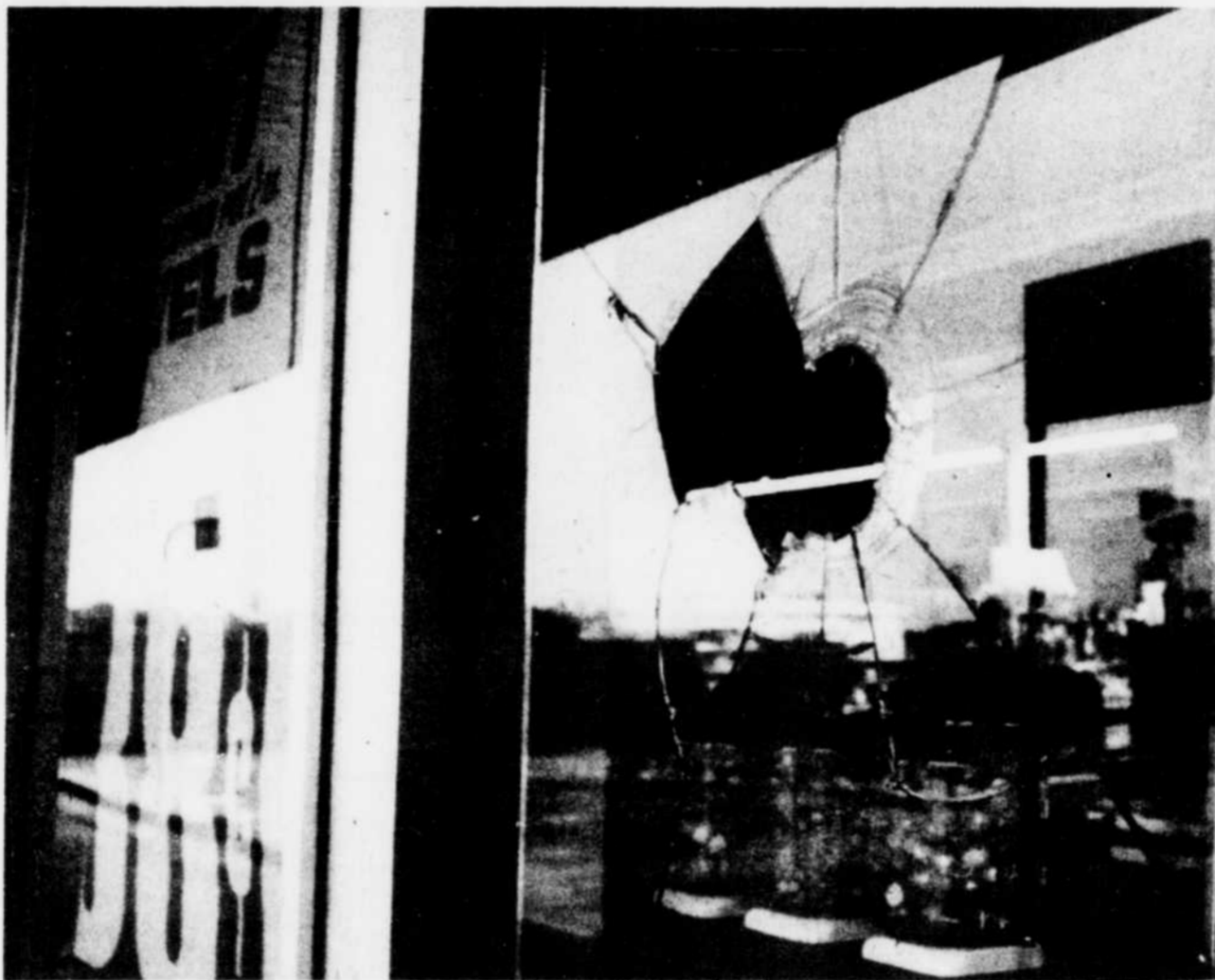
Au collège St-Bernard, l'activité a repris normalement hier après la journée d'études des enseignants, tenue mercredi. On sait que la préparation d'une première convention collective est à l'origine de cette journée de pression des enseignants.

— 0 —

Le ministère provincial de l'Industrie et du Commerce vient de verser l'octroi annuel de \$30,000 au Conseil économique Drummond, dont le directeur général est M. Jean-Guy Moreau. Le CED considère que cette subvention est indispensable à la survie de plusieurs organismes de développement industriel du Québec et souhaite le maintien d'un tel programme.

— 0 —

L'organisme de loisirs pour handicapés reçoit chaque semaine une centaine de personnes pour de nombreuses activités au chalet du parc Woodyatt. On y fait, entre autres, de l'artisanat, des arts plastiques et on y tient des activités sportives.



Vitrines fracassées

Au moins une dizaine de vitrines ont été brisées par des vandales, dans la nuit de mercredi à jeudi, au magasin AVA de Drummondville. Des individus non identifiés ont projeté des bouteilles

pleines de liqueurs douces pendant que trois commis travaillaient à placer les étalages à l'intérieur. Les dommages dépasseraient \$2000, selon la police locale.

(Photo La Tribune, par Gérald Prince).

Encore quelques pieds à chauffer...

ACTON VALE (FG) — Officiellement, c'est aujourd'hui que doivent prendre fin les opérations à l'industrie Chaussures Acton, d'Acton Vale, où seulement une cinquantaine des 250 employés d'ailleurs travaillent depuis les derniers jours.

Toutefois, comme l'a confié hier le gérant, M. Maurice Coutu, les portes de cette entreprise qui compte

près de 70 années dans cette petite ville des Cantons de l'Est ne fermeront qu'une fois toutes les commandes remplies. Et cela, précise-t-il, peut venir d'ici 15 jours à trois semaines.

M. Coutu, qui incidemment quitte l'usine aujourd'hui même, a préféré ne pas élaborer davantage sur la situation, ni même parler des offres d'achat par d'éventuels industriels, s'il

s'en trouve évidemment.

En ce qui concerne le comité de reclassement des employés mis sur pied à la suite de l'annonce de fermeture, son président, M. Armand Brouillette, n'a pu

être rejoint hier pour commenter la situation actuelle.

Comme on le sait depuis l'annonce définitive de l'usine pour aujourd'hui, au

début du mois de juillet dernier, la compagnie allègue que ses difficultés proviennent d'une importation trop massive de chaussures de pays étrangers, notamment ceux de l'Asie, et

blâme en ce sens le gouvernement fédéral. Cette conclusion a d'ailleurs été maintes fois élaborée lors du mini-congrès sur la chaussure, à Québec, le 9 septembre dernier.

Amende acquittée au quart

DRUMMONDVILLE (GP) — Deux ans et demi après avoir reçu, par le tribunal d'Assises, une condamnation de payer une amende de \$35,000, un ex-industriel drummondvillois a versé jusqu'à maintenant \$8,000 par tranches de \$2,000.

Amende

C'est ce qu'a confirmé cette semaine un porte-parole du palais de justice de Drummondville, chargé de surveiller l'exécution de cette amende exemplaire.

On se rappelle que Gamache, qui avait dirigé les destinées d'une compagnie locale, Drummond Dye & Stamping, avait été trouvé coupable de fraude au terme d'un procès de plusieurs jours devant jury, en décembre 1974. Le premier paiement de \$2,000 de l'amende fut versé en juin 1975 et ainsi de suite à tous les six mois depuis. Si l'amende n'est pas versée, l'ex-industriel, qui habite maintenant la région des Trois-Rivières, devra passer deux ans en prison.

autorisés par la cour supérieure, que Gamache peut procéder par paiements à

son amende considérable. Si le même rythme de paiements se continue, il faudra

encore sept ans pour que toute l'amende soit acquittée.



Site du Village d'antan

Même si elle est encore polluée, la rivière St-François offre à l'oeil des paysages très agréables au cours de l'automne, environnée qu'elle est, de beaux arbres et de petits chemins discrets. Ici, une vue du site où sera érigé le village d'antan, en face de Drummondville (Photo La Tribune, par Gérald Prince)

C'est à la suite de délais,

Congrès remis

DRUMMONDVILLE (FG) — A peine deux jours après avoir informé la population de la tenue de son congrès annuel, au cours du week-end qui vient, le Conseil central de la CSN pour la région de Drummondville annonce son annulation.

En effet, de laisser savoir une porte-parole au bureau de la CSN, Céline Coderre, ces assises annuelles ne peuvent avoir lieu comme convenu à cause d'un sérieux

problème d'organisation. Elle a expliqué que plusieurs des membres de l'exécutif du Conseil central ont été occupés dans différents conflits de travail et qu'ils n'ont pas eu le temps voulu de traiter plus en détail du congrès avec leurs membres.

Toutefois, elle considère que cette activité n'est que partie remise et qu'elle aura bel et bien lieu au cours de l'automne, vraisemblablement d'ici trois semaines à un mois.

Une mère inquiète

BLACK LAKE (JD) — "J'entretiens toujours l'espoir que les chercheurs retrouveront mon garçon et ses trois compagnons sains et saufs".

C'est ce que déclarait hier Mme Irène Paré de Black Lake, mère du caporal Sarto Paré qui est porté disparu depuis mardi suite au chavirement d'une embarcation sur la rivière Batiscan, à quelque 80 kilomètres au nord-ouest de Québec.

"Jene peu concevoir comment ils auraient pu se noyer tous les quatre puisqu'ils portaient une ceinture de sauvetage", de dire Mme Paré qui est veuve. "Jo'ose espérer qu'ils sont dans la forêt et, si tel est le cas, les nombreux chercheurs qui parcourent actuellement le secteur devraient les retrouver dans un délai assez bref".

Mme Paré a relaté que son fils est membre des Forces armées canadiennes

depuis onze ans. Après un bref séjour à Saint-Jean d'Iberville, il était affecté en permanence à la base militaire de Valcartier, près de Québec. Depuis ce temps, il a séjourné quatre ans en Allemagne ainsi que six mois en Égypte et à Chypre.

La mère du disparu raconte que son fils est venu à Black Lake il y a environ un mois. "Il est parfois difficile pour lui de venir alors il téléphone plus souvent", souligne-t-elle. Mme Paré décrit son fils comme étant un jeune homme actif qui aime son travail.

Visiblement inquiète et très nerveuse en raison des circonstances, Mme Paré attend impatiemment que l'on retrouve son fils afin que ce chouchou prenne fin le plus tôt possible.

L'entrevue a été faite avant que l'on annonce la découverte du corps d'un des trois compagnons du caporal Paré.

THETFORD MINES
et région

- Black Lake
- Coleraine
- Disraeli
- Robertsonville
- East Broughton
- Irlande-Sud

BUREAU: 338-4695

Verdict de mort accidentelle

DISTALI (JDG) — C'est en exonérant Marc-Henri Gosselin de toute responsabilité criminelle que le coroner du district, M. Jean-Marc Langlois de Disraeli, vient de rendre son verdict concernant la mort violente de Bruno Guin également de Disraeli.

On se rappellera que le jeune garçon qui se promenait à bicyclette sur la route menant à St-Jacques était entrée en collision avec un véhicule conduit par Marc-Henri Gosselin.

Selon les témoignages entendus, la victime se promenait sur la ligne blanche et aurait effectué des zig-

zags. Quelques instants avant l'impact, un autre conducteur aurait eu à immobiliser complètement son véhicule pour éviter de le heurter. Bien qu'il ait effectué une manœuvre sur sa gauche et appliqué les freins, Marc-Henri Gosselin n'a pu éviter la collision.

Tout en reconnaissant qu'il eut été préférable d'effectuer un virage à droite dans les circonstances et que la mort est due à une maladresse du conducteur, le coroner a rendu un verdict de mort violente accidentelle sans responsabilité criminelle de la part d'un tiers.

Tournée pour les administrateurs

DRUMMONDVILLE (par Gérald Prince) — Le club des administrateurs municipaux actifs (CAMA) vient de prendre la décision d'effectuer une tournée des territoires qu'il dessert, dans la première quinzaine du mois d'octobre.

Cet organisme, qui regroupe présentement 78 municipalités rurales du centre du Québec, veut donner l'occasion aux dirigeants municipaux d'en apprendre davantage sur l'évaluation et sur les programmes gouvernementaux, comme PERA et autres.

La tournée comprendra le président, M. Camille Villiard, la secrétaire-trésorière et fondatrice de CAMA, Mme Mariette Bécotte et les deux vice-présidents, de même que plusieurs représentants du gouvernement provincial.

Même si la date de chacune des rencontres n'est pas encore arrêtée, CAMA se rendra successivement à Arthabaska, Nicolet et Yamaska pour les comités du même nom. La dernière rencontre, à St-Germain, regroupera les représentants municipaux de Drummond-Bagot et St-Hyacinthe.

Finalement, CAMA organise également, pour le 25 octobre, une journée complète d'études pour les secrétaires municipaux en fonction sur tous les problèmes de l'heure, avec des représentants du gouvernement provincial et avec l'aide son aviseur légal, Me Paul Biron. L'activité aura lieu toute la journée, à la salle municipale de St-Germain, près de Drummondville.

Collecte en bonne voie

BLACK LAKE (JD) — La collecte organisée en vue de venir en aide aux victimes de l'incendie survenu dimanche dernier à Black Lake remporte un éclatant succès et les responsables estiment que l'objectif de \$15,000 sera atteint, sinon dépassé.

Déjà hier, les bénévoles qui ont visité de nombreux foyers, avaient réussi à amasser plus de \$10,000. Le président du comité, M. Paul-Emile Champagne, s'est dit très satisfait du travail accompli par toutes les personnes qui se dévouent à cette cause. Il a indiqué que l'objectif de \$15,000 sera vraisemblablement atteint lorsque les commerçants de Thetford Mines auront fait parvenir leur don et que les collectes organisées au niveau des différentes mines seront terminées.

M. Champagne a de plus

souligné que la population avait été très généreuse en ce qui a trait aux dons de vêtements. Le tout, disait-il,

Où loger les familles?

BLACK LAKE (JD) — Comment réussira-t-on à loger toutes les familles qui ont été victimes de l'incendie dimanche dernier?

Pas alarmant

Voilà un important problème qui devra être résolu au cours des semaines qui suivront. Actuellement, la situation n'est pas alarmante puisque tous les sinistrés ont trouvé re-

présente la somme de plusieurs milliers de dollars. Aujourd'hui, les membres du mouvement des Filles d'Isabelle procéderont à la classification des vêtements. Par ailleurs, demain se tiendra l'opération distribution. Des bénévoles se rendront alors chez les personnes qui ont fait savoir qu'elles feraient le don de vêtements pour les cueillir et les apporter au centre des loisirs où les victimes de l'incendie pourront en prendre possession.

fuge chez des parents ou amis mais elle se compliquera d'ici quelques semaines si les personnes concernées ne peuvent trouver ce qu'elles désirent.

Liste

Ce n'est pas le fait qu'il n'existe aucun appartement de libre à Black Lake puisque le comité d'aide aux victimes a déjà en main une liste complète des disponibilités mais on devra trouver un gîte qui correspond aux besoins et aux possibilités de chacun.

Prix convenable

Il faut souligner ici que certaines des familles affectées par l'incendie sont très défavorisées par rapport à d'autres et qu'il est très difficile aujourd'hui de trouver un appartement à un prix qui leur conviendrait. Face à cette situation, certains pourraient donc se voir dans l'obligation de quitter la ville de Black Lake.

Mais, avant qu'une telle décision soit prise, tout sera mis en oeuvre afin que ces personnes puissent se loger de façon convenable tout en demeurant dans leur municipalité.

représente la somme de plusieurs milliers de dollars.

Aujourd'hui, les membres du mouvement des Filles d'Isabelle procéderont à la classification des vêtements. Par ailleurs, demain se tiendra l'opération distribution. Des bénévoles se rendront alors chez les personnes qui ont fait savoir qu'elles feraient le don de vêtements pour les cueillir et les apporter au centre des loisirs où les victimes de l'incendie pourront en prendre possession.

La semaine prochaine, on effectuera la distribution des meubles. Cinq camions seront mis à la disposition du comité à cette occasion. Enfin, la répartition de l'argent recueilli cette semaine se fera au cours de la semaine du 9 au 15 octobre.

La réponse aujourd'hui

THETFORD MINES (JD) — C'est aujourd'hui que le ministère des Transports du Québec doit faire connaître sa position relativement au problème de transport en commun d'un groupe de travailleuses de l'hôpital psychiatrique de Saint-Ferdinand qui résident à Thetford Mines.

On se souviendra qu'une requête formulée par le groupe d'employés avait été entendue par trois commissaires du MTQ le 26 août dernier au palais de justice de Thetford Mines. Parmi

THETFORD MINES et région

- Black Lake
- Coleraine
- Disraeli
- Robertsonville
- East Broughton
- Irlande-Sud

BUREAU: 338-4695

Une "énigme" à résoudre

THETFORD MINES (PS) — Les enseignants de la Commission scolaire de Thetford Mines veulent profiter de la journée de planification, aujourd'hui, pour connaître de façon précise et concrète ce que les dirigeants scolaires veulent obtenir lors des 30 minutes-semaines consacrées aux activités de type "B".

Le président du syndicat des travailleurs de l'enseignement de l'Amiante, M. Robert Tarini, affirme que les enseignants ne savent pas encore qui faire lors de ces 30 minutes-semaines

et ce, malgré le fait que les classes soient commencées depuis déjà un mois. Selon lui, les directions d'école semblent également perdues face à ce type d'activités qui sont prévues à la convention comme des périodes d'encadrement et de récupération.

M. Tarini soutient que cette décision de la CSTM est non seulement invraisemblable mais représente une tromperie aux yeux des parents du fait qu'elle devient, dans la réalité, une façon cachée de faire contourner la convention collective aux enseignants. En outre, le président du syndicat affirme que la CSTM est l'une des rares commissions scolaires de la province à utiliser ces dispositions de la convention de façon abusive.

Et, peu importe les réponses obtenues aujourd'hui le syndicat se prépare à la tenue d'un scrutin secret, prévu pour la prochaine semaine, en vue de connaître l'opinion officielle des enseignants concernés à ce sujet. Le scrutin comprendra deux volets. Dans un premier temps, les professeurs auront à se prononcer quant à savoir s'ils acceptent ou refusent de faire du type "B". S'ils acceptent, ils auront à privilégier une formule comme, par exemple, de regrouper ce temps et de l'utiliser une fois par mois, ce qui aurait l'avantage d'offrir plus de possibilités. S'ils refusent, ils seront invités à quitter les écoles 30 minutes plus tôt le vendredi après-midi et confier la responsabilité des enfants aux directions d'école.

Nouveau contrat chez Viconic

THETFORD MINES (PS) — Le syndicat des Métallurgistes du local 7811 et la compagnie Viconic Inc (Emile Fortier) de Thetford Mines ont conclu une entente au niveau du renouvellement de la convention collective de travail.

d'importants gains au chapitre des vacances. C'est ainsi qu'un boni de \$50 sera versé à tout employé qui possède un an d'ancienneté et qui a été au travail

d'une durée de deux ans, le nouveau contrat sera effectif à compter du 1er octobre courant pour se terminer le 30 septembre 1979. L'augmentation générale pour la durée de la convention sera de \$1.60 l'heure, répartie en quatre versements égaux de 40 cents chacun. C'est ainsi qu'un employé de la classe F verra son salaire passer de \$3.80 l'heure au 1er octobre 1977 à \$5.00 au 1er avril 1979 en comparaison de \$4.95 à \$6.15 l'heure pour la même période mais pour un ouvrier de la classe A.

durant l'année complète. Ce montant sera payé à chaque période de fermeture pour vacances. Ce boni sera diminué à \$35 pour un employé ayant de six à onze mois d'ancienneté et

à \$25 pour celui ayant de trois à six mois d'ancienneté. Tout comme dans l'ancien contrat, ils bénéficieront de trois semaines après cinq années de service et six pour cent du salaire gagné entre le 1er mai et le 30 avril suivant et de quatre semaines après douze ans plus huit pour cent du salaire. Les syndicats de la firme Viconic Inc jouiront de 13 fêtes chômées et payées par année.

Glanures thetfordoises

Le comité d'aide aux victimes de l'incendie de Black Lake demande à toutes les personnes disponibles possédant une automobile, de se rendre au centre culturel aujourd'hui pour participer à la cueillette des vêtements qui ont été offerts par divers citoyens.

— 0 —

Le mouvement "Couple et Famille" organise trois soirées de réflexion qui se tiendront les 30 septembre, 1er et 2 octobre à 20 heures à l'église Saint-Noël. L'animateur sera M. l'abbé Roland Durand.

— 0 —

La cérémonie d'ouverture officielle de l'aréna de Disraeli aura lieu dimanche, le 2 octobre, à 13 heures.

— 0 —

Par ailleurs, l'assemblée de la Ligue des citoyens du quartier Mitchell se tiendra dimanche soir à 19 heures 30 à l'école Johnson. Les participants pourront alors rencontrer le député de Frontenac à l'Assemblée nationale, M. Gilles Grégoire.

Personne à la barre!

VICTORIAVILLE (GT) — Le ministre des Affaires municipales du Québec n'a pas encore rendu sa décision quant à la procédure à suivre en vue de la formation d'une nouvelle administration municipale à Norbertville.

Claude Létourneau, Arsène Thibeau, Marcel Lecours et Gérard Gardner avaient démissionné en bloc lors de la

dernière séance du conseil de la municipalité de Norbertville, prétextant principalement le manque d'em-

pressionnement du secrétaire-trésorier Gilles Gauvreau à exécuter les résolutions du conseil.

Un enseignant libéré

VICTORIAVILLE (GT) — M. Jean-Louis Lavigne qui a démissionné du poste de président du syndicat des Enseignants des Bois-Francis, poste qu'il a occupé au cours des quatre dernières années, sera considéré pour la prochaine année comme enseignant libéré et occupera le poste de conseiller technique pour une période d'un an.

"Il y a eu certains problèmes lors de la dernière assemblée générale du syndicat. Le poste de conseiller technique avait été ouvert publiquement et l'assemblée générale a dé-

cidé de le fermer, geste qui relève habituellement du conseil d'administration. Devant l'insistance de l'assemblée générale, le C.A. a décidé de fermer le poste. Il a toutefois convenu par la suite, qu'il fallait quelqu'un pour occuper ce poste et comme j'ai une expérience assez vaste dans ce domaine, j'ai été désigné pour l'assumer" dit M. Lavigne.

Selon M. Lavigne, il ne croit pas que l'ensemble des professeurs soit contre le fait qu'il doit y avoir un conseiller technique au sein

du syndicat mais que c'est plutôt une question de modalités qui a poussées enseignants, réunis en assemblée générale à agir de la sorte et qu'ils auraient aimé être conseillés à ce sujet.

M. Lavigne a indiqué que le poste de conseiller technique était très important à l'intérieur du syndicat étant donné le double rôle du titulaire qui doit d'une part, essayer d'obtenir de meilleures conditions pour les membres du syndicat et d'autre part, de voir à conserver ce que le syndicat a acquis pour ses membres.

En quelques lignes

VICTORIAVILLE — L'Atelier Artisanal (Handicapés physiques-Victoriaville) tiendra son exposition les 6, 7 et 8 octobre prochains au Carrefour des Bois-Francis et à cette occasion, plusieurs articles en jonc et des cartes artisanales (sérigraphie) y seront exposés.

Lors du prochain déjeuner mixte du Club Kiwanis, le 9 octobre prochain, la conférencière invitée sera Danielle Tremblay qui est à l'emploi du Service de Diététique de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska et elle entretiendra son auditoire sur les problèmes de nutrition et l'importance d'une saine alimentation.

Le film "Le Rossignol et les Cloches" dont les principaux interprètes sont Nicole Germain et Jean Coutu, ouvrira la nouvelle saison d'activités du Ciné-Club de l'Age d'Or, le 6 octobre, au local 207 du Centre Culturel de Victoriaville.

Un mois de plus

VICTORIAVILLE (GT) — Le commissaire qui enquête sur le dossier des relations de travail à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, Me Jean-Paul Lalancette deBoucherville, a vu son mandat se prolonger d'un autre mois.

C'est ce qu'a déclaré hier à La Tribune, la directrice de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, soeur Claire Perreault. "Me Lalancette m'a avisé par téléphone de la prolongation de son mandat. Je m'attend à avoir une rencontre avec lui sous peu, avant la remise de son rapport" a indiqué soeur Claire. Il semble bien que cette prolongation de mandat ait été permise afin que Me Lalancette puisse compléter définitivement son rapport et le rédiger.



Les travaux d'aqueduc et d'égouts dans la municipalité de Ste-Victoire ont débuté cette semaine. Ces travaux dureront environ deux mois et ils sont évalués à plus de \$700,000.

(Photo La Tribune, GT)

Hâtez-vous!

Il ne reste que des appartements de 4 1/2 et 5 1/2 pièces aux

Les Appartements Le St-François

"Dans la ville sans la ville"



CONFORT ET SECURITE

- Immeuble en béton à l'épreuve du feu
- Construction insonorisée
- Tapis moelleux dans toutes les pièces
- Système d'alarme-incendie
- Grand balcon avec porte patio pour chaque logement.

INCLUS DANS LE PRIX DU LOYER

- Toutes les taxes • Consommation électrique: chauffage, éclairage, eau chaude, etc.
- Cuisine et réfrigérateur Admiral de couleur
- Lave-vaisselle dans les deux et trois chambres à coucher
- Place de stationnement pour chaque logement et prise de courant disponible
- Emplacement pour laveuse et sécheuse dans les deux et trois chambres à coucher

SERVICES

- Bains saunas • Piscine extérieure chauffée

Renseignements: bureau de location 110, St-François, apt. 107. 9h.00 a.m. à 9h.00 p.m.; dim., 1h.00 à 4h.00 p.m. **562-4773**

ALUMINIUM FORTIN

Revetements aluminium et vinyle
Douillères émaillées
Toutes longueurs (sans joints) fabriquées sur place
Portes, fenêtres persiennes, etc.
Matériaux vendus installés ou non

THETFORD MINES
1301, boul. Smith S. (418) 338-4343
LA GUADELOUPE (418) 459-8402
Nous acceptons les appels à travers le Québec

Monsieur Bricole, André Daveluy, vous le recommande chaudement!

A prix réduit!

Le Super Latex CIL
Le latex qu'on peut laver et frotter!

Le Super Latex, cette nouvelle peinture de CIL qui s'applique aussi facilement qu'un latex mais qui est aussi parfaitement lavable, vous est offert à prix réduit jusqu'au 15 octobre, en même temps que deux autres peintures d'intérieur CIL!

SUPER LATEX
\$11.95
ou moins le gallon

LATEX SEMI-BRILLANT
\$12.95
ou moins le gallon

ALKYDE SEMI-BRILLANT
\$13.49
ou moins le gallon

Couleurs d'accent non incluses

njw decor

DU 1er OCTOBRE AU 15 OCTOBRE 1977

SUPER SPECIAUX

NATIONAL WALLPAPER & PAINTS LTD
156 nord, rue Wellington **563-8484**

Hugues Aufray: un spectacle un peu décevant malgré de bons moments

par Pierrette Roy
Bien qu'il nous ait réservé de bons moments, le spectacle que donnait Hugues Aufray au cinéma Festival mardi soir dernier s'est avéré dans l'ensemble, décevant.

Car, si Hugues Aufray reste, malgré ou avec les années, un personnage infiniment sympathique, ses multiples et fort valables tentatives n'ont pu pourtant insuffler suffisamment de poésie pour gonfler à plein les voiles d'un public patient et chaleureux.

J'ai en tête, à l'instant présent, l'image d'une crème que l'on fouette et que l'on continue à fouetter vigoureusement après lui avoir ajouté le sucre qui lui donnera plus de saveur. Car, après un départ que l'on qualifiera, sans excès, de manqué dû à une panne mécanique entraînant un retard dans l'arrivée du groupe et du matériel, une attente d'une bonne demi-heure du public aux portes de cinéma et l'interprétation de cinq chansons auxquelles l'on n'a absolument rien compris, Hugues Aufray n'a pu vraiment donner à son spectacle toute la saveur qu'il aurait pu avoir.

Devenant pendant un moment, un pauvre troubadour enterré complètement par la technique à cause d'un manque d'ajustement du son, d'ailleurs, un spectateur faisait la remarque pendant l'intermission que c'était payer cher que de donner huit dollars pour une répétition, Hugues Aufray s'est finalement vu réhabilité auprès de son public.

Meilleur moment

Le meilleur moment de la soirée fut, sans nul doute, au tout début de la deuxième partie, alors que, assis au piano accompagné de deux musiciens seulement et sous un éclairage de circonstance, s'est découvert un Hugues Aufray intimiste et touchant. D'ailleurs, sa première chanson, "Le héros des Marines" fut à mon sens, la plus belle des nouvelles chansons qu'il nous a interprétées, tout au moins

de celles qu'il a été possible d'entendre. Jouant avec autant d'aisance tantôt du piano,

tacle, de plusieurs de ses grands succès comme Stewball, Le rossignol, Céline, et même en rappel avec San-

verra une majorité de spectateurs quitter leur siège pour se diriger vers la sortie.

formance mais apporte un soutien sûr à l'artiste. Je me

cédé le pas à la guitare électrique, chez les musiciens,



Hugues Aufray et son groupe Transatlantique, dans un air du folklore bolivien.

(Photo La Tribune, par Claude Poulin)

tantôt de la flûte indienne, de l'harmonica ou de la guitare, Hugues Aufray reste malgré tout émouvant, que ce soit par les thèmes de la mer, de la femme, de la nature qui reviennent souvent, que ce soit par une présence chaleureuse sur scène, que ce soit encore par certaines de ces chansons cent fois entendues et mille fois chantées, telles les chansons traduites du répertoire de Bob Dylan, qui resteront à jamais le souvenir d'une époque.

tiano, alors qu'Aufray restera, sur scène pour s'excuser une nième fois des difficultés sonores rencontrées pour le spectacle, que l'on

Le groupe Transatlantique qui accompagne Hugues Aufray dans la tournée qu'il commençait à Sherbrooke n'éblouit pas par sa per-

Mais ce sera malgré l'interprétation, en fin de spec-

LE CAPITOLE

TÉL.: 569-6750/7h30/18 ANS

• 2 Soixas 2 •

LE MIROIR OBSCÈNE

L'ARRIERE-TRAIN SIFFLERA 3 FOIS

18 ANS Adultes

VANESSA

L'initiation d'une femme aux fruits défendus de l'amour Oriental

Olivia Pascal
Eva Eden
Couleur

PLUS

les GRANDES CHALEURS

de BARB LLOYD BAIN
RANDY UDDAN

Cinéma CAPRI
63 rue KING Ouest 566-0330

HORAIRE:
SEMAINE: 7.00 - 8.40 - 9.45
DIMANCHE: Continuel à partir de 1h.

UN ORGUE

CHEZ VOUS, ET LES COURS INCLUS
POUR UN MOIS

\$7700 PLUS TAXE

seulement

Le montant est entièrement DEDUCTIBLE sur achat

Margo Ashby
MUSIK LTEE LTD.
Permis 20555
LENNOXVILLE
152, rue Queen
562-2280 - 567-3633

ENTREPRISE MARGO ASHBY INC.



les variétés

suis quand même prise en flagrant délit de regretter un peu la guitare sèche qui a en laissant perdre d'un peu de cette saveur folklorique propre à Aufray.



du 29 septembre au 10 octobre
DEMANDEZ LA REVUE
DU CINEMA pour l'horaire complet

FESTIVAL 53 nord, Wellington
569-3532

également à QUEBEC, TROIS-RIVIERES et MONTREAL 12460

Soirée de folklore

La troupe folklorique Mackinaw de Drummondville, qui oeuvre depuis 4 ans principalement dans la danse québécoise, donne une soirée qui marque son retour du festival de la vigne à Dijon en France. (Ce soir, Centre culturel de Drummondville).

NOUVELLE ADRESSE SEX SHOP FANTASIES EROTIQUES

77, WELLINGTON SUD, Sherb.

Merci à notre fidèle clientèle qui nous a encouragé jusqu'à ce jour et nous l'invitons cordialement à notre nouveau local. 11983X 567-4462

Participez au FESTIVAL DE LA BIÈRE

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI de cette semaine.

Orchestre bavarois JOHN & GERRY sera de la fête. Venez vous amuser!
Une ambiance familiale vous attend. Vous serez plus que des copains... des frères et des soeurs, avec des papas et des mamans...



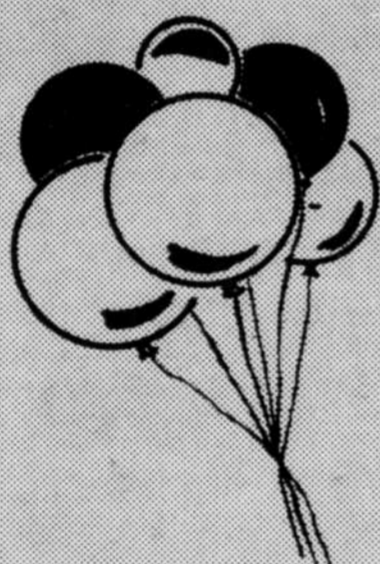
BRASSERIE

Le Bavarois

2155 ouest, rue Galt, Sherbrooke

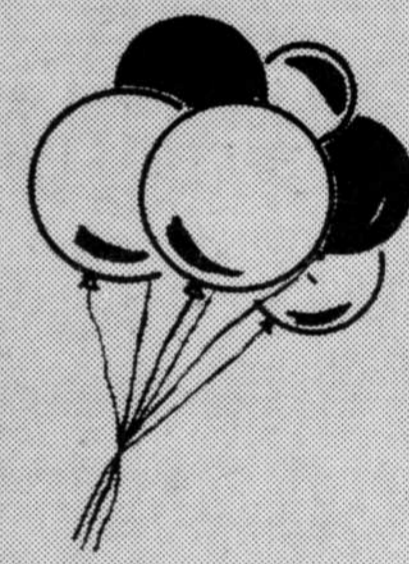
Bienvenue à tous!

Profitez de votre visite à la Brasserie, pour mettre à l'épreuve notre cuisine. 11441X



LE CIRQUE GATINI

arrive sur le terrain de la Plaza Rock Forest



21 NUMEROS IMPOSANTS

SOUS LE GRAND CHAPITEAU

REPRESENTATIONS:

75 VEDETTES



VENDREDI

21 NUMEROS EXCITANTS

30 SEPT.
A 8H. P.M.

50 ANIMAUX DRESSES

SAMEDI

3,000 SIEGES A L'INTERIEUR

1er OCTOBRE,
1H.30, 4h.00,
8H.00

ENTREE ADULTES: \$3.00
ENFANTS ETUDIANTS \$2.00

ACHETEZ VOS BILLETS MAINTENANT
EVITEZ D'ETRE DESAPPOINTE

DIMANCHE

2 OCT.,
1H.30, 4H.00,
8H.00

(Billets aussi disponibles à l'entrée du cirque)

EN COLLABORATION AVEC LE CLUB DES ELANS



ROBERT DANDURAND
DE LA BRASSERIE LABATT
VOUS INVITE A SE RENCONTRER ET A SE PARLER.



Un rôle qui dure 10 ans marque un comédien (Yvon Leroux)



Bidou Laloge: Yvon Leroux pour les intimes... (Photo La Tribune Perry Beaton)

Une entrevue de Pierre Francoeur SHERBROOKE - Bidou Laloge est devant moi, la moustache bien lisse, la main nerveuse, le dos quel que peu voûté. La voix a les accents impétueux qu'on lui connaît.

Bidou Laloge, c'était un personnage connu il y a plusieurs années, lorsque les "Belles Histoires des Pays d'en-haut" faisaient rêver bien des téléspectateurs. La pauvre Donald, obligée de se marier avec l'avare Séraphin Poudrier pour ne pas voir son père perdre sa terre, devait se résigner au sort; enterrer son bel Alexis... Mais, pendant ce temps, son frère Bidou, soit-disant à cause de son mal de dos, passait ses journées à l'hôtel et se faisait traiter de sans-cœur et de fainéant. Bidou Laloge, c'est Yvon Leroux, un comédien qui a oeuvré à la radio, la télévision et au théâtre. Il est venu à Sherbrooke, il y a un an, dans le cadre d'une tournée du Théâtre Populaire du Québec.

Cet automne, il sera de la distribution de deux téléromans: "Les As" de Victor-Lévy Beaulieu et "Le Pont". Encore une fois, on

lui a confié des rôles pas très sympathiques. "Ce sont toutefois des rô-

Les méchants ont la vie coriace dans les téléromans". Le rôle de Bidou a marqué

téléromans, à faire de la radio, à jouer au théâtre. C'était pour m'échapper de Bidou! Il n'y a rien de pire que de jouer un seul rôle pendant 10 ans... C'est épouvantable! Un comédien ne s'en sort pas. Il n'y a pas un comédien au monde qui peut se sortir de ça, ni dans l'idée du public, ni dans celle des gars qui vous engagent, ni dans son idée à lui". Mener de front toutes ces activités n'était pas une mince affaire à l'époque.

plus qu'il est très confiant du succès que remportera le téléroman "Les As" de

Victor-Lévy Beaulieu. Il y joue le rôle d'un journaliste drôle mais antipathique.



les variétés

les très intéressants, confie-t-il. Car le défi est de savoir s'arrêter, de ne jamais faire des caricatures de nos personnages, à moins que ça ne soit voulu comme dans un vaudeville. Dans une continuité, il y a en général une certaine limite que tu ne peux franchir. A quelqu'un qui ne demandait si je n'étais pas découragé de toujours jouer des méchants, j'avais répondu: "Toi et moi, dans la vie, on est des gars ennuyants; admettons-le! Nous sommes sympathiques et les gars sympathiques, dans les téléromans, se marient, élèvent leur petite famille et disparaissent rapidement de la continuité. Mais le "méchant" dure... Il a toujours des mauvais coups à jouer, à préparer.

considérablement Yvon Leroux. "C'est évident! Tous les rôles qui durent, 10 ans marquent. Mais pas dans le mauvais sens. Bidou était dans la même lignée de rôle qu'on m'a toujours offert par la suite, hélas, c'est-à-dire des personnages méchants et antipathiques. "Je n'ai pas conservé de tics. J'ai fait l'effort de faire autre chose, à la même époque. Les gens me demandaient pourquoi je me crevais ainsi à écrire des

"Car on faisait alors de grandes tournées dans toute la province, avec Duceppe. Il fallait revenir à Montréal pour répéter, tous les jours, "Les Belles Histoires" et retourner ensuite jouer à Rimouski ou ailleurs. On faisait ça à l'année longue. Maintenant, ça se fait moins, nos saisons s'organisent mieux. Comme vous voyez, je ne me suis pas ennuyé 5 minutes avec Bidou". Yvon Leroux est un homme sérieux. D'autant

Menu artistique

vendredi

18 heures: "Le petit Marcel" de Jacques Fansten. Film français qui raconte l'histoire de Marcel, venu à Paris plein de rêves et que l'on utilisera finalement, alors qu'il se trouve pris dans un piège trop fort pour lui, indicateur de police.

- 0 -

20 heures: "Pièce inachevée pour piano mécanique" de Nikita Mikhalkov. Film russe avec sous-titres français d'après l'oeuvre d'Anton Tchekhov. Un couple qui s'est jadis aimé

se retrouve, lors d'une belle journée à la campagne. 22 heures: "Histoire d'un pêcheur" de Walerian Borowczyk. Film polonais en version française qui raconte "une expérience érotique somptueuse où les rendez-vous amoureux se déroulent derrière des portes en chêne massif et dans des lits ou les ébénistes et les rubans de soie enveloppent les amants de leurs caresses voluptueuses."

automne 77 du 1er octobre au 29 octobre représentations à 20:30 mar. mer. jeu. ven. sam.

Un pays dont la devise est je m'oublie

de Jean-Claude Germain

avec: Michel Côté Pierre Gobeil

environnement: Patrice Potvin costumes: Susie Houle pour réservations et informations: 568 1778

AU PARC JACQUES-CARTIER SHERBROOKE

LE BELVEDERE
Tel. 562-3969 / 7h.30 / 18 ans
2 SUPER SEXES 2 •
ANNIE, LA VIERGE DE ST-TROPEZ
BLACK EMMANUELLE
EN FRANCAIS
ETUDIANTS
AVEC CARTE: \$1.99
AGE D'OR: \$1.50

NORTON Drive-In
No 114, NORTON, Vermont
Adults: \$1.75
CONCESSION D'AMUSEMENTS
Entrées de moins de 12 ans GRATUITES
SAM. DIM 1-2 Oct.
POM POM GIRLS
Robert Carradine, Jennifer Ashley, PG Couleurs, plus dessins animés. Restrictions Couleurs. Plus dessins animés.
Ne convient pas aux pré-adolescents, s.v.p. veuillez ne pas les y amener.

Au Vieux Moulin à MAGOG
ROBY
des Antilles
organiste, pianiste et chanteur
MERCREDI, SOIREE DES DAMES
SPECIAL "ROBY"
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE (après-midi) DE 9H. P.M. A 2H. A.M.
LES MEILLEURS METS CHINOIS de la région, du mercredi au dimanche inclus
BAR-SALON - RESTAURANT - CLUB SPORTIF
SALLE A MANGER TEL.: 843-5228
272, Du Moulin - Magog - Bureau: 843-1106 (En face du Bureau du Tourisme)

LA FOLLE ESCAPADE
C'est la folle course pour attrape le magot
DAVID NIVEN DON KNOTTS DARREN MCGAVEN
FRISSONS GARANTIS
HORAIRE: FRISSONS: 7.30 LA FOLLE ESCAPADE: 9.30

DANSE TOUS LES SAMEDIS SOIR à la salle LE CEDRIER DU PREVERT
(Ancien Club Social Jardin Prévert de Birchton)
Exceptionnellement cette semaine avec l'orchestre "LES CARILLON"
Apportez vos consommations Admission: \$2.00 par personne Prix de présence
Invitation à tous ceux qui ont suivi des cours de danse.
Pour informations: **JULIEN POULIOT** 1-658-3619 ou 864-4236

Billy Jack
UN SUPER SPECTACLE DE 3 HEURES
LE DEFENSEUR DES OPPRIMÉS... L'EXPERT EN KARATE EST DE RETOUR...
A sa sortie de prison toute une génération est avec Billy Jack...
On s'fait la valise Docteur.
ciné-parc ROCK-Forest
Le Procès de Billy Jack
TOM LAUGHLIN DELORES TAYLOR
OUVERT A 6.00 LA PROJECTION DEBUTE VERS 7.30 LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT

OUVERTURE OFFICIELLE du BAR SALON LA GONDOLE
avec l'orchestre **TILT**
Commençant le 30 septembre à 9h.30 p.m.
L'orchestre le plus en demande dans tous les Cantons de l'Est. Admission gratuite.
A Deauville, passé la lumière, 1ère route à gauche (rue Dion), pour 3 1/2 miles.
VERS VENISE RUE DION BAR SALON
BOUL. BOURQUE VERS MONTREAL LUMIERE A DEAUVILLE
Pour réservations pour noces, showers, party privé, composez **864-4484** André Therrien, prop.

Savez-vous pourquoi le Beautyrest est le matelas le plus confortable au monde?
C'est le meilleur temps de l'année pour s'acheter un ensemble sommier-caisse et matelas, chez votre marchand Bonne Valeur, Gilles Boisvert Meubles.
Profitez des prix coupés durant la plus longue vente de l'année, qui se termine le 29 octobre.

LES DIFFERENTS FORMATS DU BEAUTYREST
Les matelas Beautyrest sont disponibles en quatre formats: simple ou jumeau, 3'3" x 6'3"; double 4'6" x 6'3"; Queen Size, 6'0" x 8'0" et King Size, 7'6" x 8'0".
Pendant de nombreuses années, le lit double ordinaire, comme on l'appelait, mesurait 4'6" x 6'3". Aujourd'hui, c'est le Queen Size qui est reconnu comme le format ordinaire. Plus large et plus long, le Queen Size procure effectivement 20% plus d'espace pour mieux dormir.
Et SIMMONS fait accorder ses prix avec les formats — le lit jumeau Beautyrest coûte moins cher que le lit double, le lit double moins que le Queen Size et le Queen Size moins que le King Size.
(Le Beautyrest Back Care® I n'est pas disponible dans le format King Size).

SIMMONS

Venez rencontrer un représentant de la compagnie Simmons et demandez-lui pourquoi vous ne regretterez pas d'acheter un Beautyrest.

Gilles BOISVERT
MEUBLES ET ACCESSOIRES ELECTROS-MENAGERS
563-4743
BONNE VALEUR
231, KING OUEST - SHERBROOKE

SUPER VENTE DE DISQUES

CHEZ
CLAUDE PAYETTE INC.
au NOUVEAU CENTRE-VILLE



**HARMONIUM
HEPTADE**

~~\$9.98~~ **\$6.99**



**EMERSON LAKE
PALMER & WORKS 1**

~~\$14.98~~ **\$9.99**



**ELVIS PRESLEY
MOODY BLUE**



**B. STREISAND
A STAR IS BORN**

~~\$8.98~~
\$5.99



**PINK FLOYD
ANIMALS**



**NEIL DIAMOND
JONATHAN LIVINGSTON SEAGULL**



**VIVALDI
QUATRE SAISONS**



**VERDI
LA SCALA-ABBADO**

~~\$8.98~~
\$6.49



**CANON
DE PACHELBEL**



**BEETHOVEN
SYMPHONIE #5**



**DEMIS ROUSSOS
MAGIC**



**PATSY GALLANT
BESOIN D'AMOUR**



**RAFFAELLA CARRÀ
FIESTA**



**JEAN-MARC CHAPUT
REUSSIR AU QUÉBEC**



**STAR WARS
GALACTIC FUNK**



**YVON DESCHAMPS
DESCHAMPS EN ANGLAIS**



**JOE DASSIN
GRANDS SUCCÈS, VOL. 2**



**JOE DASSIN
JARDINS DU LUXEMBOURG**



**PELOQUIN, LEFRANÇOIS
LES CHANTS DE L'ÉTERNITÉ**



**YES
GOING FOR THE ONE**



MUNICH MACHINE



**GIORGIO
FROM THE ETERNITY**



**NANA MOUSKOURI
QUAND TU CHANTES**



**JOE DASSIN
GRANDS SUCCÈS**



**ADAMO
OLYMPIA '77**



**PLUME
CINEMA OUTREMONT**



**STYX
THE GRAND ILLUSION**



**SUPERTRAMP
EVEN IN THE QUIETEST MOMENTS**



NICOLE MARTIN



**JEAN LAPOINTE
FACE A FACE B**

~~Rég. 7.98~~ **EN SPECIAL A 5.49**

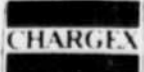


**DONNA SUMMER
I REMEMBER YESTERDAY**



**KISS
LOVE GUN**

REORGANISATION
COMPLETE
DU DEPARTEMENT



CLAUDE PAYETTE INC.

30 NORD, RUE WELLINGTON
SHERBROOKE

TEL.: 565-8885

PLUS DE CHOIX
MEILLEURS PRIX



Le champagne des Yankees reste sur la glace...

NEWYORK (AP) — Wayne Garland a bien espacé six coups sûrs et a conduit les Indiens de Cleveland à une victoire de 4-1 hier soir contre les Yankees de New York, empêchant les Yankees de remporter le championnat de la section est de la Ligue américaine de baseball.

Avec encore trois matches à jouer en saison régulière, les Yankees ont trois matches d'avance sur les Orioles de Baltimore et les Red Sox de Boston. Ils n'ont besoin que d'une seule vic-

tuose pour mériter le championnat.

Garland, un agent libre qui a signé un contrat de 10 ans pour plus de \$2 millions, a remporté sa 13e victoire en 32 décisions. Il a donné un point à la huitième suite à un but sur balles à Roy White et un double à Reggie Jackson.

Rick Manning a claqué son cinquième circuit de la saison pour les Indiens, tandis que Alfredo Griffin a marqué deux points, le premier suite à un roulant de Larvell Blanks et l'autre suite à un simple de Dave Oliver. Les Indiens ont marqué un autre point grâce à une erreur du joueur d'inter-Bucky Dent.

Ed Figueroa, (16-11), le perdant, s'est étiré des muscles au côté gauche et pourrait manquer quelques matches.

Cleveland 001110100—481
New York 000000010—161
Garland (13-19) et Kendall:

ter sa 18e victoire et aux Orioles de Baltimore de disposer des Tigers de Detroit 6-3 dans la Ligue américaine de baseball.

Murray a produit deux points à la première grâce à un simple contre Jim Crawford, (7-8). Il a produit deux autres points à la septième contre Steve Grilli.

Singleton a maintenant 24 circuits, un sommet dans sa carrière.

Baseball

Lanceurs probables

Ligue nationale

Montreal (Dues 1-1) à Philadelphie (Lerch 10-6) 8 p.m.

Chicago (Roberts 1-1) à Pittsburgh (Reuss 10-13) 8 p.m.

Atlanta (P. Niekro 15-14) à Cincinnati (Capilla 6-7) 8 p.m.

New York (Kosman 8-20) à St. Louis (Denny 7-6) 8:30 p.m.

Houston (J. Niekro 15-8) à Los Angeles (Sutton 14-8) 10:30 p.m.

San Diego (Freisleben 7-8) à San Francisco (Minton 1-1) 10:30 p.m.

Ligue américaine

Baltimore (Martinez 14-7) à Boston (Cleveland 11-8) 7:30 p.m.

Cleveland (Garland 12-9) à Toronto (Clancy 4-8) 7:30 p.m.

Detroit (Glynn 2-1) à New York (Figueroa 16-10) 8 p.m.

Oakland (Torrealba 5-6) à Texas (Ellis 11-15) 8:30 p.m.

Californie (Brett 13-13) à Kansas City (Splitter 16-6) 8:30 p.m.

Seattle (Mitchell 2-6) à Chicago (Barrios 14-6) 8:30 p.m.

Minnesota (Thornogard 11-14) à Milwaukee (Haas 9-10) 8:30 p.m.

Ligue américaine

Section est

GPMoy. Diff.

New York 99 60 623 —
Boston 96 63 604 3
Baltimore 96 63 604 3
Detroit 72 67 453 27
Cleveland 70 89 440 29
Milwaukee 66 93 415 33
Toronto 53 106 333 46

Section ouest

x-Kansas City 91 68 572 9
Chicago 89 70 560 11
Minnesota 82 76 519 17 1-2
Californie 73 86 459 27
Oakland 63 95 399 36 1-2
Seattle 62 97 390 38

x—champion de section.

Hier

Boston 7 Toronto 3
Baltimore 6 Detroit 3
Cleveland 4 New York 1
Kansas City 6 Californie 3
Seattle 2 Texas 1



les sports

d'effacer un retard de 2-0 avec un circuit de trois points au début de la 4e manche. Le circuit lui a aussi permis d'augmenter son avance avec 39 circuits dans la LA.

Toronto a égalé les chances à 3-3 dans la 5e, mais Boston a répliqué immédiatement avec deux points dans la même manche avec un simple de la recrue Ted Cox et un ballon-sacrifice de Rice.

Bob Stanley, qui avait relevé Mike Paxton alors que les coussins étaient tous occupés dans la 5e, après deux points et deux retraits des Jays, a hérité de la victoire.

18e de May

BALTIMORE (AP) — La recrue Eddie Murray a produit quatre points et Ken Singleton a obtenu un circuit de deux points quand ils ont permis à Rudy May de mé-

diocrite pour mériter le championnat.

Garland, un agent libre qui a signé un contrat de 10 ans pour plus de \$2 millions, a remporté sa 13e victoire en 32 décisions. Il a donné un point à la huitième suite à un but sur balles à Roy White et un double à Reggie Jackson.

Rick Manning a claqué son cinquième circuit de la saison pour les Indiens, tandis que Alfredo Griffin a marqué deux points, le premier suite à un roulant de Larvell Blanks et l'autre suite à un simple de Dave Oliver. Les Indiens ont marqué un autre point grâce à une erreur du joueur d'inter-Bucky Dent.

Ed Figueroa, (16-11), le perdant, s'est étiré des muscles au côté gauche et pourrait manquer quelques matches.

Cleveland 001110100—481
New York 000000010—161
Garland (13-19) et Kendall:

Les Expos se moquent des champions 7-2

PHILADELPHIE (AP) — Un simple de deux points de Larry Parrish a couronné une poussée de quatre points en première manche, hier soir, et les Expos de Montréal ont privé le lanceur gaucher Steve Carlton d'une 24e victoire en battant les Phillies de Philadelphie 7-2.

Les Expos ont soutiré quatre coups sûrs et quatre points en première manche à Carlton, 23-10, lequel s'est toutefois ressaisi pour tenir l'offensive philadelphienne en échec jusqu'à la huitième, au moment de céder sa place à un frappeur auxiliaire.

Le premier frappeur des Expos, Dave Cash, a été retiré au champ intérieur mais Chris Speier a suivi avec un simple et Andre Dawson a obtenu un but sur balles. Un retrait plus tard, Ellis Valentine a poussé un coureur au marbre avec un simple, Gary Carter l'a imité avec un double, et les deux joueurs ont marqué à leur tour sur le simple de Parrish.

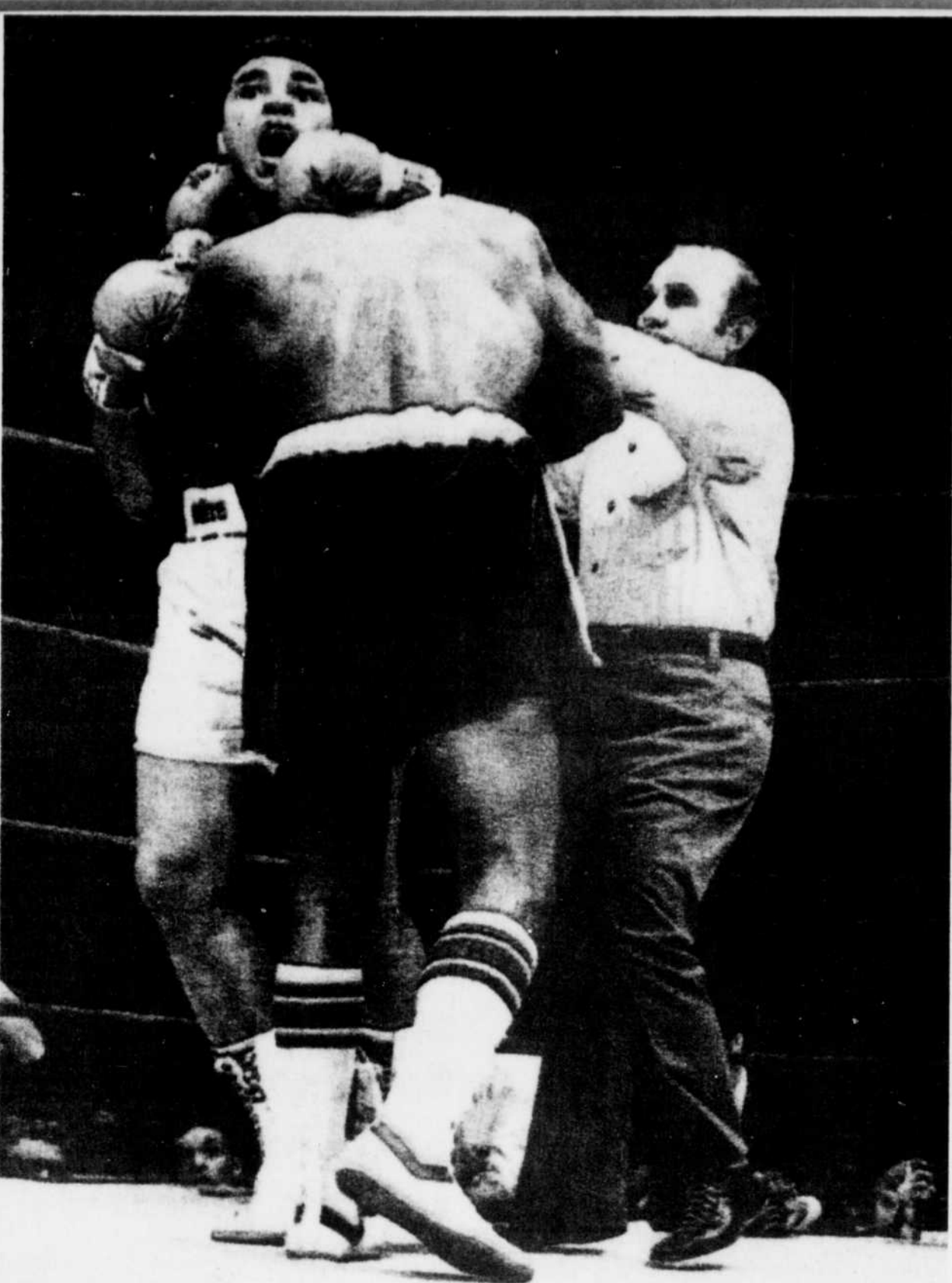
Carlton, qui entreprendra mardi le premier match de la série au meilleur de cinq contre les Dodgers de Los Angeles, n'a alloué que trois coups sûrs après la manche initiale.

Greg Luzinski a réalisé son 38e circuit de la saison pour Philadelphie, et Richie Hebner son 17ème.

A la neuvième, Cash a réussi un simple d'un point, et Speier un triple de deux points.

La victoire a été inscrite au palmarès du lanceur Fred Holdsworth, 3-6, qui a bénéficié de l'aide de l'artilleur de relève Don Stanhouse.

Montréal 400000003—790
Phila 020000000—270
Holdsworth (3-3), Stanhouse (8) et Carter (23-10), Reed (9) et McCarver (8); Luzinski (38) Hebner (17).



Mohamed Ali n'a pas manqué de faire ses bouffonneries au début du combat mais Ernie Shaver l'a obligé à devenir plus sérieux par la suite.

Ali s'accroche à son titre...

NEW YORK (AFP) — Mohamed Ali a conservé de justesse son titre de champion du monde des poids lourds en battant Earnie Shavers aux points à l'issue d'un combat relativement animé, par moments violents, au cours duquel il a encaissé de nombreux crochets du droit de son adversaire.

Mais Ali, dont c'était la 22e championnat du monde, a dominé le combat entre le huitième et le 12ème round et obtenu l'unanimité sur les bulletins de l'arbitre

Johnny Lobianco (neuf ronds pour Ali, cinq pour Shavers, un nul) et des juges Tony Castellano (9-6) et Eva Shain (9-6), cette dernière étant la première femme à juger un championnat du monde des lourds.

Le champion du monde, qui a défendu pour la 19ème fois son titre avec succès, a récolté la 55ème de sa carrière. Il a été battu deux fois, soit par Joe Frazier en 1971 et par Ken Norton en 1973.

Shavers, le "roi du K.O.", qui a 54 victoires à

son palmarès, a subi sa sixième défaite. Il compte également un nul.

Mohamed Ali a touché une bourse de \$3 millions.

Combat endormant

NEW YORK (AFP) — Le poids mi-lourd américain Mike Rossman a triomphé de très peu aux points du Canadien Gary Summerhayes à l'issue d'un match en 10 ronds qui s'est disputé jeudi en lever de rideau du championnat des lourds Ali-

Shavers, à New York.

La rencontre a été terne, monotone et confuse au possible. Les deux boxeurs cherchèrent tout au long du combat à éviter les coups et c'est très rarement que l'un d'eux tenta de se porter à l'attaque.

Delage demande plus de robustesse à ses Castors

Par Jean-Paul Ricard SHERBROOKE — Les Castors de Sherbrooke seront en quête d'une troisième victoire consécutive ce soir alors qu'ils recevront la visite des Eperviers de Verdun, mais l'instructeur Ghislain Delage pour sa part est en quête d'un premier match où ses protégés se donneront

la peine de jouer durant 60 minutes.

"C'est incroyable d'attendre de tirer de l'arrière par deux buts avant de se mettre au travail. C'est ce que nous avons fait au cours des cinq premiers matches et la seule raison qui explique cela c'est que nous ne démontrons pas la moindre robustesse en début de partie.

Nous jouons du bon hockey quand nous favorisons un style robuste et il est important de pratiquer ce style robuste dès le début du match pour laisser savoir à l'adversaire qu'il affronte les Castors de Sherbrooke", dit de l'instructeur Ghislain Delage, hier après-midi.

Depuis le début de la semaine, Delage a mis l'ac-

Claude et Michael Breen pouvaient le faire. Habituellement, quand nous effectuons une sortie de zone, je peux dire à l'avance qui recevra la passe et à qui ce joueur remettra le disque. Mais depuis le début de la saison, ce n'est pas le cas. Mes défenseurs préparent la sortie de zone, chaque joueur se place en fonction du jeu annoncé, mais la suite ne vient pas. Les défenseurs mettent tellement le temps à s'exécuter que leurs passes sont interceptées. Les défenseurs qui se débrouillent le mieux jusqu'à maintenant sont les recrues Jeff Leverman et François James tandis que les vétérans Allen Demers, Ken Johnston et Burton Martin sont ceux qui en arrachent le plus dans ce domaine", d'ajouter Delage.

nous n'aurons rien à craindre", dit Delage.

L'instructeur des Castors a apprécié l'attitude de ses joueurs qui ont été capables de redoubler d'effort pour combler des déficits à trois occasions depuis le début de la saison.

C'est en quelques sortes

un programme double que les Castors disputent aux Eperviers de Verdun en fin de semaine puisqu'ils rendront visite aux Eperviers dimanche après-midi.

Louis-Marie d'Aoust fera face aux Eperviers ce soir tandis que Alain Riendeau sera d'office dimanche.

Les Canadiens à la télévision...

MONTREAL Les Rangers de New York et les Canadiens de Montréal ouvriront la saison 1977-78 des parties télévisées de la Ligue nationale de hockey, le samedi soir-15 octobre.

Les champions de la coupe Stanley seront vus 11 fois au réseau national anglais de Radio-Canada ainsi que les Maple Leafs de Toronto tandis que les Canucks de Vancouver le seront sept fois, dont trois à Vancouver.

On pourra voir les Bruins de Boston cinq fois au réseau national et les Flyers de Philadelphie, deux fois tandis que les Islanders de New York ne seront jamais vu le samedi même si le réseau français télévisé deux de ses parties du mois de décembre contre les Canadiens.

Voici la liste des parties

de la Ligue nationale qui seront présentées à la télévision:

15 Oct.—NY Rangers à Montréal (national).

22 Oct.—Philadelphie à Toronto (national).

29 Oct.—Detroit à Toronto (national); Los Angeles à Montréal (Québec et Windsor); Colorado à Vancouver (C.B.).

5 Nov.—Boston à Montréal (national).

12 Nov.—Toronto à Montréal (national).

19 Nov.—Boston à Toronto (national).

26 Nov.—Chicago à Vancouver (national); Detroit à Montréal (Québec).

3 Déc.—Detroit à Toronto (national); Chicago à Montréal (Québec et Windsor).

10 Déc.—Vancouver à Montréal (national).

Bagarre générale entre Cornwall et Laval...

CORNWALL — Les Royals de Cornwall ont vaincu le National de Laval au compte de 9-7 hier soir dans un match marqué d'une bagarre générale à la dernière minute de jeu.

Ces deux équipes avaient également fait les frais d'une bagarre générale lors d'un match hors-concours disputé à Laval. L'officiel Robert Olivier a imposé un total de 235 minutes de punitions, dont 126 minutes à l'équipe de l'Ontario et 109 minutes à la formation de Laval.

Cornwall menait 2-1 après une période de jeu et menait 5-4 à l'issue de la période médiane. Danny Geoffron a marqué le but de la victoire à 15:06 de la troisième période et Rick Paterson y allait du but d'assurance à 16:45.

Bob Crawford a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et trois passes. Rick Paterson a obtenu deux buts et trois passes. Cam McGregor a participé avec deux buts tandis que Graeme Nicholson et Geoffron complétaient avec un but et trois passes chacun.

Robert Renaud a été le meilleur des perdants avec deux buts et une passe. Louis Lavoie a récolté un but et deux passes. Le total a été complété par Constant Priondolo, Patrick Daley, Gilles Hamel et Glen Currie.



Ricky Vaive

cent sur le jeu de position, durant les exercices des Castors et il est satisfait des résultats obtenus. "Le principal problème actuellement, c'est que nos défenseurs sont incapables de contrôler le disque comme Floyd Lahache, Mario

Dodgers favorisés par les experts

PHILADELPHIE (AP) — Les experts estiment que les Dodgers de Los Angeles ont l'avantage sur les Phillies de Philadelphie dans le domaine des lanceurs lors de leur série finale pour le titre de la Ligue nationale de baseball.

Ils pensent en effet que Jim Lonborg est par trop irrégulier et que Larry Christenson sera incapable de lancer un match complet et que le gérant Danny Ozark ne pourra guère compter que sur Steve Carlton.

Ozark a d'ailleurs annoncé que Steve Carlton lancera le premier match mardi soir et que Lonborg sera utilisé lors du second match et Christenson, dans le troisième.

Carlton reviendrait pour le quatrième match et Christenson pour le cinquième.

Du côté des Dodgers, le gérant Tom Lasorda peut compter sur cinq lanceurs partants: Tommy John, Don Sutton, Burt Hooton, Rick Rhoden et Doug Rau.

Lasorda a désigné John pour le premier match et Sutton pour le deuxième.

Hooton, particulièrement efficace contre les Phillies, lancera la troisième partie et John et Sutton reviendront pour les parties suivantes, si nécessaire.

En relève, les Phillies semblent plus puissants avec Ron Reed, Gene Garber et Tug McGraw sans compter Warren Brusstar et Randy Lerch.

Les Dodgers disposeront de Charley Hough, Mike Garman, Lance Rautzhan et Elio Sosa.

Selon les experts, on pourrait dire que, dans ce domaine, les Dodgers ont la quantité et les Phillies la qualité.

Red Sox vendus!

BOSTON (AP) — Haywood Sullivan, un ancien receveur de baseball majeur, et Edward G. (Buddy) LeRoux, un ancien entraîneur de baseball majeur, ont fait l'acquisition de la concession des Red Sox de Boston dans la Ligue américaine de baseball.

La nouvelle a été annoncée par les exécuteurs testamentaires de la succession de feu Thomas A. Yawkey, décédé en juillet 1976 après avoir possédé le club pendant 43 ans.

Ils ont toutefois refusé de révéler le montant de la transaction bien que l'on estime qu'il doit se situer au alentours de \$16 millions.

De la Hutte... au Palais

— Les examens médicaux se sont avérés positifs: Dennis Martin souffre bel et bien d'une hernie discale. La seule alternative qui s'offre à lui c'est de se soumettre à un entraînement intensif durant 45 jours et espérer que tout entre dans l'ordre ou encore se soumettre immédiatement à l'intervention chirurgicale...

— La décision appartient à Dennis et à ses parents, mais s'il choisit la solution des exercices physiques, il n'a QUE 15 pour cent des chances d'éviter l'intervention chirurgicale...

— S'il est opéré, il devra être au repos pour au moins 15 semaines par la suite, mais dans ce cas il pourrait revenir au jeu en fin de saison...

— Dennis Martin est sous les soins des docteurs Maurice Crépeau, Gilles Lamoureux et Pierre Rouleau. Il a subi une ponction lombaire mercredi après-midi...

— La Hutte des Castors est une expérience qui intéresse bien des gens. Durant l'été, Ghislain Delage a été invité à prononcer une conférence sur le sujet, face à un groupe d'éducateurs physiques réunis à l'Université Laval...

— Les commentaires de Delage avaient été fort appréciés et c'est pour cette raison que la direction de l'Université Laval lui a demandé de rencontrer les étudiants en éducation physique hier matin...

— Delage est donc demeuré à Québec mercredi après avoir conduit les Castors à la victoire et il est revenu à Sherbrooke hier après-midi, après avoir rencontré les étudiants de l'Université Laval...

— La fiche des Castors est présentement de trois victoires et deux défaites, soit la même fiche qu'ils avaient après avoir disputé leurs cinq premiers matches l'an dernier...

— Le nouveau Club des Amis des Castors organise une première excursion dimanche, pour accompagner l'équipe à Verdun. 45 places sont disponibles. On peut réserver sa place en communiquant au numéro 843-5727 ou encore en s'adressant au président Rober Dauphinais ce soir au Palais des Sports. Il en coûtera \$10. pour le voyage en autobus et une place réservée derrière le banc des Castors à Verdun...

— Charles "Chuck" Tuplin est toujours à Sherbrooke, même s'il est tenu à l'écart du jeu. Il a célébré son 18e anniversaire de naissance dimanche dernier...



les sports

Les p'tites vites du hockey mineur...

Lundi prochain, 20h, à l'aréna Ivan Dugré, l'Association du Hockey Mineur de Sherbrooke inaugurerait officiellement sa nouvelle saison et le président Maurice Bernier nous informait que ce match sera précédé de cérémonies officielles, même qu'il y aura interprétation de l'hymne national à Canada...

Ce premier match de l'année mettra en effet aux prises deux formations Midget de calibre "A", à savoir les Castors 15 ans et les Eclairiers. Le président Bernier nous informait que ce match sera précédé de cérémonies officielles, même qu'il y aura interprétation de l'hymne national à Canada...

Avec la venue de super-secteurs, la Ligue Midget sera divisée en deux divisions distinctes cette saison. La division "A" réunira justement les formations des quatre super-secteurs qui auront le premier choix dans la sélection des joueurs. Les Castors 15 ans évolueront également dans cette division...

La division "B" réunira les équipes "B" de ces quatre super-secteurs, lesquelles seront formées de joueurs qui n'auront pu se tailler un poste au sein des équipes de la division "A"...

Mardi prochain ce sera au tour de la nouvelle Ligue Juvénile de Sherbrooke de procéder à son ouverture officielle à l'aréna Eugène Lalonde. A 19h30, les Barons rendront visite aux Nordiques et à 21h, les Voyageurs seront les hôtes des Eclairiers...

Mais avant que ne se mette en marche la campagne 1977-78, les arbitres de même que les marqueurs et les chronométrateurs de l'Association du Hockey Mineur sont conviés à une importante réunion qui aura lieu dimanche matin, 9h, à l'aréna Eugène Lalonde. Toutes les personnes, qu'elles soient du sexe masculin ou féminin, qui désiraient devenir marqueur ou encore chronométrateur, n'ont qu'à se présenter à cette assemblée...

Il y aura également assemblée importante de la Ligue Pee-Wee jeudi le 6 octobre prochain aux locaux du Service des Loisirs de la Ville de Sherbrooke. Cette réunion débutera à 19h30...

Toujours au sujet de la Ligue Pee-Wee, cette dernière s'est donnée un nouveau président récemment en la personne de Guy Stringer qui succède à ce poste à Gilbert Bisailon...

A partir de l'an prochain, les jeunes qui désirent jouer au hockey mineur devront être en possession d'une carte d'assurance-sociale lorsque viendra le temps de faire leur inscription...

L'Association du Hockey Mineur de Sherbrooke, dans le but de faciliter la démarche des jeunes désireux de se procurer cette carte, invite tous les joueurs à se présenter à l'aréna Eugène Lalonde mercredi soir prochain 19h30. Des employés du bureau de l'assurance-chômage seront alors sur place afin de fournir des formulaires aux jeunes désireux d'obtenir cette carte...

Les jeunes devront se faire un devoir d'avoir en leur possession leur certificat de naissance en plus d'un exemplaire de leur plus récent bulletin scolaire. Les enfants âgés de moins de 12 ans devront obligatoirement être accompagnés de leurs parents. Le message est donc passé...

Autre message, cette fois à l'intention de tous les instructeurs des ligues Juvénile, Midget et Bantam. Le secrétaire-exécutif (et non secrétaire-administratif puisqu'il préfère exécuter plutôt qu'administrer) de l'AHMS,



Camille Fortier

Jean-Paul Levasseur

François "Titi" Lemire, vous demande de bien vouloir lui soumettre le plus tôt possible votre liste officielle de joueurs et ce afin de lui permettre de préparer des contrats en bonne et due forme avant que la saison ne se mette en branle...

Il y a quelques jours maintenant, l'Association du Hockey Mineur de Sherbrooke a rendu un hommage particulier à Jean-Paul Levasseur, celui-là même qui a présidé l'Association sherbrookoise au cours des deux dernières années...

Jean-Paul ainsi que sa gentille épouse ont été honorés dans le cadre d'une petite fête amicale qui s'est déroulée à la salle de réception du Palais des Sports de Sherbrooke. Tous deux ont été très touchés par cette attention...

La famille Levasseur doit quitter la Ville de Sherbrooke pour celle de Repentigny où elle a habité durant plusieurs années...

Trois personnes qui assistaient à cette petite fête avaient le sourire particulièrement facile. Clément Williams, l'arbitre en chef de l'AHMS, était tout fier d'annoncer que ses Vics de Granby avaient finalement remporté une victoire, l'échevin Camille Fortier se complaisait à parler de sa dernière acquisition, un magnifique 4x4, et François "Titi" Lemire riait à gorge déployée en racontant sa dernière trouvaille sur les "Newfies"...

Raymond Pinaud, gouverneur des équipes de Sherbrooke de la Ligue Inter-Cités "AA" du Québec, qui assistait à cette fête, nous informait que la Ville de Victoriaville ne serait pas représentée dans ce circuit cette saison...

Il semble que Victoriaville aurait accepté de joindre les rangs de la Ligue Inter-Cités "AA" du Québec à la seule condition qu'un circuit de calibre Juvénile soit formé, ce qui ne sera pas le cas...

Aux niveaux Pee-Wee, Bantam et Midget, on retrouvera donc des équipes de Sherbrooke, Drummondville, Thetford Mines et Granby tandis que les formations de Sherbrooke, Thetford Mines et Granby formeront les cadres du circuit Atome...

En terminant, nous invitons toutes les personnes impliquées dans la cause du hockey mineur sherbrookoise qui auraient des anecdotes intéressantes ou qui auraient des informations à diffuser, à communiquer avec l'auteur de ces lignes au numéro de téléphone 569-9184...

Mario Goupil

"Normand Dubé m'épate à chaque jour" (Filion)

QUEBEC - "Tout le monde trime dur à l'entraînement et les Nordiques formeront à nouveau un club représentatif". Tel a été le commentaire de Maurice Filion, gérant-général des Nordiques, rejoint à son bureau du Colisée.

Les Nordiques de Québec, détenteurs de la Coupe AVCO, entreprendront dimanche soir sur la patinoire



Richard Sévigny

du Palais des Sports une série de quatre joutes hors-concours, dont trois contre les Bulls de Birmingham et une face aux Rangers de New York.

Le passage des Nordiques de Québec au Palais des Sports permettra aux amateurs de hockey de Sherbrooke de revoir à l'oeuvre

deux anciens membres des Castors. En effet, Maurice Filion a confirmé que le cerbère Richard Sévigny sera devant le filet des Québécois pour une portion du match. De plus, le Sherbrookoise Normand Dubé, qui a signé un nouveau contrat avec les Nordiques, sera lui aussi présent. Alain Côté, qui évoluait avec Chicoutimi la saison dernière, participera à la rencontre.

Avec la tenue de seulement quatre joutes hors-concours, Maurice Filion a indiqué que son personnel régulier sautera aussi dans la mêlée. Ainsi, les Réal "Buddy" Cloutier, Marc Tardif, Serge Bernier, J.C. Tremblay, les Bordeleau et autres verront de l'action.

Commentant le camp d'entraînement jusqu'à maintenant, le gérant-général Maurice Filion s'est dit impressionné par le sérieux de tout son groupe. "Il est vrai que les postes libres au sein d'un club champion sont souvent rares, mais je dois dire que les recrues font des efforts pour tenter de se dénicher un poste".

Filion a louangé le travail du cerbère Richard Sévigny. "Je doute que Richard puisse se dénicher un poste cette année, mais un stage d'une saison ou deux dans le mineur va lui être fort utile. Avec la disparition des Nordiques du Maine, je n'ai présentement aucune idée

au sujet des filiales. J'ai eu plusieurs demandes et une décision sera prise dans les jours à venir".

"Richard (Sévigny) a fait preuve d'un très grand sérieux depuis le début du camp et j'aime son attitude. Il travaille fort et j'aime voir un jeune agir de la sorte", d'ajouter Filion.

Quant à Normand Dubé, que les Nordiques ont acquis l'an dernier des défunts Jaros de la Beauce, Maurice Filion a indiqué que ce Sherbrookoise est assuré d'un poste avec les Nordiques.

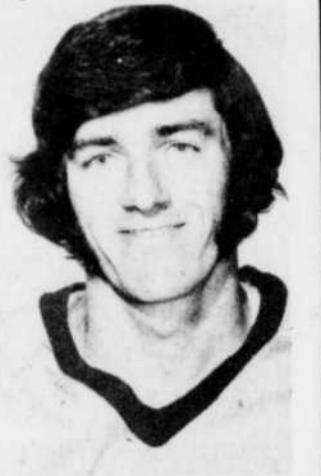
"Avec les Tardif, Bernier et Cloutier, notre attaque est en bonne santé. Il faut aussi penser à la défensive et Dubé est l'homme idéal pour ce boulot. Ce gars là m'épate à chaque jour par son amour pour le hockey. Il n'arrête pas de patiner de la première à la dernière minute d'un exercice. Ils sont rares les gars de la sorte aujourd'hui dans notre hockey".

Québec a mis un peu de temps avant de finaliser un contrat avec le vétéran défenseur Jean-Claude Tremblay, mais le club Québec ne regrette pas son geste. "J.C. n'a jamais été en aussi bonne forme et sa présence auprès de nos jeunes défenseurs est d'une grande importance. Non seulement J.C. va aider les jeunes, mais je suis convaincu que ce défenseur va avoir une

année du tonnerre", de dire Filion.

Parlant de l'AMH dans son ensemble, Maurice Filion est d'avis qu'un meilleur équilibre des forces suite au retrait de deux clubs va permettre à ce circuit d'offrir un calibre de hockey supérieur.

En terminant, Maurice Filion devait se dire déçu de la perte du jeune défenseur



Normand Dubé

Robert Picard. Il a noté par contre que cette nouvelle qui a fait du bruit à Québec n'affecte pas le moral de sa troupe.

Filion a souligné que de par la présence des gens aux exercices, les amateurs de hockey sont anxieux de revoir à l'oeuvre les Nordiques.

"Le moment le plus triste de ma vie" (Le "Roi Pele")

NEW YORK (AFP) — Edson Arantes do Nascimento dit Pele, ou encore le "Roi Pele", a fait ses adieux au monde du football, qu'il quittera définitivement samedi, au cours d'une conférence de presse nostalgique et émouvante, tenue, jeudi, devant la presse internationale, dans un grand hôtel de New York.

"C'est le moment le plus triste de ma vie", a déclaré Pele, les larmes aux yeux. "Je vais arrêter de faire ce que j'ai le plus aimé dans ma vie, jouer au football. Mais c'est ainsi. Un jour, il faut savoir dire adieu".

Pele avait prononcé ses mots en anglais. Il était d'abord entré dans la salle de l'hôtel "Pierre", costume bleu, chemise orange à col ouvert, arborant son éternel sourire et le "V" de la victoire qu'il a brandi tant de fois sur les terrains de football du monde entier.

Tout les "personnalités" du Cosmos, le club new-yorkais, qui l'avait fait venir en 1975 aux Etats-Unis moyennant un contrat de \$4.7 millions, étaient présentes. Le Brésil avait délégué une cinquantaine d'envoyés spéciaux.

Match ultime Les journalistes assisteront, samedi, dans un stade comble de 77.000 personnes, au dernier match de celui qui fut le plus grand footballeur de tous les temps.

Pele jouera la première mi-temps pour le Cosmos, et la deuxième, pour "Santos".

"Ce sera le retour au berceau", a expliqué Pele. "Ce match est symbolique. Le Cosmos me laisse retourner là où j'ai commencé et joué presque toute ma vie au football, dans mon équipe brésilienne".

Puis Pele, répondant aux questions des journalistes et parlant en Portugais, avec son conseiller, le prof. Mazzei, traduisant en anglais pour la presse américaine, a évoqué les "moments les plus heureux" de sa carrière; ses débuts dans la Coupe du Monde, en 1958, en Suède, lorsqu'il avait 17 ans, son 1000ème but, ses victoires avec Santos. "Si c'était à recommencer je ferais la même chose", a-t-il dit. "Je pars sans regrets".

Même contre billets Pele a été catégorique. Il ne jouera plus jamais au football, même pour des dizaines de millions de dollars.

"Quelques minutes dans des matches de bienfaisance ou d'adieu pour un grand joueur", peut-être, a dit Pele, "mais plus aucun match de compétition".

Il a reconfirmé qu'il ne jouerait pas pour le Brésil dans la prochaine Coupe du Monde, en Argentine, mais que "s'il pouvait coopérer ou aider par ses conseils" l'équipe nationale de son pays, il le ferait.

Pele a enfin souligné que son plus grand "leg" aura peut-être été d'avoir "apporté" le football aux Etats-

Unis. "J'ai accompli ma mission américaine et je quitte ce pays en vous laissant un fils qui se nomme soccer", a-t-il conclu.

Après son match d'adieu,

Pele rentrera au Brésil pour se reposer, puis il ira au Portugal, en Angleterre, en Allemagne et en France pour des raisons commerciales et publicitaires.



Le "Roi Pele" salue la presse internationale.

AUTO-LOCATION TILDEN
Spécial "WEEK END"
567-2666 AUTOS et CAMIONS
LOCATION DE L'ESTRIE LTÉE A COURT ET LONG TERME
2615 e. rue King, Sherbrooke 11414

JOUEZ AU GOLF
Une gratuité de votre quotidien
LA TRIBUNE
A MOITIE PRIX AU MONT ORFORD
La saison de golf '77 tire à sa fin, mais avant qu'elle ne soit terminée, le journal La Tribune est heureux de vous offrir en collaboration avec les autorités du Club de golf du Mont Orford la chance de fouler à moitié prix les allées de ce magnifique parcours de 18 trous situé près de Magog.
La façon de procéder est simple. Un groupe de quatre joueurs qui se présente à la boutique du pro avec cette coupure du journal n'aura qu'à payer le prix de deux billets pour le droit de parcours. S'il n'y a que trois joueurs, ils ne payeront que le prix de deux droits de parcours.
L'offre de La Tribune et du Mont Orford est valide sur semaine, soit du lundi au vendredi, jusqu'à la fin de la saison. Léonard Turgeon a indiqué que le parcours d'Orford demeurera ouvert encore trois semaines. Les golfeurs désireux de jouer sur le parcours d'Orford n'ont donc qu'à découper cet article pour profiter d'un décor enchanteur avant que la saison ne se termine.
(Publi-promotion)

Jean-Paul Ricard en direct...

Le meilleur de l'échange...
Les Draveurs de Trois-Rivières auront certainement leur mot à dire dans la course au championnat de la Division Frank Dilio, en raison surtout du coup de maître que vient de réussir le gérant-instructeur Michel Bergeron.

A quelques jours d'intervalle, Bergeron a obtenu les trois meilleurs compteurs des Dynamos de Shawinigan: Jean-Marc Bonamie, Normand Lahaie et Jean-Gaston Douville. Bergeron, a dû sacrifier six joueurs pour obtenir les services des trois joueurs des Dynamos, mais à mon avis il est le grand gagnant dans ces transactions.

Bien sûr Marc Picard compte prouver qu'il a eu le meilleur de l'échange, ou du moins que l'échange aura été profitable aux Dynamos. L'avenir nous le dira, mais j'ai l'impression qu'il faudra attendre longtemps, très longtemps même.

C'est vrai que les Dynamos se devaient d'améliorer leur défensive. Ils n'avaient pas le choix, eux qui ont pratiquement alloué 10 buts par partie. Mais pour améliorer cette défensive, Marc Picard a sacrifié les trois principaux piliers de sa brigade offensive et c'est un luxe qu'il ne pouvait pas se permettre à mon avis.

Ce qui me frappe de tout cela c'est que Marc Picard donne l'impression d'un gars qui se dit "A défaut d'être capable de former de bons joueurs de hockey, allons chercher les joueurs qui ont été formés par les autres instructeurs..."

Le geste de Picard est-il un "investissement pour l'avenir"? En tout cas c'est un avenir assez rapproché puisqu'il a acquis trois joueurs de 19 ans et trois âgés de 18 ans.

Lorsque les Castors de Sherbrooke ont obtenu les deux premiers choix de repêchage l'an dernier, on a crié à l'injustice à Shawinigan. Pourtant au cours des deux saisons précédentes les Dynamos avaient été privilégiés par le tirage au sort en obtenant le premier droit de repêchage. En autant que je sache, les Dynamos sont toujours les enfants pauvres de la Ligue Junior Majeure du Québec et la direction de l'équipe devrait se rendre compte que ce n'est pas le fait du hasard... ni une question de chance de la part des dirigeants des autres équipes.

Séminaire pour entraîneurs de calibre junior

OTTAWA (PC) — Le ministère de la Santé et du Sport amateur a annoncé hier l'octroi d'une subvention de \$14,000 pour permettre la tenue d'un séminaire pour les entraîneurs de calibre junior "A" à Montréal du 28 au 30 décembre prochain.

Un communiqué précise que 33 entraîneurs en provenance de l'Ouest canadien, de l'Ontario, du Québec et des Maritimes participeront à ces assises. Le séminaire coïncide avec le tournoi mondial de hockey junior.

Le but de ce séminaire est de permettre aux entraîneurs canadiens de profiter des conseils des meilleurs experts canadiens et européens. Selon le ministre, ce séminaire servira également à mettre en

INSTALLATION de GOUTIERES ALUMINIUM
En longueur sans joint.
Maurice Bergeron
Entrepreneur ferblantier
563-5855

GAUTHIER & FRERES
Coiffure masculine
CENTRE D'ACHATS KING
Réal Gauthier, propriétaire
Une équipe compétente professionnelle.
Ferrier Jodoin Roméo Roy Armand Dion Laval Bergeron Réjean Ménard
* Coupe personnalisée. Massage facial Etc. Modeling Mise en plis
12322X

Au Bon Marché
45 ouest, rue King

GROS hommes!
N'usez pas vos bottines à chercher!
Au Bon Marché a en magasin des
COMPLETS POUR VOUS
de tailles 46 à 54!
126711

Harbec cédé aux ligues mineures

ATLANTA Les Flames d'Atlanta, de la Ligue nationale de hockey, ont envoyé sept de leurs joueurs dans les ligues mineures et congédié le gardien de but Bill Moen afin de réduire leur alignement à 25 joueurs.

C'est ainsi que le gardien de but Michel Belhumeur, le centre Cam Botting et le défenseur Rick Hodgson ont

été envoyés au club de Tulsa, de la Ligue centrale tandis que le club de Muskegon, de la Ligue internationale, accueillera le centre Bernard Harbec et l'ailier Bill Hamilton et que le défenseur Dallas Ellerby a été envoyé au club de Kalamazoo, de la Ligue internationale, et le défenseur Peter Brown au club de Toledo, de la Ligue internationale.

MAINTENANT OUVERT
le caveau
DU BAVAROIS
SALLE A MANGER ET CAFE A VIN
2153 OUEST, RUE GALT
LE MIDI: BUFFET CHAUD ET FROID ou un de nos steaks
LE SOIR: TABLE D'HOTE et menu à la carte, de 5h. p.m. à la fermeture.
Jean-Benoît Marcoux, à l'orgue
Pour réservations: (819) 565-0505
11433X

Ouverture locale des Sabres contre les Hawks de Laprairie

Par Richard Jean

DRUMMONDVILLE — "J'ai bien aimé ce que j'ai vu à Chambly. Les gars ont montré un bon jeu d'ensemble mais il est facile de voir que plusieurs manquent d'expérience. Je ne prends pas cette première victoire comme un acquis car Chambly me semble une équipe qui éprouvera beaucoup de difficultés cette saison. Nous devrons définitivement faire mieux contre Belloeil et Longueuil qui seront à mon avis les équipes à vaincre en 77-78".

Tels ont été les premiers commentaires de l'instructeur Gérard Lefebvre, relativement à la première victoire sur la route des Sabres de Drummondville, gain décroché dimanche dernier au compte de 6 à 1 sur les Forts de Chambly.

"Nous aurions pu remporter une victoire encore plus décisive, d'ajouter Lefebvre. A un certain moment, mes joueurs ont presque arrêté de patiner mais ils ont continué quand même le jeu à leur guise. S'ils avaient patiné pendant 60 minutes, nous les aurions battu 12 à 1.

Le trio Boisvert à surveiller

Si Gérard Lefebvre s'était principalement arrêté à vanter l'efficacité de son trio des "Jeunes" (Plasse, Smoneau et Desrosiers) la semaine dernière, il n'a pas ménagé les louanges hier à l'endroit de celui de Serge "Beaver" Boisvert. Ce dernier a d'ailleurs connu un excellent départ lors de ce premier match régulier à Chambly, y allant d'un truc du chapeau et deux mentions d'assistances.

Selon lui, ce trio formé de Boisvert au centre, de Luc Leclerc à l'aile gauche et de Jacques Blanchette sur le flanc droit, est appelé à connaître toute une campagne.

Il est même allé plus loin en déclarant que ces trois joueurs formeront la plus puissante ligne d'attaque de toute l'histoire de la Ligue Richelieu.

C'est quand même beaucoup dire après avoir connu au cours des dernières années les Gallant, Desrosiers et Lamarche, trio qui pas plus loin que la saison passée, fournissait plus que le tiers de la production totale de l'équipe... mais de préciser Lefebvre: "Je ne veux rien enlever au trio de Gallant mais j'avancerais que celui de Boisvert lui sera supérieur pour plusieurs raisons. D'abord, ces trois joueurs ont dans l'ensemble un meilleur coup de patin et ils peuvent figurer dans toutes les parties. Qui plus est, ils apporteront plus de mobilité dans les coins de patinoire. Ils sont plus lourds, ce qui les avantagera également. Je suis certain qu'à eux seuls, ils nous donneront plusieurs victoires cette saison, spécialement lors des joutes importantes."

Ouverture locale

Mentionnons d'autre part que c'est ce soir sur le coup de 20h.30 que les Sabres inaugureront leur saison à domicile. Pour ce faire, ils recevront la visite des Hawks de Laprairie.

En regard de cette première partie locale, le mentor des Sabres soulignait: "Tout ce que j'espère, c'est que les Hawks ne viennent pas gâcher notre ouverture. Il est important que nous remportions nos joutes chez-nous garder nos partisans. Chose certaine, ceux-ci peuvent être assurés que nous sommes prêts pour cette rencontre et qu'ils auront droit à un excellent spectacle".

Deux adjoints pour Serge Rousseau...

WINDSOR (JPL) — Désireux de mettre tout en oeuvre pour doter Windsor d'un club représentatif, les dirigeants des Athlétiques Junior B ont retenu les services de deux adjoints à Serge Rousseau dans les personnes de Benoit Laflamme et de Donald Kendall.

"En posant ce geste, nous avons voulu enlever une partie du fardeau sur les épaules de l'instructeur Serge Rousseau, car diriger une équipe junior n'est pas une besogne de tout repos. Nous avons voulu aussi nous assurer que les principaux aspects du jeu soient abordés par un spécialiste. Serge Rousseau sera celui qui dirigera l'équipe bien sûr et s'attardera à l'aspect offensif. Benoit Laflamme un diplômé en éducation physique qui a fait sa marque comme défenseur avec les Patriotes de l'Université de Trois-Rivières s'occupera davantage des défenseurs et des gardiens alors que Donald Kendall pour qui la mise en échec n'a pas de secrets devrait inculquer sa faugue et son agressivité aux joueurs de l'équipe. Le travail d'équipe accompli à date par ces trois hommes est vraiment formidable et les résultats se feront sentir au fur et à mesure que la saison progressera", de dire Gilles Corriveau le gérant de l'équipe qui avoue avoir hâte à l'ouverture de la saison.

Lorsque débutera la saison ce soir, les Athlétiques n'auront pas joué de partie d'exhibition, l'instructeur préférant employer toutes les heures de glace à la pratique pour mieux préparer techniquement chacun des joueurs. "La visite de Warwick ce soir sera notre premier test et c'en sera un de taille puisque Warwick devrait être une des équipes les plus redoutables du circuit. Nous sommes prêts à les affronter même si nous savons que la jeune équipe que nous avons entre les mains ne sera parfaitement rodée que dans quelques semaines. J'espère une chose que la population nous appuie à 100% dès le début et les joueurs, mes adjoints et moi-même feront le reste par la suite" d'affirmer Serge Rousseau qui entrevoit la saison avec grand optimisme surtout à cause de la force de sa brigade défensive. "Si le gardien Serge Guillemette réédite

ses exploits de l'an dernier, il ne fait pas de doute dans mon esprit que nous aurons la meilleure défensive de la ligue", de poursuivre Serge Rousseau.

Pour affronter Warwick, le nouveau capitaine de l'équipe Michel Beaulieu aura comme ailier André Dion et Claude Labbé; Gilles Dubois qui doit purger une partie de suspension encourue à sa dernière sortie l'an dernier formera équipe avec Beaulieu et Dion à compter de dimanche soir lors de la visite de Mégantic.

Michel Nadeau, Marc Richard et Jocelyn Trifiro qui jouaient ensemble dans le Midget Inter-Cités l'an dernier composeront le deuxième trio. Robert Durand, Robert Hamel Robert Morissette, ces deux derniers de Bromptonville évolueront sur une troisième ligne. John McNicholl, Alain Beaudin et les deux Michel Morin seront les quatre défenseurs réguliers alors que Pierre Dubreuil un autre jeune de Bromptonville agira comme substitut. Serge Guillemette sera évidemment devant le filet.



Serge Rousseau

Rousseau nous a également fait part que trois joueurs de Sherbrooke Gaétan Jacques, Marco Delage et Denis Landry se joindront à l'équipe dès qu'ils auront reçu le feu vert de la direction de la ligue, car l'on sait que selon les règlements du Junior B, il faut une permission spéciale pour aligner des joueurs résidant hors de la zone où évolue l'équipe.

Après le passage de Warwick, les Athlétiques seront les hôtes, dimanche soir, de la nouvelle acquisition de la ligue, le Lac-Mégantic. Ce sera également l'ouverture officielle de la saison à Windsor et plusieurs personnalités seront sur les lieux.

Pour le Royal de Lac-Mégantic et les autres clubs de la Ligue Jr B de l'Estrie

L'heure de la rentrée a sonné

Par Mario Goupil
SHERBROOKE — L'heure de la rentrée a sonné pour le Royal de Lac-Mégantic qui disputera ce soir son premier match dans la Ligue de Hockey Junior "B" de l'Estrie alors qu'il sera l'hôte du St-François de Sherbrooke.

amateurs qui se rendront au Centre Mgr Bonin de Lac-Mégantic ce soir auront-ils droit? "Nous voulons offrir du bon hockey à nos supporters et c'est pourquoi nous jouerons au hockey" de répondre l'un des deux instructeurs Marcel Grenier laissant ainsi sous-entendre que la rudesse inutile ne devrait pas avoir sa place à ce match initial.

Grenier et Jean-Luc Morin ont tous deux le titre d'instructeur. "Ca fait quatre ans maintenant que nous travaillons ensemble Jean-Luc et moi et ça va très bien. La saison dernière nous dirigeons l'équipe Midget Inter-Cités de Lac-Mégantic et c'est pourquoi nous connaissons très

bien nos protégés actuels. Nous avons dirigé la plupart d'entre eux alors qu'ils étaient d'âge Pee-Wee" d'expliquer Grenier.

A savoir qui prend les décisions finales, Grenier précise: "C'est chacun notre tour."

Durant un match c'est moi qui prend les décisions et le match suivant c'est Jean-Luc qui a le dernier mot. De toute façon, nous nous consultons constamment ça va très bien ainsi".

Reprise de la finale

Il n'y a pas que le Royal et le St-François qui entameront leur saison régulière ce soir. Les quatre autres équipes faisant partie du circuit Couture entreront aussi en scène alors que les Populos de Warwick rendront visite aux Athlétiques de Windsor et que les Acadiens d'Asbestos seront les hôtes du Junior de Nicolet.

Ce dernier match retient tout particulièrement l'attention puisqu'il mettra aux prises les deux formations finalistes de la dernière saison. Ces deux équipes se sont aussi mesurées en matchs pré-saison à deux reprises et chaque club l'a emporté sur sa propre patinoire.

Dans la Ligue de Hockey Junior "B" de l'Estrie, le Royal ne se sentira pas en pays étranger puisqu'il a déjà connu des heures de gloire dans la défunte Ligue Junior "B" des Cantons de l'Est, avant de se joindre à la Ligue Junior "a" qu'il a délaissée à la fin de la dernière saison.

L'affrontement de ce soir entre le St-François et le Royal est grandement attendu à Lac-Mégantic. La raison est simple, le Royal en sera à son premier match dans le circuit Couture et il se verra confronter à une formation dont la réputation n'est plus à faire, le St-François ayant remporté le championnat de la saison régulière à ses deux premières saisons dans cette ligue. Oui plus est, le St-François est dirigé par un type très populaire à Lac-Mégantic, André Boisvert.

"Je crois bien que nous n'aurons pas d'autre alternative car Sherbrooke a toujours eu la réputation d'avoir d'excellentes équipes" de renchérir Grenier qui partage le poste d'instructeur avec son bon copain Jean-Luc Morin.

Aux dires de Grenier, le Royal a connu un excellent camp d'entraînement.

"L'attitude de nos jeunes joueurs est vraiment fantastique. Ce qui m'enchant le plus c'est de voir l'attitude des vétérans qui donnent continuellement l'exemple aux plus jeunes. Ils les encouragent constamment" de dire Grenier.

Deux qui font un Les porte-couleurs du Royal de Lac-Mégantic ont donc deux supérieurs immédiats puisque Marcel

Quel genre de match? A quel genre de match les



André Boisvert sera à la barre du St-François ce soir alors que son équipe rendra visite au Royal de Lac-Mégantic pour l'ouverture de la saison régulière.

Chez nous c'est Ski-Doo. — A compter du 30 SEPTEMBRE —
VENTE D'OUVERTURE
à WATERVILLE

NOUVELLES MOTONEIGES **ski-doo** '78

Toutes nouvelles en 1978:
Elan, Olympique, T'NT, Everest, RV, Blizzard, 6500 Plus.
Venez les voir!

Informez-vous sur le programme de garantie 2 saisons de Ski-Doo, qui s'applique aux modèles Elan, Olympique et Everest.

Spécial NOUVEAU CONCESSIONNAIRE

Vêtements de la Boutique

RABAIS
(SUR TOUS LES VETEMENTS DE MOTONEIGE)

BOTTES
HOMMES ET FEMMES.
CASQUES DE SECURITE.
MITAINES, ETC.

OUVERT tous les jours jusqu'à 9h. p.m.; samedi jusqu'à 4h. p.m.
N.B. A partir de décembre OUVERT 7 jours par semaine.

Costumes deux-pièces de Ski-Doo pour la rentrée des classes

Enfant: 2 à 6x
seulement \$24.95

Junior: 7 à 16
seulement \$29.95

Offre valide chez les concessionnaires participants jusqu'à épuisement des stocks.

LES ENTREPRISES
DENIS BOISVERT INC.
47, BOUL. GOSSELIN — WATERVILLE — Tél.: 837-2998

Le cerbère Yvon Lamontagne passe à l'attaque... puis reprend son poste

MAGOG (JGR) — Ils sont rares ceux qui peuvent se vanter d'avoir fait la pluie et le beau temps à deux postes complètement différents, en l'espace de sept ans, dans une ligue de hockey où le calibre de jeu est extrêmement fort. Le Magogois Yvon Lamontagne a fait exception à la règle en passant de la défense à l'attaque.

Après une saison de gloire en tant que défenseur de l'ancien club de hockey mineur et avec les défunts As Junior de Magog de l'ancienne ligue Junio "B" des Cantons de l'Est à titre de gardien de but, Lamontagne a décidé une bonne journée qu'il en avait marre de repousser les tirs dirigés vers lui. Quelle ne fut pas la surprise des amateurs de le voir à l'avant à sa première saison dans la ligue O'Keefe. Lamontagne a connu certaines difficultés cette saison-là. L'adaptation fut quelque peu difficile et cela est fort compréhensible.

Les choses ont commencé à bien tourner par la suite comme le démontrent les statistiques de la ligue O'Keefe. Lors des

années suivantes, Yvon Lamontagne a terminé parmi les meneurs dans la colonne des pointeurs à trois reprises et a continué à briller dans le rôle de gardien de but lors des trois autres saisons.

De retour devant les filets

Aujourd'hui, Yvon Lamontagne est de retour devant les filets, mais pour une raison bien spécifique. "Je ne crois plus être de calibre pour retourner à l'attaque. C'est l'unique raison, car je préfère beaucoup plus faire scintiller la lumière rouge que de me faire déjouer", de raconter celui qui est considéré comme le cerbère numéro un dans le circuit Hercule Bernard.

Après avoir alterné à ces deux positions au cours des sept dernières campagnes, Lamontagne connaît tous les points faibles d'un gardien de but. Tellement, qu'il ne comprend pas pourquoi les joueurs des équipes adverses manquent autant de buts à ses dépens. "Il me semble que c'est si facile de prendre un cerbère en défaut d'avouer Lamontagne.

Béland quitte son vélo pour chausser les patins

Par Richard Jean DRUMMONDVILLE — "Ça fait au moins quatre à cinq ans que je n'ai pas joué au hockey dans une ligue organisée".

C'est l'ex-cycliste Jules Béland qui a fait ce commentaire cette semaine lorsque nous l'avons rencontré entre deux périodes d'un match de hockey de la Ligue des Vétérans Labatt Bleu que son équipe, le Bellevue Électrique, livrait à la formation du Canimex.

Pourtant à le voir se déplacer sur la patinoire de l'Olympia Yvan Cournoyer, on serait porté à croire que cet athlète drummondvillois n'a jamais abandonné l'entraînement sévère à laquelle il se livrait corps et âme du temps où brillait de tous ses feux dans le domaine du cyclisme.

C'est en 1971 que Jules Béland a effectivement décidé de laisser la compétition active et ce après avoir connu pas moins de sept années de gloire aux guidons de son vélo. Selon lui, il aurait bien pu continuer à pédaler encore quelques saisons mais à un certain âge, a-t-il laissé sous-entendre, le cyclisme n'apporte plus grand chose. Il faut penser à faire son avenir ailleurs.

Agé aujourd'hui de 30 ans, Béland travaille déjà depuis quelques années pour le compte d'une brasserie locale, travail qu'il lui permet de se garder en assez bonne condition physique. Il avouera de plus qu'au cours de la saison estivale, il aime bien encore à l'occasion pratiquer la discipline du cyclisme, simplement pour son bon plaisir. Quand il lui est possible de le faire, Béland ne se fera pas prier non plus pour prodiguer des conseils aux jeunes cyclistes drummondvillois.

"Ma condition physique, je ne l'ai jamais totalement perdue. J'ai toujours su me maintenir en bonne forme en pratiquant d'autres sports. Mais je m'ennuyais un peu du hockey et c'est pourquoi j'ai décidé de chausser à nouveau les patins cette année. Cependant, je me rends compte qu'il ne suffit pas simplement d'avoir de bonnes jambes. C'est pas ça qui met la rondelle dans le but. J'aurai besoin d'une couple de semaines encore avant de reprendre le tempo du hockey", de dire notre interlocuteur dont les plus beaux souvenirs remontent aux années 67 et 68 alors qu'il avait porté les couleurs

de l'équipe canadienne aux Jeux Olympiques de Mexico et aux Jeux Pan-Américains.



Jules Béland

Ballon sur glace...

Division Senior
Taverne Rolland 3
Gagne Esso 2

Tab. Leclerc-Dan Sports 2
Abattoir Ouellette 2

Laterreur Irving 1
Denis Chapdelaine 1

Division Intermédiaire
Lions de Notre-Dame 1
Lauzère et Laplante 0

Meunerie Camirand 3
Moduline 3

Eastern Paper Box 3
Fract. St-Pierre 1

Taverne chez Pépère 5
Brassthèque 0

Etoiles St-Brigitte 3
P. Thibault 1972 Ltée 0

Hockey

MAGOG (JGR)
Ligue Molson Sans Pression
Théo Langlois 2
Poulin Décor 2

Demers & Langlois 1
Yves Longpré Inc. 0

Ligue 4 As Labatt
Installations Tapis Magog 4
Pizzeria Orford 3

Produits A.L. 8
Gailurons 3

Ligue O'Keefe
Brasserie de l'Est 9
Château du Lac 3

Pizzeria Johnny 3
Ayer's Cliff 2
Ligue indépendante Labatt Bleu
Isolation Internationale 7
Laiterie Orford 3

Pétroles Orford 6
Entreprises Rancourt 4

Ligue Aramis-Molson
Excavation Trépanier 14
Fondation J.D. Dusseault 4

Ligue Aramis-Molson
MAGOG (JGR)
Excavation Trépanier 8
Taillefer 0

Ligue Laurentide-Magog
Deauville Gas Bar 5
L. Bergeron Débossage 1

Coiffure Brigitte d'Eastman 3
Fondatec 1

Ligue O'Keefe
Ayer's Cliff 5
Château du Lac 2

Brasserie de l'Est 5
Pizzeria Johnny 4

Ligue 4 As Labatt
Produits A.L. 7
Pizzeria Orford 3

Installations Tapis Magog 5
Gailurons 3

Ligue indépendante Labatt Bleu
Isolation Internationale 10
Pétroles Orford 5

Entreprises Rancourt 1
Laiterie Magog 1

Demers & Langlois 5
Poulin Décor 0

Théo Langlois 3
Yves Longpré inc. 1

A Drummondville
Ligue Labatt Bleu
des Vétérans

Canimex 5
Bellevue Électrique 0

Bourret Transport 7
Lambert Auto 6

Ligue O'Keefe Industrielle
Brouillette et Frères 6
Mordants Firestone 4

Galerie de l'Habit 6
Fondations M. Plante 5

Venture Carpet 11
Hockey Canadien 4

Ligue Labatt Bleu
des Professeurs

Lions 5
Panthers 5

Tigres 3
Cougars 2

Ligue Molson
Galeries Drummond

Claude Sport 4
Andy Benny 2

Patio Drummond 9
Théo et Duchesneau 9

Ouverture de la saison à Thetford Mines

Le Fleur de Lys hôte des Loups de La Tuque

THETFORD MINES (AG) — L'ouverture officielle de la nouvelle saison de hockey junior "A" à Thetford Mines aura lieu, ce soir, au Centre des loisirs alors que le Fleur de Lys recevra la visite des Loups de La Tuque, champions de l'an dernier.

A cette occasion, on procédera au tirage du billet pour le voyage en Floride. Si la personne gagnante est présente à la partie, elle se méritera une somme additionnelle de \$200.

Le Fleur de Lys a grandement impressionné dans les matchs pré-saison en remportant huit victoires consécutives. Pour ce qui est des Loups de La Tuque, ceux-ci ont débuté leur saison régulière dimanche dernier alors qu'ils ont écarté les Barons du Cap-de-la-Madeleine au compte de 10-3.

L'instructeur Nelson Tremblay, qui a complètement transformé l'équipe après l'avoir prise en mains l'an dernier, fonde de grands espoirs sur l'édition 1977-78 du Fleur de Lys qui d'après lui est définitivement supérieure à celle de l'an dernier. Il dit cependant qu'il lui manque un joueur de centre pour avoir une équipe parfaitement équilibrée.

Contrairement aux années passées, alors qu'il fallait reconstruire l'équipe à neuf à chaque début de saison, le Fleur de Lys compte cette année sur un excellent noyau de 10 joueurs de l'an dernier. Ce sont le gardien de but, Yvan Lachance, les défenseurs, Robert St-Mars, Réjean Cloutier et Jean-François Girard ainsi que les joueurs d'attaque Michel Hurtubise, Réal Daigneault, Martin Groulx, Michel Champigny, Luc Guévremont et François Guoin.

Le Thetfordois Yvan Lachance sera probablement dans les buts pour le match de ce soir. L'autre cerbère est André Paquette. Nelson Tremblay compte actuellement sur un personnel de huit défenseurs se sont Robert St-Mars, Réjean Cloutier, Jean-François Girard, Yves Robitaille, Pariss Picard, Marc Brunelle ainsi que les frères Mario et Michel Côté. On se doute que Jean-François Girard soit en uniforme ce soir car il n'est pas

encore en parfaite condition physique après s'être fracturé une jambe au cours de la saison estivale.

A l'attaque, la ligne de Normand Poirier, Réjean Lemieux et Michel Champigny a été la plus productive dans les joutes hors concours. Le trio, formé des vétérans Michel Hurtubise, Réal Daigneault et Martin Groulx, devrait compter sa part de buts cette année. Pour ce qui est de la troisième ligne, Nelson Tremblay ne savait pas encore, jeudi soir, qui jouerait avec Michel Proteau et Luc Guévremont. Il choisira probablement entre Marc Arguin et François Guoin.

"La saison 1977-78 sera déterminante"

(Jude Lafleur)

THETFORD MINES (AG) — "La saison 1977-78 sera déterminante pour l'avenir du hockey Junior "A" à Thetford Mines et c'est pour cette raison que nous espérons que la population sportive nous supportera tout au long de la saison".

C'est ce que le président Jude Lafleur, du Fleur de Lys, a déclaré lors d'un souper réunissant les membres du bureau de direction, les joueurs de même que les représentants de la presse écrite et parlée.

M. Lafleur a dit également que 1977-78 sera l'année du Fleur de Lys. Il vise non seulement le championnat de la Ligue Junior "A" du Québec mais également la Coupe Centenaire.

Le président du Fleur de Lys a profité de l'occasion pour présenter ses acolytes. Ce sont le vice-président, Bruno Grégoire, le trésorier, Gilbert Morin, le secrétaire, Gervais Lachance, et les directeurs, Paul Tanguay et Gilbert Lebeauf.

Paul-André Drouin est le nouveau publiciste du Fleur de Lys; Nelson Fecteau cumulera encore les fonctions de statisticien; Marcel Doyon est de retour comme annonceur tandis qu'André Paquette sera encore chronométreur.

Amorce d'une autre saison de hockey à Magog

MAGOG (JGR) — C'est dimanche prochain le 2 octobre que les équipes locales de la Fédération de Hockey sur Glace de Magog entameront une nouvelle saison.

A cette occasion, les Caisses Pop visiteront les Optimistes à 16 heures, tandis que le Canadian Tire et les Chevaliers se mesureront à 17 heures. Ces deux rencontres sont de calibre Atomique "B". A 17h55, les Nordiques accueilleront le Garage Rosaire Giguère dans une rencontre de calibre Pee-Wee "B". Plus tard au courant de la semaine, les ligues Atome "C", Bantam "B" et Midget "B" ouvriront également leur saison. Exactement 23 équipes locales formeront les cadres de la Fédération de Hockey sur Glace de Magog lors de la campagne 1977-78.

Ces clubs sont les Aramis, les Lions, la Caisse Pop St-Patrice et la Caisse Pop Magog-Est dans la division Atomique "C". Dans l'Atomique "B", on retrouve les Caisses Pop, les Optimistes, les Chevaliers et le Canadian Tire. Les formations qui batailleront pour le championnat de la saison régulière dans la section Pee-Wee "B" sont le Garage Rosaire Giguère, les Habitations 4-Saisons, la Caisse Pop Magog-Est, la Caisse Pop St-Patrice, les Sabres, les Nordiques et les Canadiens.



Le Québécois, Gilles Villeneuve, a fait l'essai de sa nouvelle 312 T2 Ferrari à Fiorano en Italie, hier.

Pour déguster la meilleure poutine en ville, rendez-vous au restaurant

LA POUTINE



SPECIAL D'OUVERTURE
2 POUTINES
POUR LE
PRIX D'UNE
AVEC COKE GRATUIT.

PROMOTION SPECIALE

à l'occasion de l'ouverture
DU RESTAURANT

LA POUTINE

les 1er et 2 octobre, seulement au

4344, RUE FONTAINE, ROCK FOREST

OUVERT

de 7h. à 11h. p.m. du lundi au samedi;
dimanche de 10h am. à 10h. p.m.

REPAS COMPLET
SPECIAL DU JOUR
FROMAGE FRAIS
EN VENTE SUR LES LIEUX



Magog

MAGOG (JGR) — Il s'est compté très peu de buts en quatre rencontres cette saison dans la ligue Molson Sans Pression. Seulement 14 buts ont été enregistrés, dont 11 qui vont à la fiche du Demers & Langlois et du Théo Langlois. Le Yves Longpré possède la plus faible production avec un maigre filet...

L'Isolation Internationale est toujours invincible après trois joutes dans la ligue indépendante Labatt Bleu. Les équipiers du pilote Denis Lessard ont rencontré très peu d'opposition en savourant des triomphes de 5-3, 10-5 et 7-3...

Les As de Magog de la ligue Inter-Cités "A" des Cantons de l'Est amorceront leur deuxième saison dans le circuit Gérard Bélanger samedi le 8 octobre en recevant la visite d'Asbestos, une puissance depuis plusieurs années dans cette ligue. Soit dit en passant, les amateurs pourront jeter un premier coup d'oeil sur deux des quatre formations d'Asbestos dimanche prochain le 2 octobre alors que les As Bantam et Midget de Magog les accueilleront à compter de 13h30 à l'aréna locale dans deux rencontres hors-concours...

Tous les jeunes hockeyeurs de la Fédération de Hockey sur Glace de Magog qui ne sont pas en possession de leur carte d'assurance-sociale sont priés de se procurer un formulaire spécialement conçu pour en faire venir. Ces formulaires sont disponibles au bureau de la F.H.G.M. situé à l'aréna de Magog ainsi qu'au bureau de poste...

Les As Juvénile de Magog poursuivent toujours leur camp d'entraînement à raison de deux séances par semaine. Le mentor des Magogois, Serge Lagueux, est confiant de connaître une bonne saison. Puisqu'il est question des As Juvénile, mentionnons que Gilles "Bidou" Plante sera le gérant de cette formation gagnante de la double couronne en 1976-77. "Bidou" est entré dans ses nouvelles fonctions il y a moins de deux semaines...

Le personnel de la polyvalente La Ruche de Magog est particulièrement fier de tous les athlètes fréquentant leur école qui ont si bien représenté l'Estrie lors des derniers Jeux du Québec présentés à Sherbrooke...

Les Produits A.L. et les Installations Tapis Magog, les deux seules équipes de la ligue 4 As Labatt qui n'ont pas encore connu la défaite cette saison, s'affronteront lundi prochain le 3 octobre. Il appert que les Produits A.L. qui ont ridiculisé leurs adversaires à date, pourraient rencontrer leur "waterloo"...

**N'oubliez pas...
les pages Regards
le samedi dans**

Les connaisseurs sauront apprécier le goût délicat de ce mets frais du jour.

Venez goûter à nos hamburgers mexicains.

Les 5, 6 et 7 octobre

Reprise des négociations aux Postes

OTTAWA (PC) — Les négociations en vue du renouvellement de la convention collective des 22.000 postiers doivent reprendre mercredi prochain à Ottawa. Un porte-parole du ministère des Postes a confirmé, hier, que les parties ont convenu de se réunir les 5, 6 et 7 octobre pour reprendre les négociations interrompues depuis déjà plus de quatre mois.

La convention collective des postiers, préposés aux guichets et responsables du tri du courrier, est échu depuis le 30 juin.

La première séance de négociations a pris fin le 19 mai lorsque le Syndicat a réclamé le droit de pouvoir communiquer avec ses membres sur les lieux du travail, pour leur faire connaître des renseignements de nature syndicale.

Il y a environ deux semaines, le président des postiers, Jean-Claude Parrot annonçait que le syndicat était prêt à retourner à la table de négociations, pour montrer sa bonne foi.

Pour sa part, le ministère des Postes a accepté que le Syndicat communique avec ses membres pendant les pauses-café et périodes de repas, tout en laissant la mise en oeuvre de cette directive aux surveillants locaux.

M. Parrot a indiqué qu'il n'était pas satisfait de cette directive qui laisse trop de discrétion aux patrons dans les différents bureaux de poste, tout en expliquant que les postiers tiennent à montrer leur bonne foi.

Ottawa en bref

Pêcheries au ralenti

OTTAWA (PC) — Une fois de plus, le ministre fédéral des Pêcheries, M. Roméo LeBlanc, a rappelé que le gouvernement d'Ottawa s'en tenait à sa politique de ralentissement du rythme de développement des pêcheries sur la côte est du Canada.

Le rappel survient au moment où Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse se préparent à soumettre à Ottawa un projet de reconstruction et d'expansion de la flotte de pêche de la côte est, projet qui devrait entraîner une dépense de quelque \$900 millions.

A la Cour suprême

OTTAWA (PC) — Le ministre de la Justice, M. Ron Basford, a annoncé hier la nomination de M. Yves Pratte, ex-président d'Air Canada, ainsi que celle du juge en chef de l'Ontario, M. William Estey, à la Cour Suprême du Canada.

M. Pratte, 52 ans, a été conseiller juridique des premiers ministres québécois Jean Lesage et Daniel Johnson de 1965 à 1968 après avoir été doyen de la Faculté de Droit de l'Université Laval.

Contre le gazoduc

OTTAWA — Des Esquimaux des Territoires du Nord-Ouest ont écrit à la société Polar Gas, à Toronto, pour lui demander de fermer son bureau de Baker Lake et d'abandonner son projet de construire un gazoduc dans les îles de l'Arctique.

Un porte-parole d'Inuit Tapirisat a déclaré à Ottawa, jeudi, que la lettre avait été postée vendredi dernier. Mais à Toronto, un représentant de Polar Gas a dit que cette lettre n'avait pas encore été reçue.

Investissements faciles

TOKYO (AP) — Le Premier ministre William Davis de l'Ontario a affirmé jeudi qu'il est plus facile qu'on le croit d'ouvrir boutique dans sa province.

Prononçant une allocution devant un groupe d'hommes d'affaires japonais, M. Davis a déploré que l'on interprète mal les objectifs de l'Agence fédérale chargée de filtrer les investissements étrangers.

Une subvention de \$460,000 pour une usine de skis

OTTAWA (PC) — Le ministère de l'Expansion économique régionale a accordé une subvention de \$460,000 à la compagnie française Rossignol pour l'implantation d'une usine de skis de fond et de skis alpins à Granby.

Cet investissement de \$2,4 millions de la compagnie française, leader mondial pour la fabrication de skis, entraînera la création de 81 emplois. La subvention offerte ne sera versée qu'une fois le projet réalisé et que l'usine sera en pleine production. Elle représente 25 pour cent du coût d'immobilisation admissible, actuellement évaluée par le MEER à \$1,8 million.

La mise en chantier de l'usine dans le parc industriel de Granby doit débiter immédiatement et

l'on s'attend à ce que dès la deuxième année d'exploitation commerciale, soit en 1979-1980, l'entreprise versera près de \$1 million en salaires.

Skis Rossignol Canada Ltée fera partie de la grande famille Rossignol qui possède des usines à travers le monde entier.

AUTOS USAGÉES A-1

- 1976 MONTE-CARLO, sièges baquet
- 1976 CUTLASS Coupé salon
- 1976 NOVA, coupé, V-8, auto.
- 1974 DODGE Challenger coupé
- 1974 CHEVELLE Classic coupé
- 1974 VENTURA Coupé
- 1973 PONTIAC Gran AM
- 1973 CHEVELLE Malibu coupé
- 1973 OLDSMOBILE Delta 88, Royale Coupé
- 1973 BUICK Century Sedan
- 1972 CHEVROLET Caprice Coupé
- 1972 BUICK Le Sabre Custom Coupé
- 1972 FORD Gran Torino Coupé
- 1972 MERCURY Montego Coupé
- CAMIONS
- 1975 GMC, Pick-up, V-8, auto.
- 1969 CHEVROLET Step-Van, 2 tonnes
- 1966 DODGE, 3 tonnes, boîte et bascule

PLUS
BEAU CHOIX DE DEMONSTRATEURS
ET VEHICULES NEUFS 1977
A PRIX TRÈS SPÉCIAUX.

ADAM
AUTOMOBILES Inc.
541 QUÉBEC, RUE PRINCIPALE
SHERBROOKE - 848-8122

BIJOUX SEBAG ENR.

Offre aux marchands
JOBBER &
VENDEURS

BIJOUX
EN GROS
OR 10K

TEL.: 687-0236
1950, BOUL. ST-MARTIN
LAVAL

Pour résoudre le problème de la santé au travail

Une collaboration dépolitisée

MONTREAL (PC) — La dépolitisation du problème de la santé et de la sécurité en milieu de travail passe par une plus grande crédibilité à accorder au diagnostic du médecin. C'est ce que soutient le président de la Commission des accidents du travail, le juge Robert Sauvé. Selon lui, "la solution réside dans une formule de collaboration originale employeurs-employés, qui serait à l'abri de la politisation".

Le juge Sauvé, qui parlait jeudi midi devant l'Association des hôpitaux de la province de Québec réunie en colloque pour étudier la radioprotection, a précisé qu'il s'agirait d'une "formule de comité de pré-

vention où les représentants des employés seraient non syndiqués pour la durée de leur mandat tandis que les représentants des employeurs seraient d'un calibre susceptible d'influencer la haute direction de l'entreprise et ses politiques organisationnelles".

Pour bien situer le rôle de ce comité, il ajoute: "La

perspective d'accorder au travailleur le droit de refuser de travailler si sa santé ou sa sécurité ou celle de ses collègues est mise en danger ne peut se justifier que si ce droit est encadré ou arbitré par un mécanisme étanche et où la majorité des membres seraient déliés des contraintes syndicales-patronales".

La crédibilité Au sujet de la crédibilité du diagnostic du médecin, le juge Sauvé a dit qu'il se trouve des médecins qui ont la conscience large au point de dispenser généreusement les permis d'absence, alors que d'autres, à la conscience orientée différemment, voient tout le problème de la santé dans la perspective de l'employeur.

"J'estime que ces types de médecins, par leur manque d'objectivité, contribuent à politiser la question de la santé et de la sécurité au travail. Ils sont en partie responsables de l'établissement d'un régime à double consultation en milieu de travail." Il ajoute que ce genre de comportement ne peut qu'attirer la législation interventionniste du gouvernement.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la Rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

569-9201

RECEPTIONNISTE

Bureau de comptables agréés requiert les services d'une réceptionniste.

La candidate aura pour tâche de répondre aux gens qui communiquent en personne ou par téléphone, de leur fournir des renseignements d'ordre général et de leur diriger vers un responsable au sein de la firme. Elle aura aussi la charge d'une partie de la correspondance.

La postulante devra avoir une connaissance parfaite du français et de l'anglais tant écrit que parlé, avoir une bonne apparence et une expérience d'au moins 3 années dans ce genre de travail.

La rémunération sera relative aux qualifications.

Envoyer curriculum vitae à:

CASIER 80
LA TRIBUNE
1950, RUE ROY SHERBROOKE
J1J 3X8

12441

TECHNICIENS(NES) ELECTRICITE

Nous sommes à la recherche de techniciens d'expérience en électricité pour département d'entretien au service de la production.

- Travail à l'année
- Semaine de travail de 36 1/4 heures
- Avantages sociaux usuels.
- Bonne rémunération.

QUALIFICATIONS:

Doit être diplômé d'un institut de technologie ou de CEGEP (C.T.D. ou D.E.C.). Doit posséder une licence "C". Cinq années d'expérience pertinente.

Faire parvenir curriculum vitae à:

VITAL BERIAU
Directeur du personnel
Imperial Tobacco (Division Dimasco) Ltée
C.P. 1847, Québec, Qué.
G1K 7L9

27046

L'UNIVERSITE DE MONCTON (Centre universitaire de Moncton) POSTE DE PROFESSEUR EN BIOLOGIE

Le Département de biologie de l'Université de Moncton désire retenir les services d'un professeur de biologie à compter du 1er décembre 1977. Le candidat devra être prêt à enseigner des cours d'introduction de biologie générale, l'Anatomie humaine et de Physiologie animale. Il sera fortement encouragé de se joindre à un groupe de chercheurs en écologie aquatique.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Ph. D. ou l'équivalent.

TRAITEMENT:

Selon les qualifications et l'expérience.

ADRESSER SA DEMANDE A:

Louis Lapierre, Directeur
Département de biologie
Faculté des sciences et génie
Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9.

PREPOSE AU SYSTEME INFORMATION-MARKETING

Produits Diamant Ltée, Confiserie, filiale de Culinar Inc., est à la recherche d'un Préposé au Système Information-Marketing à son siège social situé à Ste-Marie, Comté Beauce Nord.

RESPONSABILITES:

Sous l'autorité immédiate de l'analyste Recherche-Marketing, le titulaire de ce poste opère dans un système d'informations Marketing. Il sera responsable de recueillir, classer, conserver, préparer pour rapport, de vérifier et distribuer aux requérants toutes informations internes et autres, relatives au Marketing et autres secteurs connexes.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Détenir un diplôme d'enseignement collégial en Techniques administratives, option Marketing ou avoir complété avec succès une formation de niveau Secondaire V et posséder trois (3) ans d'expérience pertinente.
- Avoir une bonne connaissance de l'anglais.
- Sens des responsabilités
- Posséder les aptitudes et traits de personnalité nécessaires à l'exercice de sa fonction.

CONDITIONS DE TRAVAIL:

- Le salaire sera déterminé selon les qualifications.
- Bénéfices sociaux avantageux.

Nous prions les candidats de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 6 octobre 1977 à:



Brigitte Doyon
Responsable des services
administratifs
Produits Diamant Ltée
C.P. 3000
Ste-Marie de Beauce

27102

LES SCIERIES BEARN INC. recherche un SCIEUR CLASSIFICATEUR DE BOIS

diplômé avec expérience dans le pin blanc et le bois franc, ou l'équivalent avec expérience. Salaire selon compétence.

Ecrire à: M. Daniel Michaud
a/s Scierie Bearn Inc.
C.P. 30, Comté Témiscamingue
J0Z 1G0

ou téléphonez à: (819) 726-2551, le jour
(819) 726-6121, le soir

27000

OCCASION DE FAIRE CARRIERE

Joignez-vous à l'équipe de vente d'une compagnie respectée dans l'industrie de la distillation. Poste d'avenir, bons avantages sociaux, voiture fournie.

Les candidats doivent posséder de l'expérience dans la vente, et une bonne réputation dans leur entourage.

Envoyer curriculum vitae à:

CASIER 64, LA TRIBUNE
1950, RUE ROY
SHERBROOKE
J1J 3X8

27104

TECHNICIENS-COMPTABLES

Firme de comptables agréés de Sherbrooke et/ou des environs.

SCOLARITE: DEC, option finance ou équivalent.

EXPERIENCE: 3 ans minimum dans firme de C.A.

BENEFICES: Traitement à discuter
Congés de maladie
Assurance-groupe

CONFIDENTIALITE:

Référence à présent employeur ne sera demandée sans permission expresse du candidat.

Envoyer curriculum vitae à:

CASIER 78
LA TRIBUNE
1950, RUE ROY
SHERBROOKE
J1J 3X8

12424-30 sept. 1er oct.

GERANT DEMANDE

Gérant de division demandé pour Sherbrooke et les environs.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Expérience dans la vente d'assurance accident - maladie
- Etre âgé de 25 ans ou plus.
- Bonnes références.
- Auto nécessaire.
- Un sens de l'organisation.

AUX CANDIDATS QUALIFIES NOUS OFFRONS:

- Assurance collective.
- Fond de pension.
- Possibilité d'avancement.
- Sécurité d'emploi
- Entraînement à nos frais.

Pour entrevue téléphonez entre 9H.00 et 5H.00 à 569-6395 demandez M. Florian Morin CLU
Directeur Succursale des Cantons de l'Est.

12412

CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES

Etablissement public à soins multiples de 528 lits, situé à l'Annonciation dans les Laurentides, à environ 1600 kilomètres de Montréal, recherche:

COORDONNATEUR(TRICE) AU BLOC OPERATOIRE ET SERVICE CENTRAL

Fonctions:

- Coordonner et contrôler les activités relatives à l'agencement des salles d'opération, d'accouchement, de réveil et de stérilisation centrale, dans le but d'assurer à leurs bénéficiaires les soins adéquats.

Exigences:

- A. Expérience: — Minimum de 2 années d'expérience pratique en milieu hospitalier.
- B. Scolarité: — Détenir un diplôme d'études collégiales (DEC) formation professionnelle en techniques infirmières ou l'équivalent.

Salaire:

- Selon la politique de rémunération du Ministère des Affaires Sociales (Classe 12: entre \$15,831 et \$22,315) et selon les qualifications et l'expérience.

Les candidats(es) intéressés(es) doivent faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 21 octobre 1977 au:

Directeur du personnel
Centre hospitalier des Laurentides
L'Annonciation
Comté Labelle, Québec J0T 1T0

27060

COMMIS COMPTABLE

Le candidat doit posséder au moins 3 ans d'expérience, être bilingue, pour prendre charge de la comptabilité au complet. Bonnes conditions de travail.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

VITRERIE J.O. DUFOR LTEE
950 est, rue King, Sherbrooke,
J1J 1E4
Att.: Jacques Dufour, président

12331

FABRICANT DE QUE JEANS & VISA JEANS DEMANDE

MECANICIEN

avec minimum 3 ans expérience sur machine à coudre industrielle. Salaire très intéressant selon expérience, en plus très bons avantages sociaux. Pour entrevue, appelez Micheline

TEL (418) 338-3161

DIRECTEUR DES LOISIRS

La Municipalité de Rock Forest est à la recherche d'un directeur des Loisirs pour travailler sous l'autorité du coordonnateur, mais en collaboration avec le comité des loisirs et les commissions scolaires en place.

QUALIFICATIONS:

1. Coordonner les loisirs à Rock Forest.
2. La connaissance du milieu serait un atout.
3. Expérience dans l'organisation communautaire.
4. Etude en loisirs, service social, administration sociale, science humaine ou générale ou expérience pertinente.
5. Capacité en administration et en animation.
6. Forte personnalité, esprit ouvert.

Salaire entre \$12,000. et \$15,000. selon les qualifications.

Les intéressés(es) doivent adresser leur curriculum vitae à:

M. Jean Rouillard, assistant sec.-trés.
Case Postale 29
Rock Forest, P.Q. JOB 2JO

FIN DU CONCOURS: Le 15 octobre 1977 à 16.00 hrs.

12401-29-30 sept.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES MONOPARENTALES DE L'ESTRIE

EST A LA RECHERCHE D'UNE COORDONNATRICE

pour projet D.G.A., promotion sociale pour femmes chef de famille.

TACHES:

Sous la direction du conseil d'administration de l'association, assume la responsabilité de l'exécution des mandats rattachés à ce projet et de son administration. Habilité à produire un rapport partiel à chaque mois et un rapport global à la fin du projet aux membres du conseil d'administration.

Responsable de la direction du personnel et de la coordination des tâches de celui-ci. Assume le rôle de permanente de l'Association. Relations extérieures. Sera appelée à siéger sur le conseil d'administration de l'association.

QUALIFICATIONS:

Femme chef de famille de préférence, avoir complété au moins un cours secondaire. Expérience dans le travail communautaire serait appréciée. Belle personnalité, facilité à s'exprimer, entretient, initiative, sens de la planification et de la coordination, facilité au travail d'équipe, habileté à diriger et motiver le personnel.

SECRETAIRE A TEMPS PARTIEL 2 jours par semaine

TACHES:

Devra assumer la responsabilité du secrétariat et de la comptabilité du projet D.G.A. et de l'association, sous la direction de la coordonnatrice et du conseil exécutif de l'association.

QUALIFICATIONS:

Cours de secrétariat ou expérience équivalente, initiée à la comptabilité, possédant un bon français, habilité à travailler en équipe.

TRAITEMENT:

Salaire et avantages sociaux selon les critères du projet D.G.A.

Toute personne intéressée devra soumettre son curriculum vitae, avant 5h.00 le 7 octobre 1977 à:

ASSOCIATION DES FAMILLES MONOPARENTALES DE L'ESTRIE

105, rue Gordon, 3e étage
Sherbrooke, Qué.
J1H 4Y4

ou téléphonez à: 567-0393
562-3783
567-1280

12392

Des questions sans réponse

SHERBROOKE — Le procédé de communication des ravisseurs, le refus de négocier et le calme démontré malgré une lenteur au goût d'éternité font du kidnapping de Charles Marion une affaire exceptionnelle.

Cette affaire fera histoire et déjà les experts de la Sûreté du Québec en ont écrit toutes les péripéties en plusieurs tomes et plusieurs volumes.

L'encyclopédie de ce kidnapping, si on peut qualifier ainsi cet ouvrage, fera le tour du monde car il ne fait aucun doute que les grandes forces policières, oeuvrant aux quatre coins du globe, voudront consulter les notes de la Sûreté du Québec afin de savoir de quelle façon on peut jouer une "partie d'échecs" avec une organisation comme celle qui a trempé dans l'affaire Marion.

Différent de tous les enlèvements connus jusqu'à maintenant, le kidnapping du gérant de crédit déroulait d'abord par le procédé de communication utilisé par les ravisseurs et par la création d'un code pouvant permettre à la partie visée, à savoir les autorités de la caisse populaire, de s'exprimer publiquement par les voies de la radio et de la télévision sans que les gens sachent exactement de quoi il s'agissait.

Les ravisseurs, eux, faisaient connaître leurs "ordres" par des communiqués écrits, déposés aux quatre coins de la ville, le plus souvent sous les essuie-glace d'un véhicule, puis l'un d'eux avertissait une personne, l'appelant parfois par son prénom, qu'un communiqué de M. Marion se trouvait à tel endroit.

Bien sûr! Cette façon de communiquer, avait un gros désavantage: celui de traîner en longueur. Parfois une lettre de six pages ne permet pas de conclure une entente même si elle est rédigée clairement alors qu'un coup de téléphone de courte durée se terminera par un accord instantané... mais les ravisseurs connaissent également les désavantages de cette méthode rapide.



Un des derniers communiqués des ravisseurs de M. Marion a été déposé dans le pare-brise d'une ambulance de la maison Fleury à Sherbrooke.

...Et ce qui ne manquait pas de surprendre les observateurs, la lenteur dans les pourparlers n'inquiétait nullement les ravisseurs... cela les exaspérait mais ils ne semblaient pas craindre un raid policier.

Enfin dans les premiers communiqués, les ravisseurs ont clairement souligné qu'ils n'accepteraient jamais de négocier et qu'ils tenaient mordicus à la rançon de \$1 million en vieilles coupures de \$10 et de \$20.

La surprise a été générale, à la reprise des pourparlers, le vendredi 2 septembre, lorsque la caisse a dit être prête à verser \$200,000 puis à chaque communiqué on ajoutait une certaine somme pour en arriver à \$250,000. Cette dernière offre était acceptée des ravisseurs mais selon une terminologie connue des autorités de la caisse et des ravisseurs, selon une exigence des ravisseurs. On a appris par la suite que cette somme devait être multipliée par deux et peut-être davantage.

Le facteur temps dans l'affaire Marion ne manque pas de susciter plusieurs interrogations et surtout la suivante: "Pourquoi les ravisseurs ne craignaient pas la lenteur des pourparlers alors que l'expérience passée a prouvé maintes et maintes fois que dans une affaire d'enlèvement, le temps joue en faveur des policiers, leur permet de s'installer, d'analyser, de scruter, d'étudier et de se préparer...?"

Il y a une autre question qui a beaucoup joué dans le facteur temps: celle de la rançon fabuleuse de \$1 million... et une autre non moins importante: pourquoi faire un enlèvement un samedi soir alors que les caisses n'ouvrent que le lundi et que la police aurait pu être très tôt avertie du rapt?

Les réponses doivent sûrement se trouver dans l'encyclopédie du kidnapping, préparée par les experts de la Sûreté du Québec...

Les médecins francophones du Canada veulent assurer un rôle plus actif

MONTREAL (PC) — Après 75 ans d'existence, l'Association des Médecins de langue française du Canada (AMLFC), veut assurer un rôle plus actif dans l'évolution des structures, a affirmé aujourd'hui dans une conférence de presse le Dr Paul David, directeur de l'Institut de Cardiologie de Montréal et vice-président de l'AMLFC.

Parlant du dynamisme de l'Association, qui regroupe 6,000 des quelque 10,000 médecins francophones du Canada, le Dr David a dit que l'AMLFC doit pouvoir se former une image de l'opinion de ses membres et la projeter auprès des groupes sociaux et des pouvoirs publics. Il a cité comme exemple la position de l'AMLFC en regard de l'euthanasie médicale, alors qu'elle a d'abord proposé une définition du mot "euthanasie", qui est "l'abstention ou l'interruption de la prolonga-

tion thérapeutique d'une fonction vitale". Elle a pris position concernant la pratique médicale illicite, comme l'administration d'une dose létale d'un médicament, en réaffirmant son adhésion aux principes de déontologie médicale.

Par contre dans le cadre du traitement d'une maladie mortelle en phase terminale ou d'une anoxie cérébrale irréversible, l'Association reconnaît comme conforme à l'éthique professionnelle la décision de ne pas entreprendre ou d'interruption un traitement de soutien ainsi que celle de prescrire des médicaments à dose suffisante pour supprimer la souffrance.

L'AMLFC estime que le médecin traitant demeure la personne la mieux informée de l'état du malade, donc celle à qui appartient la décision. Et le seul critère directeur qu'elle reconnaît est l'intérêt du patient, dont il

doit prendre l'avis si celui-ci est en état de le donner, sinon il doit consulter les proches.

En ce qui concerne les liens avec la francophonie, l'AMLFC assure la contribution de la médecine canadienne française à la francophonie médicale universelle en ayant "pour caractéristique principale de créer un lien entre la médecine nord-américaine d'avant-garde et la médecine d'inspiration française qui se pratique dans les autres pays.

TAILLAGE D'ARBRES
MARTINEAU
ABATTAGE D'ARBRES
565-0303
LOUER DE TOUT
569-9548
LES ENTREPRISES
MARTINEAU INC.
2450 ouest, rue King
Machine à lever les tapis à la vapeur

Militants créditistes condamnés pour fraude

RIMOUSKI (PC) — Cinq militants créditistes, dont le député de Rimouski aux Communes, Eudore Allard, ont écopé d'amendes variant de \$450 à \$2,100, jeudi, après avoir reconnu leur culpabilité à des accusations de fraude fiscale.

Les sentences ont été prononcées par le juge Mark Dubé, de la Cour des sessions de la paix, à Rimouski. Les cinq étaient accusés d'avoir participé à l'émission de déclarations d'impôt fausses ou trompeuses pour l'année d'imposition 1974, en émettant des reçus pour des dons qui n'ont pas été faits au parti du Crédit social du Canada et pour des services qui n'ont pas été rendus.

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

2 TOUT NOUVEAUX DEVELOPPEMENTS RESIDENTIELS

Maisons de toute première qualité • Terrains boisés ou non, 100' x 200' • Puits artésiens et fosses septiques • - donc pas de taxe pour service municipal • Taux d'intérêt 10 1/4%.

Vous qui aimez l'espace, la tranquillité, la vie à la campagne, consultez nous au plus tôt!

DOMAINE Castel

en collaboration avec **Léas Longpré & Fils Inc.**

Tél.: 864-4209 ou 567-7806

Bibliothèques: Montréal est au dernier rang

MONTREAL (PC) — Montréal se classe loin derrière les autres grandes villes canadiennes au chapitre des crédits consacrés aux bibliothèques, selon des membres de l'opposition municipale.

Il ressort de statistiques présentées lors d'une réunion du conseil municipal que Montréal n'a accordé que \$2.12 par habitant à ses services de bibliothèque en 1975.

Ce chiffre est à comparer au montant de \$12.65 par habitant consenti par Regina, qui est au premier rang parmi sept villes du pays. Toronto, Vancouver et Ottawa ont également dépensé plus de \$10 par habitant pour leurs bibliothèques.

COURS EN GESTION DES AFFAIRES

Vos affaires ne vont pas comme vous l'espérez! La Chambre de Commerce de Sherbrooke veut et peut vous aider! Elle met à la disposition de tous ceux qui sentent le besoin d'améliorer leur situation financière les cours suivants:

1. COMMERCE DE DETAIL
2. DROIT DES AFFAIRES
3. CONTROLES COMPTABLES
4. ADMINISTRATION DU PERSONNEL
5. PSYCHOLOGIE DE LA VENTE PROFESSIONNELLE
6. MARKETING

INSCRIPTION ET INFORMATION:

DATE: Lundi le 3 octobre 1977
ENDROIT: Pavillon 5-CEGEP de Sherbrooke, 475, rue Parc
HEURE: 7.00 P.M.

TEL.: 569-3133 (Entre 9.00 a.m. et 5.00 p.m.)
COUT: \$50.00 PAR COURS
CRITERES D'ADMISSION: Aucun
DUREE: 30 HEURES

FABI...
LOUE TOUT
906 ouest, rue King, Sherbrooke
569-9641
NOUVEAU!
FENÊTREUSE DE BUCHES MOTONISÉE

VOUS SENTEZ LE BESOIN DE PARLER A QUELQU'UN? QUELQU'UN VOUS ECOUTE

SECOURS - AMITIE

563-5511

A TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

JARDIN **Eden** INC.

SPÉCIAUX FIN DE SAISON

Au-delà de 200 ARBRES FRUITIERS

POMMIERS PRUNIERS POIRIERS

SPECIAL FIN DE SAISON **887**

Tous en contenants. Parfaitement enracinés au cours de l'été. Risques de perte presque nuls. Notre prix régulier: \$12.89

ERABLES ROUGES

44 seulement au prix extraordinaire de

Variété plus résistante que "Crimson King". Hauteur 8 à 10 pieds. Grosseur de tronc 1 1/4" et plus. Tous en contenants. Parfaitement racinés depuis plusieurs mois. Limite 1 par client. Notre prix au printemps: \$29.97

1987

SAVIN VERT ULTRA SPECIAL FIN DE SAISON

Le plus populaire, le plus résistant des genévriers étendus. Grandeur 18" x 24". Quantités limitées.

Notre prix habituel de saison \$13.89

787

BULBES

PLANTEZ MAINTENANT POUR LE PRINTEMPS!

TULIPES GROS BULBES

10 pour 3²⁹ 50 pour 14⁹⁹

CROCUS 10 pour 2¹⁹ 50 pour 10⁵⁹

JACINTHES 6 pour 2⁸⁹ 25 pour 11²⁹

JONQUILLES 6 pour 3²⁹ 25 pour 12²⁹

PRODUITS ACCESSOIRES A LA PLANTATION DE BULBES

OS MOULU CIL - bte 5 lb 2.79
POUDRE fongicide, insecticide 8 oz. 2.39
RAPID-GRO Bte 16 oz. 2.30
VERMICULITE 1/2 bois. 2.39

PLANTES VERTES 1/2 PRIX

FERTILISANT D'AUTOMNE pour arbres, conifères, pelouses, haies, etc.

HIBERNAL de CIL Formule régulière 6-12-24
Sac de 44 lb pour traiter Surface de 4400 pieds carrés.

Sac de 22 lb 6¹⁹

FORMULE AVEC HERBICIDE

Sac de 44 lb 13⁹⁵
Sac de 22 lb 7⁴⁹

CHAUX DOLOMITIQUE conditionneur de sol pour pelouses et jardins

44 lb 3²⁹ 22 lb 1⁷⁹

SEMENCES A GAZON

L'automne est la meilleure saison pour semencer vos pelouses

Sac 2 lb à compter de 2.99
Sac de 5 lb à compter de 6.19

Autres analyses également en stock. Quantités de 25 lb également disponibles.

CONSERVEZ VOS GERANIUMS et protégez vos conifères, arbres fruitiers contre les rigueurs de l'hiver.

POTS DE TOURBE 12 pour 90¢
PERLITE 89¢
POTS PLASTIQUE ou grès, à compter de 59¢
CLOTURES A NEIGE et carrés de jute également disponibles.

MOUSSE DE TOURBE disponible en sacs de 3 packs, 2-4 ou 6 pi. cu. A compter de 1.49

ECORCES DE PIN Sac de 3 pi. cu., médium ou gros 7.19

CEDRES A HAIES Toutes grandeurs Depuis 89¢ ch.

FUMIER DE MOUTON Pour votre jardin. Enrichissez votre sol dès cet automne. Formule 1-1-1.

Sac 50 lb. Rég. \$6.25
SPECIAL FIN DE SAISON **487**

JARDIN EDEN INC.

HEURES D'OUVERTURE D'AUTOMNE:
Lundi au jeudi de 8h. à 18h.; jeudi et vendredi de 8h. à 20h.; samedi de 8h. à 18h.; dimanche de 13h. à 18h.

BOUL. BOURQUE — Tél. 864-4388

Inglis comble tous vos désirs et même davantage.



LE LAVE-VAISSELLE INGLIS AVANTAGEUX POUR LE PRIX

La Royal 100 à 7 cycles et 2 vitesses d'avance rapide est une laveuse de vaisselle vraiment merveilleuse elle possède un cycle pour chaque genre de lavage de vaisselle.

GD 29000 **\$505⁰⁰**

Lave-vaisselle convertible 4 cycles, super-lavage, rinçage retenu, cristal, porcelaine, lavage court, surface réversible pour dépeçage disponible en couleur or moisson ou avocado sur demande.

GD 24000 **\$380⁰⁰**

Même que ci-dessus, mais à 3 cycles

GD 22000 **\$355⁰⁰**

LES CUISINIÈRES ELECTRIQUES INGLIS ABORDABLES ET EFFICACES

Cuisinière 30" automatique, panneau de contrôle vitré, 2 éléments de 8" et 2 de 6" amovibles. Contrôle de grillage variable. Disponible or moisson, ou avocado sur demande.

GRS 34000 **\$319⁰⁰**

La cuisinière Royal 30" est dotée du système pyrolytique qui vous libère du nettoyage de four. Elle est munie d'un panneau de porte en verre fumé à la grandeur, de deux éléments amovibles de 8" et deux de 6", dont l'élément de mijotement précis et celui de chauffage ultra-rapide. Disponible dans les teintes de or moisson ou avocado, sur demande.

GRP 38500 **\$569⁰⁰**

Cuisinière 24" automatique, éléments amovibles un de 8" et trois de 6", porte du four vitrée et tiroir de rangement. Blanc seulement.

GRS 22000 **\$275⁰⁰**

Garantie d'un an, service complet de 3 ans sur les éléments.



Les machines à laver et les sècheuses automatiques qui comblent tous vos désirs et même davantage

La machine à laver Royal: programmation automatique facilitant la lessive. Il n'est plus besoin de choisir la durée du lavage, ni la température de l'eau; le tout se fait automatiquement.

La sècheuse Royal, la magie de l'électronique. Un senseur électronique qui aspire l'humidité au moment du culbutage du linge et arrête automatiquement la sècheuse lorsque les vêtements sont secs.

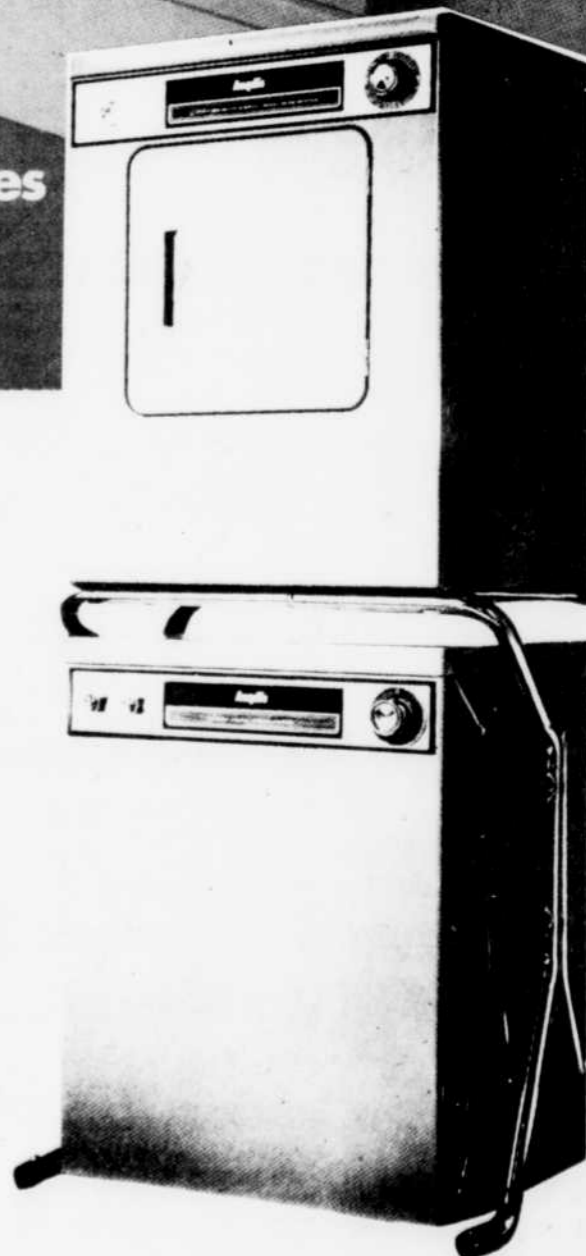
Les Royal résument à merveille toutes les connaissances de la technique Inglis.

L'abordable Liberator, 3 cycles, 3 réglages de température d'eau, vidage à écoulement libre. Super agitateur.

GO 42000 **\$369⁰⁰**

Sècheuse Liberator dotée d'un programme de séchage chronométré, cycle "perma-press" trois températures de séchage, filtre à charpie.

GO 82000 **\$230⁰⁰**



LES LESSIVEUSES ET SECHEUSES COMPACTES:

Lessiveuse 24" de large, 5 cycles, 2 vitesses, filtre à charpie, protége-pompe, super-agitateur, choix de 5 températures d'eau, disponible avocado ou or moisson sur demande.

GO 38000 **\$375⁰⁰**

Sècheuse 24" de large seulement, ne requérant aucune installation, tambour de 3.4 pi. cu., grille sans culbutage contrôlée par thermostat, filtre à charpie, 3 cycles disponible avocado ou or moisson sur demande.

GO 89000 **\$225⁰⁰**

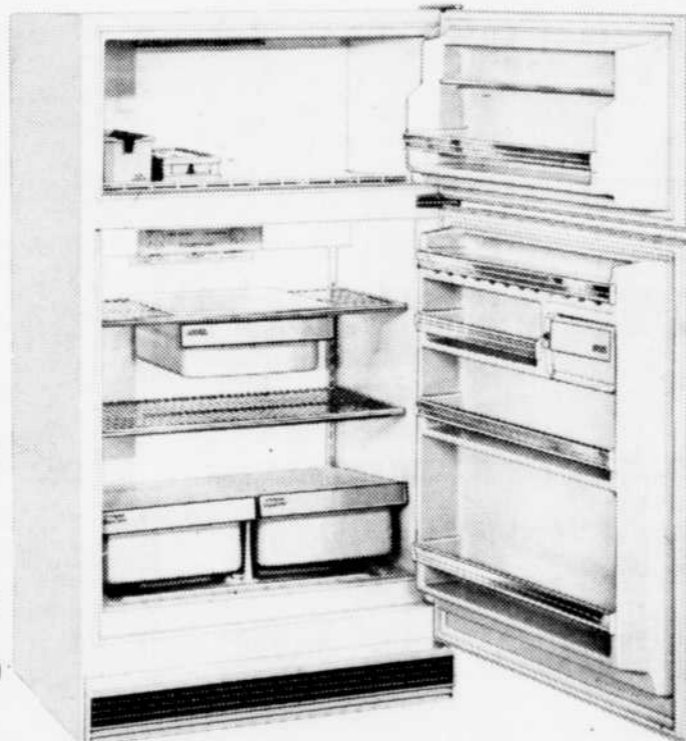
LE REFRIGERATEUR INGLIS

Réfrigérateur 15 pi. cu., sans givre, congélateur 140 lb, tablettes ajustables, compartiment à beurre à température contrôlée, compresseur rotatif. Disponible en couleur or moisson ou avocado, sur demande.

FT 54000 **\$490⁰⁰**

Même que ci-dessus mais 17 pi. cu. congélateur 155 lb, disponible or moisson ou avocado sur demande.

FT 74000 **\$550⁰⁰**



PLAN DE FINANCEMENT AU TAUX BANCAIRE

MONTANT A FINANCER	FRAIS DE FINANCEMENT 12 MOIS	VERSEMENTS MENSUELS
\$1,000.	\$74⁶³	\$89⁵⁶

prestige

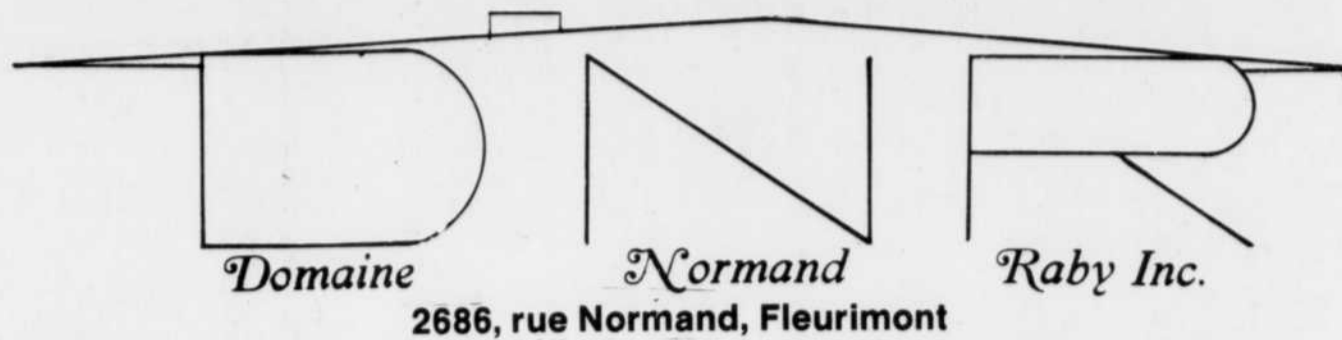
Bureau & Bureau Inc.

600 ouest, rue Galt
Sherbrooke, 569-9585



PIERRE GRAVEL
563-5427

PROMOTION D'AUTOMNE



NORMAND RABY
(18 années d'expérience)
569-5294

POUR VOUS RENDRE SUR LES LIEUX, EMPRUNTER LA RUE KING EST JUSQU'À LA RUE RABY ET TOURNEZ À GAUCHE SUR LA RUE NORMAND JUSQU'AU NUMÉRO 2686. SUIVEZ LES ENSEIGNES DNR.

5 ans de garantie
PROGRAMME DE CERTIFICATION DES MAISONS NEUVES DE L'A.P.C.H.Q.
Compétence et solvabilité!



"LA PETITE CANADIENNE"
27 x 42, 3 chambres
\$31,000.

- COMPREND:
- le terrassement actuel
 - les gouttières
 - les frais de notaire

HEURES D'OUVERTURE

Tous les soirs de la semaine de 7h. à 9h. sauf les jeudis et vendredis

Tél.: 563-9505



"LA RANCH"
24 x 40, 3 chambres
\$30,200.

- COMPREND:
- frais de notaire
 - fenêtres guillotine
 - galerie pleine longueur



"LA NORMANDE"
24 x 40, 3 chambres

\$29,800.

- COMPREND:
- frais de notaire
 - galerie 3/4 en béton armé et trottoir en béton.

Cette réclame est publiée grâce à la collaboration des entreprises suivantes.

<p>LUCIEN LEBLOND EXCAVATION-NIVELLEMENT 127 nord, rue d'Ardenne — Fleurimont 562-5334</p>	<p>BERNARD LANDRY INC. PLOMBERIE - CHAUFFAGE 618, rue Roberge - Rock Forest, Qué. 562-1003</p>	<p>PEPIN Peinture et Ciment de l'Estrie Inc 739, Gariépy, Sherbrooke Tél. 569-4368 Gérard Mongeau, prop.</p>	<p>PORTES ET CHASSIS FENETRES PANORAMIQUES PAQUETTE et FRERES Enr. Ascot Corner — Tél.: 562-6542</p>
<p>Compliments de Théo. Langlois Limitée Matériaux de construction 300 sud, Boul. St-François Sherbrooke Tél.: 569-9191</p>	<p>MICHEL LAMOUREUX NOTAIRE - CONSEILLER JURIDIQUE 520, Bowen Sud, Sherbrooke Bureau: 563-0500 Rés.: 567-1458</p>	<p>Les travaux de menuiserie au Domaine Normand Raby sont dirigés par Gérald Duchesne G. DUCHESNE INC. 611, Lacordaire — Sherbrooke — 567-0691</p>	<p>MEILLEURE QUALITE MEILLEUR SERVICE MEILLEURS PRIX TAPIS d'usage résidentiel commercial et industriel 2626 O., King, Sherbrooke (819) 563-8484</p>
<p>JACQUES GREGOIRE Inc. ENTREPRENEUR ELECTRICIEN INDUSTRIEL — COMMERCIAL — RESIDENTIEL 55 Geoffroy, Fleurimont, Qué. Tél.: 563-4364</p>	<p>desmarais Bergeron inc. 1950 DE ROUVILLE SHERBROOKE, QUE. 567-9014</p>	<p>BETON PREPARE AIME COTE READY MIX LTEE Au service de la population de Sherbrooke et des environs Tél.: 569-9916 - 334, rue Queen - Lennoxville</p>	<p>Laurendin Nadeau Cer. Enr. TUILE CERAMIQUE CIMENT POLI R.R. 2, Windsor, Qué. J0B 3K0 Tél.: 845-7222</p>
<p>JEAN-GUY POULIN Pose de Planches de Gypse 324, Pariseau, Sherbrooke, Qué. Tél.: 563-3903</p>	<p>EXCAVATIONS DE TOUS GENRES M. TOULOUSE EXCAVATION INC. 1000, Rue Sideleau — Sherbrooke — 567-8198</p>	<p>Cuisine Idéale Inc. MANUFACTURIERS D'ARMOIRES DE CUISINE 955, rue Blais-Sherbrooke-Tél.: 562-7313</p>	<p>J.E. PARROT ARPENTEUR - GEOMETRE 920 avenue Portland Tél.: 569-9421</p>
<p>NOEL BOUCHER ENTREPRENEUR EN EXCAVATION TERRE, SABLE, GRAVIER et CONCASSE ASCOT CORNER, Québec Tél.: 562-5972</p>	<p>Le symbole de la qualité LAINES MINÉRALES SOUFFLÉES sherbrooke dry wall inc. TIRAGE DE JOINTS TUILES ACROUSTIQUES ETUVOOD DÉCORATIF ISOLATION RESIDENTIELLE ET COMMERCIALE ISOLATION INSIDE 1000, rue PARRISON, Tr. 562-9141 • Tél. 567-1100</p>	<p>FERNAND LAGUEUX ENR. ENTREPRENEUR TIREUR DE JOINTS 311, rue Pariseau — Sherbrooke, Qué. — Tél.: 563-6299</p>	<p>ROBERT & TALBOT Notaires, Conseillers Juridiques 230 King OUEST, SHERBROOKE, QUE. BUR. 819/563-4666</p>

LES PETITES ANNONCES 569-9501

TOUR D'HORIZON

SERVICE DE BUFFET FROID ENR. Mme R. Pelletier, à sa nouvelle adresse, 1715 Duntan. Pour réservations. Tél.: 562-2223. 186212

BOUTIQUE-MARIE-PAULE MARTEL
Nouveautés d'automne. Tailles 5 à 26 1/2. Rendez-vous seulement. 567-9591. 18520

ONGLES PERMANENTS
Deux techniciennes à votre service. Sur rendez-vous. Carrefour Duntan, 567-4658. 18543

LA BOUTIQUE FRANCOISE HOUDE
Nouveautés d'automne, beau choix de manteaux, 2 pièces, etc. 5 à 24 1/2. 840, King Ouest. 562-2832. 18568

GEO KANDALAF & CO.,
Pour les corsets Nu-Back, gaines Sarong, soutiens-gorge et sous-vêtements Watson, voyez-nous au 254-262 King ouest, Sherbrooke. Tél.: 562-9861. 18713

EATON PRESENTE FEMININ PLUS
Toute une semaine d'activités diverses adressées spécialement à la femme de 30 ans et plus. Seront offerts démonstration de coiffure et maquillage, arrangements de foulards, présentation de mode, soins aux plantes et jeudi soir de 18h. à 20h. Mme Françoise Gaudet Smet sera sur place. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à: 563-9555. 18593

MESDAMES!
BOUTIQUE SKARO qui opère depuis 9 ans, pour la mode masculine, a du nouveau pour vous. Nous sommes heureux de vous transmettre ce message: nous avons maintenant un département pour la mode féminine. Notre expérience du passé démontre notre succès dans ce domaine et il nous fera plaisir d'en faire autant pour vous. Nos conseillers dans le vêtement vous aideront à choisir ce qui convient le mieux à votre personnalité. Rendez-vous prochain, à la BOUTIQUE SKARO, 688, Conseil, Sherbrooke. 563-4577. 18698

101 Propriétés à vendre

A VENDRE
Garage, poste d'essence, moderne et très spacieux. Pouvaient servir pour plusieurs autres genres de commerces. Endroit achalandé. Informations sur rendez-vous seulement. Armand Bernier, 562-8832. 18528

ROCK FOREST
2940 Forget. Jolie maison 24 x 42, masonite et pierre des champs, 3 chambres à coucher, finition chêne, porte patio, cheminée et base de foyer, porte extérieure au sous-sol. Terrain 96 x 100 paysagé. Vente rapide, cause transfert. Visites en tout temps. Françoise Hébert, 864-4907. 18597

OUEST
1082 St-Marc. Faites votre offre. 4 Logements 4 pièces, brique, très bonne condition. Rapporté \$6,000 par année. Céline Morin. 565-8453. 18593

101 Propriétés à vendre

PARADIS DU CHASSEUR
Bonne maison 7 pièces en excellent état. 300 Acres de terrain avec sapins de Noël, prêts pour la coupe, rivière à la truite sur le terrain. A 37 milles de Sherbrooke. Françoise Dunn, 563-5990. 18590

A 2 MILLES DE L'UNIVERSITE
Maison campagne, brique, pierre des champs, 26 x 57, sous-sol entièrement fini avec bureau, salle de jeux, 4 chambres à coucher. Garage à même muni d'un atelier de travail. Vue panoramique sur Orford. Terrain 150 x 100. Faut voir. Françoise Hébert, 864-4906. 18590

PRES CEGEP TERRILL
Joli bungalow avec revenu de \$4,100. par année. Terrain 126 x 102. Vue magnifique sur la ville. Faut visiter pour apprécier. Renaud Côté, 567-9341. 18590

101 Propriétés à vendre

AUBAINES
NORD, 115 RIOUX. Magnifique duplex brique, 2 grands 5 1/2 pièces, très propre. Grand terrain 70 x 130 avec beaux arbres. Logement du bas libre à l'acheteur. Logement du haut loué à \$175. Céline Morin, 565-8453. 18590

AUBAINE
1232 St-Jean. Maison 5 pièces. Construction 1945. Au bas prix de \$17,000. Hugh S. Rose, 567-4251. 18590

101 Propriétés à vendre

CHALET HIVERNAISE
Meublé, très propre, tapis mur à mur, entrée électrique 220. Terrain 140' façade, boisé, cadastré. Vue sur Lac Magog. 10 Minutes de l'Université, 15 minutes du Mont-Orford. Aubaine à \$15,500. Armand Bernier, 562-8832. 18590

CENTRE
304 rue Marquette. 6 Logements 4 pièces. Construction des plus solides. Très bien situé. Facile à louer. Une véritable aubaine pour acheteur sérieux. S'achète pour moins de \$38,000. Hâtez-vous. Pierre Comeau, 566-4514. 18590

A LOUER
\$200. par mois plus dépenses courantes. Maison de campagne 7 pièces, petite grange avec tracteur. 27 milles de Sherbrooke. Pour plus d'informations appelez Françoise Dunn, 563-5990. 18590

101 Propriétés à vendre

FLEURIMONT-CHEMIN GALVIN
Taxes peu élevées. Joli bungalow entrée split level, 7 pièces, sous-sol fini, décoration intérieure de très bon goût. Terrain 75 x 100 paysagé. Prix moins de \$35,000. taxes ne coûtent pas \$500. par année. Profitez de cette offre imbattable. Pierre Comeau, 566-4514. 18590

2201 CABANA
2201 CABANA
Duplex brique, 1-6 pièces au premier étage, 1-4 grandes pièces au deuxième, très propre, loué \$170. Cave 8' haut, pouvant être fini pour logement supplémentaire. Céline Morin, 565-8453. 18590

PRES WOOLCO
Bungalow 6 pièces, 3 chambres à coucher, très propre. Abri d'auto fermé. Construction 5 ans. Terrain 60 x 100. Bâtisse 24'4" x 38'. Taxes totales \$477.79. Faut visiter. Renaud Côté, 567-9341. 18590

101 Propriétés à vendre

ASBESTOS - Maison à vendre, à louer immédiatement 1 1/2 étage 7 grandes pièces. Garage. Terrain paysagé. Cour en asphalte. Facile de financement. Aubaine. \$25,000. Cause de vente de départ. Tél. 879-4277. 501 Laurier, Asbestos. Qc. 18590

N2757. LUXUEUX BUN-
GALOW 9 pièces, foyer, 5 chambres à coucher. Terrain double. Paysagé. IMMEUBLES MARCOUX, 563-0593. 18590

X2279 - BIRCHTON, 10 milles Lennoxville Bungalow 5 1/2 pièces, abri d'auto. Un acre terrain. IMMEUBLES MARCOUX, 569-9926. Hercule Marcoux, 569-5941. 18590

102 Propriétés à revenus à vendre

FLEURIMONT DUPLEX 2x 5 1/2, construction 1976. Haut: 5 1/2 pièces, bain, 3 garages. \$42,000. 562-9607. 18590

SANS INTERMEDIAIRE
Rock Forest 22 logements, construction 5 ans. Pour renseignements: 566-1754. 18590

DIRECTEMENT du propriétaire. Quartier ouest, 6 logements, 1386. Cabane. Prix: \$60,000. Comptant requis \$5,000. Prés Université, 688, rue St-Denis, Sherbrooke. Prière aux intermédiaires de s'abstenir. Tél: (418) 878-3285. Centre 10h. art et 7h. pm. 18590

QUARTIER EST - Duplex, 2x5 pièces, garage, 2 portes. Moderne. Libre à l'acheteur. 569-7697. 18590

QUARTIER UNIVERSITAIRE. Joli duplex, 2x 5 1/2 pièces, sous-sol fini, prêt à recevoir 4 chambres pour étudiant. Aubaine. Pierre Comeau, 566-4514. courtiers: 563-0593. 18590

SHERBROOKE TRUST,
1111 MAPLE, Cottage bois, 2 logis 1x5, 1x4 pièces, entrée électrique et chauffage à neuf. Prix \$22,500. Négociable. Bernard Desjardins, courtiers, 567-9341. 18590

SANS INTERMEDIAIRE, vendrais complant. Revenu brut \$25,000 x 4. 567-1867. 18590

PROPRIETE brique 4 logements, rue Laurier près Bail, bons revenus, bon placement. \$28,000. GASTON BEGIN, courtier, 569-3729. 18590

WINDSOR - Triplex, plancher boisé, 6 logements, 5 pièces, terrain 100 x 100. Négociable. Françoise Hébert, 864-4906. 18590

SHERBROOKE TRUST
SHERBROOKE - Maison brique, 6 logements x 5 pièces, rapporté \$4,800. Brû. Sans intermédiaire. \$42,000. 843-9752. 18590

QUARTIER OUEST - Triplex, 2 logis de 5 pièces, cuisine, salle de bain, entrée de la chambre. Surtout la chance? Surtout Rodrigue, 569-6717. FIDUCIE DU QUEBEC, centre 10h. art et 7h. pm. 18590

EASTMAN - Rue Principale, duplex 2 x 4 1/2 et local commercial 13' x 26'. Bâti sur grand terrain avec fauchage, piscine et champs d'épuration, garage et jardin. Marie Beauroguez, 567-9341. IMM. WHITEHEAD INC. 18590

SANS INTERMEDIAIRE - Propriété plusieurs logements, situé quartier ouest. S'adresser: 562-3446. 18590

PARTICULIER DESIRE acheter maison à vendre, Sherbrooke. AUCUNE COMMISSION A PAYER. Tél. 567-4851. 18590

SPECIAL! Maison 2 log. 5 et 4 pièces, plus local 1500 pi. pourvu serv. différents commerces. En bas de l'évaluation municipale. Tél: 562-438 9. 562-4389. 18590

R2141. QUATRE LOGE-
MENTS à Brompton, en bonne condition. Bon placement. \$28,800. IMMEUBLES MARCOUX, 569-9926. G.E. Bordua, 563-0593. 18590

PRETS HYPOTHECAIRES:

Fonds disponibles et surtout un service rapide. Vous avez une réponse dans les 48 heures. Pour de plus amples informations, demandez: **M. GILLES METIVIER, 563-4011 75 WELLINGTON NORD**

POUR MIEUX VOUS SERVIR

Notre bureau de courtage immobilier est ouvert les jeudis et vendredis de 17h. à 21h. et les samedis de 9h. A.M. à 15h.

SHERBROOKE TRUST
COURTIER 563-4013
101/18711
CARREFOUR DE L'ESTRIE

Trust Royal Tél. 563-9834
COURTIER
2855 ouest, rue King - Sherbrooke
Agents en service de 8h.30 à 20h.

LE CALENDRIER DES EVENEMENTS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31					

Vendredi
10h. a.m. à 11h.30 et 2h. à 4h. p.m. Lac-Mégantic. Cliniques de puériculture.

A 19.30 HRES - A la salle du couvent: East Angus Club d'Age d'Or d'East Angus. Soirée récréative.

DE 19 à 21.00 HRES - Au sous-sol de l'église de St-Denis de Brompton. A.F.E.A.S. St-Denis de Brompton. Marché aux puces semi-annuel. Bienvenue à tous.

Samedi
DE 10h à 15.00 HRES - Au sous-sol de l'église de St-Denis de Brompton. A.F.E.A.S. St-Denis de Brompton. Marché aux puces semi-annuel. Bienvenue à tous!

DE 20.30 à 24.00 HRES - Au Centre Communautaire de Magog. Comité de danse des Gullions. Danse avec orchestre. Bienvenue à tous.

A 20.30 HRES - Au sous-sol de l'église de Waterville. Club d'Age d'Or des Coeurs Joyeux. Soirée du bon vieux temps.

A 20.30 HRES - Au Club Aramis 44 Laurier. Magog. Soirée des candidats.

Dimanche
A 13.00 HRES - Loisirs Marie-Reine. Ralvie annuel, départ en face de l'église. Bienvenue à tous. Inf.: 565-2944.

RESIDENCES AU-DESSUS DE \$35,000. DOLLARS
Ouest: Spacieuse résidence brique, plancher bois franc, salle à manger, entièrement rénové. Garage double \$31,000. Michel Mailhot, 832-3190, Donald Roy, 565-0535. 18590

40, rue Speid, Lennoxville: Bungalow brique, 3 chambres à coucher, sous-sol fini. Secteur tranquille. Construction il y a 12 ans. G.A. Bryant, 567-4476. 18590

Rock Forest: Bungalow en brique, foyer, construction 1963. Secteur très tranquille. Taxes totales annuelles \$328. Prix \$33,000. Donald Roy, 565-0535. Hugnette Sévigny, 563-8149. 18590

Fleurimont, rue Des Rubis: Bungalow 5 pièces, construction neuve, chauffage électrique, très bonne construction. Possibilité fin. nir sous-sol. Micheline Lasnier Gendron, 562-0936, Bruno Jean, 563-8672. 18590

51, rue Ward, Melbourne: Belle résidence, construction 1972. Salle à dîner, sous-sol fini avec sortie, 2 acres, garage séparé double. Elie Antio, 569-5209. 18590

Rue Lomas: Bungalow 4 chambres à coucher. Sous-sol fini. Près centre d'achats. Armand Bernier, 567-9635, ou 843-2073. 18590

RESIDENCES DE \$50,000. A \$65,000. DOLLARS
53, rue Academy, Lennoxville: Grande maison, 3 chambres à coucher, double, 1974. 2 foyers. Salle à dîner séparée. Garage attenant. G.A. Bryant, 567-4476. 18590

Quartier Nord: Maison 5 chambres à coucher, salle familiale avec foyer. Terrain boisé. Cuisine finition chêne. Réduit de \$5,000. pour vente immédiate. Judy Budning, 562-1333. 18590

Rue Vermont: Bungalow 7 pièces, grande cuisine rénovée. Piscine creusée. Bon secteur. Judy Budning, 562-1333, Micheline Blanchette, 563-2494, Hugnette Sévigny, 563-8149. 18590

St-Malo: Maison style canadien, 10 pièces, garage, 2 garages. \$55,000. André Larkin, 567-9869. 18590

Jolie propriété: Secteur incomparable. Près des hôpitaux. Construction de qualité. Intérieur impeccable. Foyer. Lucie Lapointe, 569-2890. 18590

FERMES ET TERRAINS
St-Venant: 38 acres semi-boisés. Ruissseau, rivière frontalière. 5 arpents. Spécial: \$5,000. André Larkin, 567-9869. 18590

Camp de chasse l'automne: Chalet aux autres saisons. Bon achat. 20 acres de terrain approximatifs. Lucie Lapointe, 569-2890. 18590

R.R. 3 Sawerville: Ferme en culture de 200 acres. 64 têtes. Quota de lait 340,000 litres. Renseignements sur rendez-vous seulement. Aimé Bergeron, 567-9635 ou 843-2073. 18590

PROPRIETES A REVENU
Quelques 15 logements: Quartier Est. Revenu moyen, environ \$29,500, chacun. Michel Mailhot, 832-3190. 18590

Accrédité pour fin d'impôt selon catégorie 31 et 32. Il me reste trois propriétés à revenu entre 8 et 45 logements. Si vous voulez différer vos impôts et recevoir un rendement supérieur à la moyenne sur votre argent investi. Michel Mailhot, 832-3190. 18590

LA PLUS BELLE OU COIN
avec son terrain paysagé, clôture, église, décoré. La remise, le patio avec foyer, le Franklin, le bar, le mur, murs de stucco et d'ardosiers, l'abri de 16', une maison de rêve à un prix qui vous surprendra. REVILTEZ-VOUS.

VOTRE REFUGE
de 2 chambres salon, cuisine avec chauffage électrique, foyer Franklin. Terrain 150' x 100'. face au lac, remise, près pistes de ski. Meubles accessoires. Plus de \$20,000. Aucun comptant requis.

CELLE-CI EST COMPLETE
Quartier résidentiel. Terrain paysagé, piscine, patio, 4 chambres, tapis mur à mur, chambre froide, gouttières. A VOUS AVEC 11,000 COMPTANT.

EPICERIE-ACCOMMODATION
Emplacement exceptionnel. Équipement B.B.Q. avec bail de 3 ans, situé à 10 milles de Sherbrooke. Occasion unique pour couple désirant se lancer en affaires.

SUPER IMMEUBLE
ESTRIE Robert Guimond
Ray Laliberté
1432 KING O. SHERBROOKE, 566-4440
EASTMAN (514) 297-3364 101/18722

PROPRIETE 7 logements, brique 3 x 5, 4 x 4 pièces. Construction environ 25 ans. Très propre. Rapporté \$10,200. Par année hypothèque 7%. Prix et comptant à discuter. Prendrais échange. 565-0889. 18590

STYLE CANADIEN, 2 étages, 24 x 36, érigé sur votre terrain pour aussi peu que \$20,758. Fabrikit, GISELE LANGLOIS, 8 43-7522. 18590

\$39,900, au choix, 2 triplex, brique, constructions récentes, quartier nord \$1,500 comptant, balance facile. J.L. Pomeroy, courtier, 567-9988, 562-2305. 18590

01919 - OUEST - Duplex brique, 2 pièces, très bien situé. Prix: \$35,000. IMMEUBLES MARCOUX, courtiers, 569-9926. Claude Langevin, 563-7687. 18590

X1895 - PRES UNIVERSITE - Joli bungalow 5 pièces, sous-sol fini, foyer, grand terrain IMMEUBLES MARCOUX, courtiers, 569-9926. Claude Langevin, 563-7687. 18590

NORTH HATLEY, style "Early American", 10 pièces. Grand terrain paysagé, grandes galeries. 842-2604 ou 8 42-2919. 18590

PRES UNIVERSITE - Bungalow brique, 5 1/2 pièces, abri d'auto, grand terrain. Rue tranquille. Directement du propriétaire. 5636791. 18590

AUBAINE! \$21,000! Joli bungalow 5 pièces, sous-sol fini, taxes \$450.26 incluant travaux permanents. Jettez un coup d'oeil à 878 Coombs. Rock Forest. André Lussier, 569-2769. Colette Gagné, 567-3321. PINEAULT, PARADIS & ASSOCIES INC. COURTIER, 566-6444. 18590

1314 AMHERST - Nouvelle inscription luxueux bungalow 11 foyers, salle à dîner, 2 foyers, parfaite condition, magnifique terrain. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Aimé Bergeron, 567-9635 ou 8 43-2073. 18590

NORD - Près parc et écoles, charmé irrésistible, split-level, 9 pièces, 4 chambres, foyer massif de pierre, finition luxueuse, garage. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Aimé Bergeron, 567-9635 ou 8 43-2073. 18590

RUE BRETAGNE, maison unifamiliale, récente, 4 chambres à coucher, impeccable garage. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Aimé Bergeron, 567-9635 ou 8 43-2073. 18590

VOUS L'AURIEZ VENDUE
VOTRE propriété ou commerce, si vous avez besoin de financer, si vous n'avez pas trop tard. GASTON BEGIN, courtier, 31, Wood. Tél: 569-3729. 18590

SPECIAL - 4 pièces, brique, garage, chauffage eau chaude, tapis, construction récente. Terrain 90 x 250, site exceptionnel. Chemin Université. A sacrifier \$29,800. Prendrais échange. J. POMEROL, courtier, 567-9988, 562-2305. 18590

SANS INTERMEDIAIRE - 244 DesSables, 5 pièces (25x40), 70x100. Accès services. Belle finition. Chauffage électrique. Jour. 565-4777. 18590

51, rue Ward, Melbourne: Belle résidence, construction 1972. Salle à dîner, sous-sol fini avec sortie, 2 acres, garage séparé double. Elie Antio, 569-5209. 18590

Rue Lomas: Bungalow 4 chambres à coucher. Sous-sol fini. Près centre d'achats. Armand Bernier, 567-9635, ou 843-2073. 18590

RESIDENCES DE \$50,000. A \$65,000. DOLLARS
53, rue Academy, Lennoxville: Grande maison, 3 chambres à coucher, double, 1974. 2 foyers. Salle à dîner séparée. Garage attenant. G.A. Bryant, 567-4476. 18590

Quartier Nord: Maison 5 chambres à coucher, salle familiale avec foyer. Terrain boisé. Cuisine finition chêne. Réduit de \$5,000. pour vente immédiate. Judy Budning, 562-1333. 18590

Rue Vermont: Bungalow 7 pièces, grande cuisine rénovée. Piscine creusée. Bon secteur. Judy Budning, 562-1333, Micheline Blanchette, 563-2494, Hugnette Sévigny, 563-8149. 18590

St-Malo: Maison style canadien, 10 pièces, garage, 2 garages. \$55,000. André Larkin, 567-9869. 18590

Jolie propriété: Secteur incomparable. Près des hôpitaux. Construction de qualité. Intérieur impeccable. Foyer. Lucie Lapointe, 569-2890. 18590

FERMES ET TERRAINS
St-Venant: 38 acres semi-boisés. Ruissseau, rivière frontalière. 5 arpents. Spécial: \$5,000. André Larkin, 567-9869. 18590

Camp de chasse l'automne: Chalet aux autres saisons. Bon achat. 20 acres de terrain approximatifs. Lucie Lapointe, 569-2890. 18590

R.R. 3 Sawerville: Ferme en culture de 200 acres. 64 têtes. Quota de lait 340,000 litres. Renseignements sur rendez-vous seulement. Aimé Bergeron, 567-9635 ou 843-2073. 18590

PROPRIETES A REVENU
Quelques 15 logements: Quartier Est. Revenu moyen, environ \$29,500, chacun. Michel Mailhot, 832-3190. 18590

Accrédité pour fin d'impôt selon catégorie 31 et 32. Il me reste trois propriétés à revenu entre 8 et 45 logements. Si vous voulez différer vos impôts et recevoir un rendement supérieur à la moyenne sur votre argent investi. Michel Mailhot, 832-3190. 18590

2281. ROCK FOREST
Bungalow semi-détaché, 2 étages, construction récente, incrovable pour \$22,500. IMMEUBLES MARCOUX, courtiers, 569-9926. C. Morin, 562-7100. 18590

TRANSFERT. Près école primaire, 4 chambres, salle de cuisine et salle de jeux. Foyer, Michelle Lejeune, 563-2494. 18590

LE PERMANENT, courtier
SANS INTERMEDIAIRE, R.R. no 1 Sherbrooke. Maison brique, 5 pièces, sous-sol semi-fini, grand terrain, abri d'auto, remise, etc., taxes \$457.80. Informations: 864-4615. 18590

FAUT VENDRE! Nord résidence 6 pièces, garage, terrain paysagé, \$42,000. Suzanne Leduc, 563-4013, courtiers, 563-0593. 18590

2899 DES RUBIS
Garantie 5 ans.

POUR VISITER: SAMEDI et DIMANCHE de 10h.30 à 4h.30 P.M. ou sur rendez-vous.

01919 - OUEST - Duplex brique, 2 pièces, très bien situé. Prix: \$35,000. IMMEUBLES MARCOUX, courtiers, 569-9926. Claude Langevin, 563-7687. 18590

X1895 - PRES UNIVERSITE - Joli bungalow 5 pièces, sous-sol fini, foyer, grand terrain IMMEUBLES MARCOUX, courtiers, 569-9926. Claude Langevin, 563-7687. 18590

NORTH HATLEY, style "Early American", 10 pièces. Grand terrain paysagé, grandes galeries. 842-2604 ou 8 42-2919. 18590

PRES UNIVERSITE - Bungalow brique, 5 1/2 pièces, abri d'auto, grand terrain. Rue tranquille. Directement du propriétaire. 5636791. 18590

AUBAINE! \$21,000! Joli bungalow 5 pièces, sous-sol fini, taxes \$450.26 incluant travaux permanents. Jettez un coup d'oeil à 878 Coombs. Rock Forest. André Lussier, 569-2769. Colette Gagné, 567-3321. PINEAULT, PARADIS & ASSOCIES INC. COURTIER, 566-6444. 18590

1314 AMHERST - Nouvelle inscription luxueux bungalow 11 foyers, salle à dîner, 2 foyers, parfaite condition, magnifique terrain. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Aimé Bergeron, 567-9635 ou 8 43-2073. 18590

NORD - Près parc et écoles, charmé irrésistible, split-level, 9 pièces, 4 chambres, foyer massif de pierre, finition luxueuse, garage. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Aimé Bergeron, 567-9635 ou 8 43-2073. 18590

RUE BRETAGNE, maison unifamiliale, récente, 4 chambres à coucher, impeccable garage. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Aimé Bergeron, 567-9635 ou 8 43-2073. 18590

540 MEILLEUR - Spacieux bungalow 9 pièces, salle à dîner, foyer, construction supérieure. Prix juste. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Judy Budning, 562-1333. 18590

140 HOWARD - Bungalow 9 pièces, 3 chambres, foyer, atmosphère chaleureuse. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Lucie Lapointe, 569-2890. 18590

FRANCOIS HEBERT INC.
Bureau: 98, ALLARD SUD FLEURIMONT 567-1574
101/18570

01919 - OUEST - Duplex brique, 2 pièces, très bien situé. Prix: \$35,000. IMMEUBLES MARCOUX, courtiers, 569-9926. Claude Langevin, 563-7687. 18590

X1895 - PRES UNIVERSITE - Joli bungalow 5 pièces, sous-sol fini, foyer, grand terrain IMMEUBLES MARCOUX, courtiers, 569-9926. Claude Langevin, 563-7687. 18590

NORTH HATLEY, style "Early American", 10 pièces. Grand terrain paysagé, grandes galeries. 842-2604 ou 8 42-2919. 18590

PRES UNIVERSITE - Bungalow brique, 5 1/2 pièces, abri d'auto, grand terrain. Rue tranquille. Directement du propriétaire. 5636791. 18590

AUBAINE! \$21,000! Joli bungalow 5 pièces, sous-sol fini, taxes \$450.26 incluant travaux permanents. Jettez un coup d'oeil à 878 Coombs. Rock Forest. André Lussier, 569-2769. Colette Gagné, 567-3321. PINEAULT, PARADIS & ASSOCIES INC. COURTIER, 566-6444. 18590

1314 AMHERST - Nouvelle inscription luxueux bungalow 11 foyers, salle à dîner, 2 foyers, parfaite condition, magnifique terrain. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Aimé Bergeron, 567-9635 ou 8 43-2073. 18590

NORD - Près parc et écoles, charmé irrésistible, split-level, 9 pièces, 4 chambres, foyer massif de pierre, finition luxueuse, garage. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Aimé Bergeron, 567-9635 ou 8 43-2073. 18590

RUE BRETAGNE, maison unifamiliale, récente, 4 chambres à coucher, impeccable garage. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Aimé Bergeron, 567-9635 ou 8 43-2073. 18590

540 MEILLEUR - Spacieux bungalow 9 pièces, salle à dîner, foyer, construction supérieure. Prix juste. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 563-2494. Judy Budning, 562-1333. 18590

140 HOWARD - Bungalow 9 pièces, 3 chambres, foyer, atmosphère chaleureuse. TRUST ROYAL, courtiers, 563-9834, Micheline Blanchette, 56

102 Propriétés à revenus à vendre

BUREAU de professionnels, ou commerces divers, propriété commerciale, logements, briques, Université, grand terrain. Ca vous va? **GASTON BEGIN**, courtier, 569-3729

EST, 9 logements 1 x 4 1/2, 2 x 3 1/2, 4 x 1 1/2, 2 x 1 1/2 sans intermédiaire. \$75,000. Très bon état. Revenus: \$13,000. 563-9749

EDIFICE A BUREAUX (NEUF) A VENDRE

Très bien situé, 3,500' carrés de planchers. Grand stationnement. Possibilité 10 bureaux avec voûte.

Informations: **563-2422**

15 LOGEMENTS ET PLUS DEMANDES

ACHETEURS SERIEUX AVEC COMPTANT SUBSTANTIEL

R. DESNOYERS P. DUROCHER
COURTIERS / BROKERS

565-8205

Cottages, bungalows à vendre

ROCK FOREST, rue Labelle, Val-Boisé, 26x35 Terrain boisé 80x110. Abri d'auto. 563-0360

4130 MONTJOIE, SHERBROOKE, 566-1094 ou 562-4754 Terrain 62x100. Construction 1969. 5 1/2 pièces, 3 chambres à coucher, chauffage eau par 27, 4 chambres, salle séjour, bureau, 2 salles d'aisances, piscine, grand terrain. Fautes moi une offre. **GASTON BEGIN**, courtier, 569-3729

QUARTIER EST — MAISON MODELE

Rue Des Secrétaires, Fleurimont, coin Allard Nord. Prix: \$37,550. SPECIAL \$31,000.

Pour renseignements: **LES CONSTRUCTIONS DONALD MORIN INC.**, 151 ALLARD NORD, FLEURIMONT 563-0706

QUEST

Bungalow 5 pièces, salle de jeux au sous-sol. Terrain 65x150. Sans intermédiaire. S'adresser:

830 MIRCO — 565-0478

Cottages, bungalows à vendre

103

QUARTIER NORD

Maisons neuves 6 et 9 pièces de différents modèles. Très beau site.

567-8812
1566 Montfort
RENE COUTURIER Inc
103-18614

DEMANDEZ les modèles de maison 1978 FABRIKIT

TEL: **843-7522 - 567-2775**

MAISONS A VENDRE

Maisons de style pour tous les budgets. Modèles 1977 disponibles.

Denis Bolduc

563-6088

5 ans de garantie

VAL-BOISE

QUARTIERS NORD ET EST

Bungalows neufs, différents modèles. Pour rendez-vous:

ALFRED DEMERS 567-4741

OCCUPATION IMMEDIATE

RUE DES MERISIERS

Superbe résidence style français, 2 étages, 6 pièces au premier plancher. Dimensions 27x42'. Terrassement terminé. TERRAINS boisés prêts à construire. Choix de plusieurs modèles, ou selon votre plan.

B. CHAMPIGNY INC.
BUREAU: 2222, Des Cyprès, Fleurimont. TEL.: 567-6227

Cottages, bungalows à vendre

103

ROCK FOREST, Vimy, Transfert, 7 pièces fonctionnelles, impeccables foyer, iplement décorés. Terrain paysagé, \$38,000, négociable. **Huguette Planché**, 567-6156, courtiers, 563-4013.

SHERBROOKE TRUST ST-ELIE, Spécial 191,500. Maison neuve avec une acre terrain. Suzanne Leclerc, 563-6740, courtiers, 563-4013.

VAL-BOISE

QUARTIERS NORD ET EST

Bungalows neufs, différents modèles. Pour rendez-vous:

ALFRED DEMERS 567-4741

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

Gary Longchamps Inc
ENTREPRENEUR GENERAL

VASTE CHOIX DE RESIDENCES à votre disposition

Rue Holmes Est
• 125 maisons
Rue Chauveau (Nord)
• 300 maisons
Boul. Haut-Bois, Rock Forest
• 1000 maisons

Bureau: 951 Haut-Bois 563-2422

Cottages, bungalows à vendre

103

SANS INTERMEDIAIRE — Spécial 191,500. 5 pièces, sous-sol, terrain 2 3/4 acres, lac artificiel à truites. \$22,000. 875-3248

JOLI BUNGALOW avec sous-sol. Recouvert quelques réparations. \$10,500. Karen Ingimundson, A. E. LEPAGE & WESTMOUNT, courtiers, 826-3162.

VAL-BOISE

QUARTIERS NORD ET EST

Bungalows neufs, différents modèles. Pour rendez-vous:

ALFRED DEMERS 567-4741

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

Gary Longchamps Inc
ENTREPRENEUR GENERAL

VASTE CHOIX DE RESIDENCES à votre disposition

Rue Holmes Est
• 125 maisons
Rue Chauveau (Nord)
• 300 maisons
Boul. Haut-Bois, Rock Forest
• 1000 maisons

Bureau: 951 Haut-Bois 563-2422

Cottages, bungalows à vendre

103

ISLAND BROOK, Maison à vendre 5 pièces, avec grand terrain 2 3/4 acres, lac artificiel à truites. \$22,000. 875-3248

M2259, COTTAGE québécois 9 1/2 pièces, 1970, évalue \$60,000 pour seulement \$55,000. Faites vite! **IMMUEBLES M.A.R. COUX**, courtier, 569-9926; G.E. Bordua, 563-0593.

VAL-BOISE

QUARTIERS NORD ET EST

Bungalows neufs, différents modèles. Pour rendez-vous:

ALFRED DEMERS 567-4741

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

Gary Longchamps Inc
ENTREPRENEUR GENERAL

VASTE CHOIX DE RESIDENCES à votre disposition

Rue Holmes Est
• 125 maisons
Rue Chauveau (Nord)
• 300 maisons
Boul. Haut-Bois, Rock Forest
• 1000 maisons

Bureau: 951 Haut-Bois 563-2422

Cottages, bungalows à vendre

103

MAISON SITUÉE rue Belvédère sur dans Cantons d'Ascot, sur un terrain de 78 x 114. Prix total: \$25,000. Après sh: 563-8867.

686 RUE CHAPAIS, Rock Forest, près école Beaujeu, 6 pièces, 4330 rue Bruno Sherbrooke, 5 pièces. Tél.: 563-4013

VAL-BOISE

QUARTIERS NORD ET EST

Bungalows neufs, différents modèles. Pour rendez-vous:

ALFRED DEMERS 567-4741

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

Gary Longchamps Inc
ENTREPRENEUR GENERAL

VASTE CHOIX DE RESIDENCES à votre disposition

Rue Holmes Est
• 125 maisons
Rue Chauveau (Nord)
• 300 maisons
Boul. Haut-Bois, Rock Forest
• 1000 maisons

Bureau: 951 Haut-Bois 563-2422

Cottages, bungalows à vendre

106

MODERNE, construction neuve terminée. Grand terrain, bord Petit Lac. Maggot Foyer central, 5 pces. Après sh: 864-9441.

GRAND LAC BROMPTON, chalet à vendre avec pige privé. Après sh: 562-6665.

VAL-BOISE

QUARTIERS NORD ET EST

Bungalows neufs, différents modèles. Pour rendez-vous:

ALFRED DEMERS 567-4741

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

Gary Longchamps Inc
ENTREPRENEUR GENERAL

VASTE CHOIX DE RESIDENCES à votre disposition

Rue Holmes Est
• 125 maisons
Rue Chauveau (Nord)
• 300 maisons
Boul. Haut-Bois, Rock Forest
• 1000 maisons

Bureau: 951 Haut-Bois 563-2422

Cottages, bungalows à vendre

107

ST-GEORGES DE WINDSOR, lot de terrains: 100x200; 8600; 100x300; 1700 et 8600; 100x500; 100x500; 100x500 avec ruisseau; 11200. Bois, source, route principale par moi. Toutes facilités paiements par moi. 1 (819) 8-28-219.

VAL-BOISE

QUARTIERS NORD ET EST

Bungalows neufs, différents modèles. Pour rendez-vous:

ALFRED DEMERS 567-4741

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

Gary Longchamps Inc
ENTREPRENEUR GENERAL

VASTE CHOIX DE RESIDENCES à votre disposition

Rue Holmes Est
• 125 maisons
Rue Chauveau (Nord)
• 300 maisons
Boul. Haut-Bois, Rock Forest
• 1000 maisons

Bureau: 951 Haut-Bois 563-2422

Cottages, bungalows à vendre

108

FERME de 100 acres, avec bâtiments, maison rénovee, artificiel, St-Georges, 828-3459.

ST-GERMAIN (près Drummondville), excellentes terres de ferme et maison totalement rénovee. 100 acres de terre, partie boisée. Très bien située. (819) 395-4072.

VAL-BOISE

QUARTIERS NORD ET EST

Bungalows neufs, différents modèles. Pour rendez-vous:

ALFRED DEMERS 567-4741

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

MAISONS A VENDRE QUARTIER OUEST

• près Université
• Sites rue Descaettes et LeRoy
• sites de choix
• Maisons de qualité
• Réservez maintenant

R. DESROSIERS CONST.
2530, VERDUN 567-8535

Gary Longchamps Inc
ENTREPRENEUR GENERAL

VASTE CHOIX DE RESIDENCES à votre disposition

Rue Holmes Est
• 125 maisons
Rue Chauveau (Nord)
• 300 maisons
Boul. Haut-Bois, Rock Forest
• 1000 maisons

Bureau: 951 Haut-Bois 563-2422

M. ABERNATY

ALLONS, ELMER... JE VEUX TE DONNER UN BON BAIN ! LAISSE-TOI TREMPER DANS LE BAQUET !

TU AVAIS OUBLIE SON CANARD EN CAOUTCHOUC !

7035

distribué par opera mundi

M. ABERNATY

PAS DU TOUT, AMIRAL ! C'EST LE MEILLEUR MOMENT POUR JOUER !

... PENSEZ A TOUTES LES PENALITES QUE NOUS EVITONS ! !

7035

distribué par opera mundi

M. ABERNATY

BRR ! JE TROUVE QU'IL EST RIDICULE DE JOUER AU GOLF EN HIVER !

JONES & RIDGWAY

12-19

M. ABERNATY

... PENSEZ A TOUTES LES PENALITES QUE NOUS EVITONS ! !

7035

distribué par opera mundi

LA FAMILLE FLOP

ILS SONT TOUCHANTS, CES FLOP, ASSIS L'UN PRES DE L'AUTRE, COMME CA, DANS LE NOIR !

POUR MOI, C'EST LE COUPLE IDEAL ! ILS S'AIMENT COMME AU PREMIER JOUR !

724

distribué par opera mundi

LA FAMILLE FLOP

JAMAIS UN MOT... NI LA MOINDRE DISPUTE !

BON ! BON ! JE REGLERAI DEMAIN LA NOTE D'ELECTRICITE ! NE RONCHONNE PLUS !

724

distribué par opera mundi

MICKY

C'ETAIT QUELQUE PART PAR LA ...

QUOI DONC ?

MA BALANCOIRE !

723

distribué par opera mundi

MICKY

MA BALANCOIRE !

723

distribué par opera mundi

DONALD DUCK

ET TOI TU AS BIEN ETUDIE EN CLASSE ?

SLAM ! OUI, MAIS MOINS QUE LOUIS.

TU AS BIEN APPRIS AU LYCEE ?

SLAM ! OUI, MAIS MOINS QUE LOUIS.

743

distribué par opera mundi

DONALD DUCK

BONJOUR LOUIS !

743

distribué par opera mundi

SCAMP

WAT ?

QU'EST-CE QUE C'ETAIT ?

1204

distribué par opera mundi

SCAMP

MOI ! JE M'ENTRAI, NE POUR UN LANCEMENT MERIAI !

1204

distribué par opera mundi

104 Maisons-mobiles roulottes

ROULOTTES de voyage à destination de fin de saison. Tél. 569-9863.

SPECIAL Vente de fermeture. Maison mobile neuve 14x20, 2 salles, terrain 10x100, chauffage électrique. Sacrifices à \$12,500. J. L. POINTELLIER, courtier, 567-6988

104 Maisons-mobiles roulottes

VENTE et location de motorisés "Motorhome". Modèles 1974-1975. Sur terrain de 100x100. Chemin Galopau et rue Bernier. Remise extérieure \$90. Cont. 1974. Prix très raisonnables. Après sh: 563-5075.

NORD — Centre, 5 pièces, brique, salle de séjour, foyer, beau terrain, le tout pour \$35,000. Faites vite! **GASTON BEGIN**, courtier, 569-3729.

104 Maisons-mobiles roulottes

MAISON MOBILE marque Moderne 1974. Sur terrain de 100x100. Chemin Galopau et rue Bernier. Remise extérieure \$90. Cont. 1974. Prix très raisonnables. Après sh: 563-5075.

NORD — Centre, 5 pièces, brique, salle de séjour, foyer, beau terrain, le tout pour \$35,000. Faites vite! **GASTON BEGIN**, courtier, 569-3729.

104 Maisons-mobiles roulottes

MAISON MOBILE marque Moderne 1974. Sur terrain de 100x100. Chemin Galopau et rue Bernier. Remise extérieure \$90. Cont. 1974. Prix très raisonnables. Après sh: 563-5075.

NORD — Centre, 5 pièces, brique, salle de séjour, foyer, beau terrain, le tout pour \$35,000. Faites vite! **GASTON BEGIN**, courtier, 569-3729.

104 Maisons-mobiles roulottes

MAISON MOBILE marque Moderne 1974. Sur terrain de 100x100. Chemin Galopau et rue Bernier. Remise extérieure \$90. Cont. 1974. Prix très raisonnables. Après sh: 563-5075.

NORD — Centre, 5 pièces, brique, salle de séjour, foyer, beau terrain, le tout pour \$35,000. Faites vite! **GASTON BEGIN**, courtier, 569-3729.

106 Chalets (achat-vente)

CHALET habitable à l'année, garage, réfrigérateur, cuisinette. Prix intéressant. Roland Mongeau, 563-3000/563-8

LAC LOUISE — Camp de chasse bord de l'eau, terrain 100x100, 5 pièces, 1882 Principale, Granby, 514-378-5511.

107 Terrains

CANTONS DE L'EST — 15 acres boisés et prairie, 35 750 00 — ERABLIÈRE, cabane, équipement, prairie 8500,00. (514) 656-2954.

CAMP 20x20' sur terrain 100x300 boisés, situés St-Elie. Pour infos: 567-8832.

107 Terrains

ATTENTION! Super beaux terrains boisés, 200x600, 400x600, très bien situés, quelques minutes du Carrefour par la transquebecoise. Vente privée. Possibilité de financement. 845-4751.

TERRAIN A VENDRE, banlieue ouest, Sherbrooke. Nouveau développement. Renseignements: 843-2140, après 6 pm.

107 Terrains

ATTENTION! Super beaux terrains boisés, 200x600, 400x600, très bien situés, quelques minutes du Carrefour par la transquebecoise. Vente privée. Possibilité de financement. 845-4751.

TERRAIN A VENDRE, banlieue ouest, Sherbrooke. Nouveau développement. Renseignements: 843-2140, après 6 pm.

107 Terrains

ATTENTION! Super beaux terrains boisés, 200x600, 400x600, très bien situés, quelques minutes du Carrefour par la transquebecoise. Vente privée. Possibilité de financement. 845-4751.

TERRAIN A VENDRE, banlieue ouest, Sherbrooke. Nouveau développement. Renseignements: 843-2140, après 6 pm.

107 Terrains

ATTENTION! Super beaux terrains boisés, 200x600, 400x600, très bien situés, quelques minutes du Carrefour par la transquebecoise. Vente privée. Possibilité de financement. 845-4751.

TERRAIN A VENDRE, banlieue ouest, Sherbrooke. Nouveau développement. Renseignements: 843-2140, après 6 pm.

106 Chalets (achat-vente)

CHALET habitable à l'année, garage, réfrigérateur, cuisinette. Prix intéressant. Roland Mongeau, 563-3000/563-8

LAC LOUISE — Camp de chasse bord de l'eau, terrain 100x100, 5 pièces, 1882 Principale, Granby, 514-378-5511.

108 Fermes

ACCOMMODATION licenciée 3000 de Sherbrooke. Affaires: \$170,000. 878-3344.

SUCRIÈRE A VENDRE, 38 acres pouvant entailler 3,000 chaudières avec évaporateur et plusieurs bûches. (514) 532-4680.

108 Fermes

AVONS acheteurs sérieux pour petites fermes et maisons de campagne, dans région de Sherbrooke. **IMMUEBLES LAJOIE**, courtier, 567-2826. Jean-Guy Demers 567-0078.

WEEDON, lac Louise, Tal. 1000, avec 280 mètres, coupe de bois. Prairie fauchée, coupe de bois. 567-9335.

108 Fermes

AVONS acheteurs sérieux pour petites fermes et maisons de campagne, dans région de Sherbrooke. **IMMUEBLES LAJOIE**, courtier, 567-2826. Jean-Guy Demers 567-0078.

WEEDON, lac Louise, Tal. 1000, avec 280 mètres, coupe de bois. Prairie fauchée, coupe de bois. 567-9335.

108 Fermes

AVONS acheteurs sérieux pour petites fermes et maisons de campagne, dans région de Sherbrooke. **IMMUEBLES LAJOIE**, courtier, 567-2826. Jean-Guy Demers 567-0078.

WEEDON, lac Louise, Tal. 1000, avec 280 mètres, coupe de bois. Prairie fauchée, coupe de bois. 567-9335.

108 Fermes

AVONS acheteurs sérieux pour petites fermes et maisons de campagne, dans région de Sherbrooke. **IMMUEBLES LAJOIE**, courtier, 567-2826. Jean-Guy Demers 567-0078.

WEEDON, lac Louise, Tal. 1000, avec 280 mètres, coupe de bois. Prairie fauchée, coupe de bois. 567-9335.

106 Chalets (achat-vente)

CHALET habitable à l'année, garage, réfrigérateur, cuisinette. Prix intéressant. Roland Mongeau, 563-3000/563-8

LAC LOUISE — Camp de chasse bord de l'eau, terrain 100x100, 5 pièces, 1882 Principale, Granby, 514-378-5511.

Le mot perdu

GRILLE DU NO 364 9 lettres cachées

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	R	P	R	I	X	E	.	B	O	I	R	.	O	N	T
2	A	R	O	T	I	E	S	O	R	O	.	O	O	O	O
3	S	A	I	O	E	S	O	A	E	N	N	O	N	M	R
4	E	V	S	N	A	U	A	V	E	S	E	T	R	O	T
5	T	I	S	E	N	O	I	O	P	A	R	L	E	R	A
6	U	R	O	O	I	V	O	I	L	A	T	R	A	I	N
7	A	M	F	U	A	E	E	R	I	T	A	V	O	I	R
8	S	O	U	S	T	R	R	I	T	E	S	T	E	R	.
9	C	R	E	A	R	A	E	E	R	I	E	S	E	A	.
10	B	U	T	T	E	R	M	E	A	S	G	S	T	V	P
11	X	S	N	M	E	O	I	U	N	O	A	I	O	E	P
12	L	N	E	N	V	N	I	E	U	V	R	E	R	O	.
13	E														

1 MOIS DE "BONNES VALEURS" EN VENTE

Du 26 septembre au 29 octobre



Gilles Boisvert, prop.



Claude Dussault, conseiller en ameublement



René Fillon, conseiller en ameublement



Roland Lussier, conseiller en ameublement



Gaston Blais, conseiller en ameublement



André Cayer, responsable du service et de la livraison.

Une équipe compétente et empressée, un service extraordinaire, du choix sur nos deux planchers et les meilleurs prix de l'année en prévision de vos cadeaux des Fêtes. Venez nous voir, c'est chez nous que vous ferez de bonnes affaires.

CUISINE

1 AMEUBLEMENT DE CUISINE MODERNE,

4 chaises, tissu lavable, table 28 x 48, qui ouvre à 56 x 48. Valeur suggérée \$770.

EN VENTE A \$449.

1 AMEUBLEMENT DE CUISINE MODERNE,

table 36 x 48 à 60" et 4 chaises, en tissu lavable. Valeur suggérée \$582.

EN VENTE A \$349.

1 CUISINE MODERNE

en chrome, table 36" x 60" à 72" et 84", et 4 chaises en vinyle noir. Valeur suggérée \$572.

EN VENTE A \$379.

1 CUISINE COLONIAL

fini pin foncé, table ronde à piédestal, et 4 chaises capitaine. Valeur suggérée \$594.

EN VENTE TEL QUEL A \$299.

1 CUISINE COLONIAL,

table 40" x 60" à 72" et 84", 4 chaises droites à dossier haut, teinte érable ou pin foncé. Valeur suggérée \$481.

EN VENTE TEL QUEL A \$275.

1 AMEUBLEMENT DE CUISINE

en orme de style moderne, table ovale 36 x 48" à 60" et 4 chaises avec bras. Valeur Suggérée \$950.

EN VENTE A \$549.

Plusieurs autres ameublements de cuisine sont offerts en réduction.

CHAMBRE

2 AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE

de style colonial en érable. Valeur suggérée \$896.

EN VENTE A \$665.

Plusieurs ameublements de chambre en grande réduction. Surveillez les cartons rouges.



Mobiliers de salon de qualité, à prix plus qu'abordable... un autre produit de chez-nous



Vaste choix d'ameublement de salon

Bonne Valeur

Ameublement complet en grande réduction jusqu'à épuisement des stocks.

SALON 2 mcx de style canadien en frêne massif. Valeur suggérée: \$2244. les 3 pièces.

EN VENTE A \$1453. les 3 pièces

AMEUBLEMENT COMPLET en cèdre, style rustique, teinte naturelle. Salon 2 mcx, cuisine 5 mcx, chambre 3 mcx. D'une valeur suggérée de \$1342. les 3 pièces.

EN VENTE A \$1069. les 3 pièces

TRES GRAND CHOIX D'AMEUBLEMENTS EXPOSES SUR DEUX PLANCHERS... SUPER SP... MATELAS TOUTES GRANDEUR... TAPIS ET TAPETES DIFFERENTES.



Des fauteuils inclinables de toutes dimensions

SALON

1 ameublement de salon en orme de style canadien de Edra; sofa et berçante en matériel carrelé vert.

Valeur sugg. \$910. En vente à \$579.
2 sofas, 2 places "Love seat" de style futuriste; 1 en vinyle brun et 1 en denim genre jean.

Valeur sugg. \$410. En vente à \$299.
1 sofa et fauteuil style moderne en vinyle brun pâle.

Valeur sugg. \$758. En vente tel quel \$499.
1 sofa et berçante de style canadien de la maison Brouillette, de tissus à motifs imprimés.

Valeur sugg. \$794. En vente à \$499.
1 sofa à 2 places, 1 fauteuil et 1 pouf, de style contemporain, fait de matériel fleuri orangé.

Valeur sugg. \$1022. En vente à \$629.
2 sofas et fauteuils, style contemporain, matériel fleuri, 1 jaune et 1 bleu.

Valeur sugg. \$600. En vente \$349.
1 sofa, 1 fauteuil et 1 chaise hôtesse de style espagnol très chic en velours bleu.

Valeur sugg. \$1099. En vente tel quel, à moitié prix \$549.
1 sofa et 1 berçante de style colonial en vinyle patchwork

Valeur sugg. \$577. En vente à \$349.

BEAUCOUP D'AUTRES MOBILIERS DE SALON SONT OFFERTS EN REDUCTION

LOT DE TABLES DE SALON, MODELES DISCONTINUES, OU ECHANTILLONS DE PLANCHER

de 33% à 50% et même 70% DE RABAIS
LAMPES, PEINTURES ET BIJOUX EN GRAND SPECIAL

TRES GRAND CHOIX D'UNITES MURALES, BIBLIOTHEQUES ET BAHUTS A PRIX REDUITS.

SURVEILLEZ LES CARTONS ROUGES

Fauteuils de repos

Profitez des rabais de notre vente, pour rejoindre votre salle de séjour.



Des berçantes, pivotantes, des plus confortables

CONCOURS EXCLUSIF AUX MARCHANDS DE MEUBLES BONNE VALEUR

UNE VALEUR GLOBALE DE: **\$10,000**

NOM
ADRESSE

TIRAGE LE 28 DÉCEMBRE 1977



Gilles BOISVERT

MEUBLES ET ACCESSOIRES ELECTROS-MENAGERS
563-4743

BONNE VALEUR

231, KING OUEST - SHERBROOKE

UTILISEZ NOTRE PLAN MISE DE COTE

Toute marchandise est déballée, inspectée, livrée et placée chez-vous sans frais supplémentaires.

LA TRIBUNE

..... les petites annonces
..... voilà
569-9501 succès!

Décès - In memoriam - Remerciements

ROCK AGES
POUR UN MEILLEUR CHOIX
DANS L'ACHAT DE VOTRE MONUMENT
E. PROVOST
MONUMENTS INC.
à votre service depuis 50 ans
20, 15e Avenue Nord, Sherbrooke
Tél. 569-1700 Rés. 569-2822

Montréal

M. Yvan Saint-Pierre



M. Yvan Saint-Pierre

A Montréal est décédé accidentellement le 27 septembre 1977 M. Yvan Saint-Pierre à l'âge de 34 ans. Outre son épouse, Solange Bilodeau, il laisse dans le deuil ses parents; M. et Mme Pierre-Elphège Saint-Pierre; ses frères et sœurs: M. et Mme Denis Saint-Pierre (Danielle), M. et Mme Luc Saint-Pierre (Micheline), M. et Mme Jean-Guy Vaillancourt (Céline), ainsi que plusieurs parents et amis.

Drummondville-Ouest

M. Armand Chênevert

DRUMMONDVILLE (R.J.) — Le 2^e septembre, est décédé subitement, à l'âge de 69 ans, M. Armand Chênevert, époux de Liliane Salvas, demeurant au 163 rue Lapointe, à Drummondville-Ouest.

Le défunt laisse, outre son épouse, son frère Paul-

Emile Chênevert de Montréal, ses sœurs, soit Mme Veuve Gertrude Morse et Mme Veuve Germain Chapat, toutes deux demeurant à Châteauguay, sa belle-sœur, Mme Veuve Victor Chênevert de Notre-Dame de Pierreville, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Bromptonville

M. Paul Auger

Au Centre hospitalier d'Youville de Sherbrooke, est décédé à l'âge de 30 ans, M. Paul Auger, fils de Raymond Auger et de Germaine Morissette, demeurant à Bromptonville.

Il laisse dans le deuil, outre ses parents, ses frères et sœurs: M. et Mme Michel Côté (Monique) de St-Rosalie, M. et Mme Michel Auger (Irene Frappier) de Bromptonville, M. et Mme

Richard Nault (Thérèse) de Bromptonville, M. Clément Auger, de Roxton Falls, M. et Mme Charles O'Shaughnessy (Lucie) de Montréal, Mlle Lise Auger, de Bromptonville, Mlle Nathalie Lebel, de Bromptonville; ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux et nièces, cousins et cousines et amis. Prière de ne pas envoyer de fleurs; les dons seront remis à l'Association de paralysie cérébrale.

Sherbrooke

M. Gérard Roberge



M. Gérard Roberge

Est décédé, à l'âge de 70 ans, M. Gérard Roberge, époux de Mme Alma D'Arcy. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, gendres et brus: M. et Mme Jean-Paul Roberge, de Tracy, M. et Mme Réal Roberge, de Magog, M. et Mme Jean-Jacques Lemire (Lise) de Sorel, M. et Mme Bertrand Roberge, de Venise, M. et Mme Michel Boutin (Prisca) de Granby, M. et Mme Pierre Roberge, de Brossard, M. et Mme Réjean Couture (Jeannine) de Granby, ainsi que 13 petits-enfants.

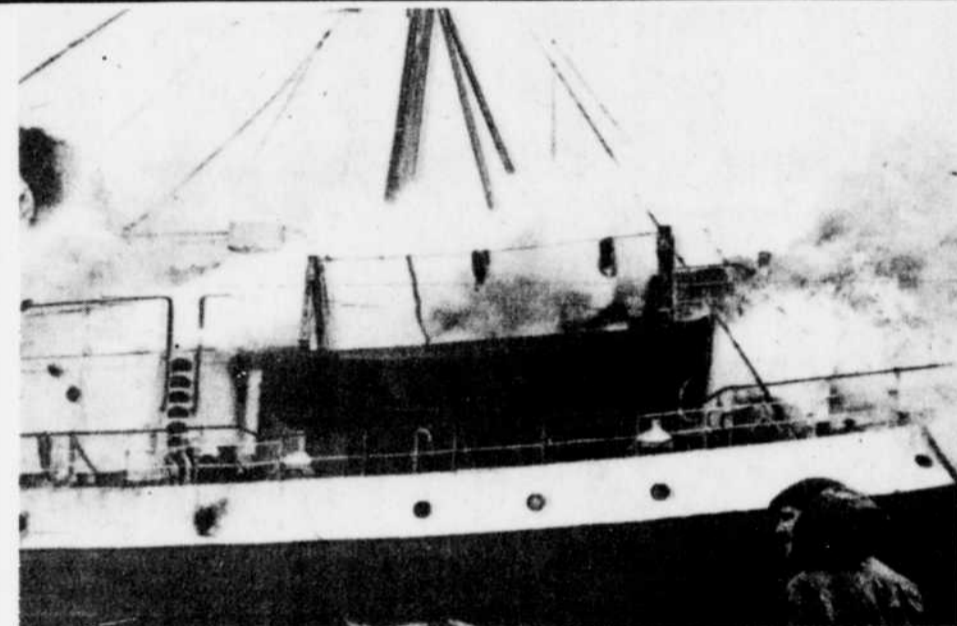
Explosion dans la salle des machines

Navire portugais ravagé par le feu

SAINT-JEAN, T.-N. (PC) — Le chalutier portugais Vasco d'Orey est devenu, jeudi, la proie des flammes après avoir été remorqué hors du port de Saint-Jean, T.-N. On présumait qu'un des 59 membres de l'équipage du navire avait perdu la vie au cours de l'explosion qui avait été à l'origine de l'incendie qui a ravagé le navire.

L'explosion s'est produite dans la salle des machines, alors que l'on s'appropriait à faire le plein du navire de 1,8

20 tonnes, 90 minutes après l'amarrage du chalutier près du dépôt de mazout. Onze autres membres de l'équipage ont été blessés, quatre d'entre eux grièvement et deux autres se trouvant dans un état critique à l'hôpital. Le capitaine Antonio Santos, 40 ans, de Viana Do Castelo, a déclaré au cours d'une brève interview que tout avait commencé dans la salle des machines. Santos, très nerveux et tremblant de froid, a tenu à prendre soin



Le navire portugais Vasco d'Orey, a été la proie des flammes à la suite d'une explosion, hier, au large de Saint-Jean de Terre-Neuve. Le feu aurait tué au moins un homme et il y a plusieurs blessés...

de ses hommes et a accompagné les blessés à l'hôpital. Selon d'autres membres de l'équipage, interviewés en un mélange de portugais et d'anglais, ont donné à comprendre que le capitaine du Vasco d'Orey avait ordonné à l'ingénieur en chef de combattre l'incendie. Mais, le feu a gagné en intensité et les flammes ont empêché les matelots d'entrer dans la salle des machines. Le navire a donc été re-

morqué vers le côté nord du port afin d'éviter que l'incendie ne gagne les dépôts de carburant et afin de permettre également aux pompiers de Saint-Jean de s'approcher du chalutier avec leur équipement pour mieux combattre les flammes.

Interviewé sur place, le président de l'Autorité portuaire de Saint-Jean, M. Robert Innes, a dit que cet incident rouvrirait de nouveau le dossier relatif à la nécessité d'acquiescer un bateau équipé pour la lutte contre le feu pour le port de Saint-Jean.

Selon les consignataires du navire, Blue Peter Steamships Ltd., tous les membres de l'équipage du Vasco d'Orey avaient été secourus sauf un. Le matelot manquant était encore à bord et l'on pensait qu'il était mort. Les autorités portuaires et des représentants de la communauté portugaise de Saint-Jean essayaient de trouver des logements pour le reste de l'équipage. Ils devaient également préparer et envoyer un rapport au Portugal faisant état de l'incident et afin d'aviser les familles des victimes. D'après un porte-parole de la direction du port de Saint-Jean, les autorités pour-

La ceinture contestée

VICTORIA (PC) — Les chauffeurs de taxi de Vancouver feront la grève si on les obligeait à porter la ceinture de sécurité, aux termes de la nouvelle loi de la Colombie-Britannique qui entre en vigueur samedi prochain, a déclaré jeudi, dans une interview téléphonique, M. Jim Dawson, président de l'Association des propriétaires de taxis de Vancouver. Ce cas est un exemple de la confusion qui règne en Colombie-Britannique au moment où cette province, à l'instar du Québec, de l'Ontario et de la Saskatchewan, introduit le port obligatoire de la ceinture de sécurité.

AMBULANCE DE L'ESTRIE ENR.
SERVICE 24 HRES
PERSONNEL BILINGUE
569-6111

POMMES
4 milles des limites sud, de Sherbrooke, par la rue Belvédère Sud
(chemin MacDonald)
ou par la route 143, vers Stanstead 1er chemin à droite, passé l'intersection du chemin Coaticook
VERGER GOSSELIN
TEL.: 562-1262

CORRECTION

dans l'annonce parue dans le journal du 28 septembre en page 48.

Chez Eaton, nous nous faisons un point d'honneur de vous offrir une publicité exacte. Une erreur peut toutefois se glisser. Nous nous assurons alors de prendre aussitôt des mesures adéquates, dont celle d'aviser immédiatement nos clients lors de leur commande.

La description du téléviseur portatif, modèle CT917C, devrait être sous l'illustration de gauche et celle du téléviseur, modèle TR579, sous l'illustration du centre.

EATON

Adolescents et jeunes adultes

Suicides à la hausse

TORONTO (PC) — Les tentatives de suicide sont à la hausse chez les adolescents et les jeunes adultes, surtout les femmes, selon le Dr Diane Syer, directeur d'un centre d'urgence du Toronto East General Hospital. Le Dr Syer a précisé au cours d'une interview qu'elle fonde ses conclusions sur le nombre de personnes traitées par son centre après des tentatives de suicide, nombre qui atteint un millier par année. En 1964, 63 tentatives de suicide ont été signalées en Ontario parmi les

personnes âgées de 15 à 24 ans: 46 hommes et 17 femmes. Dix ans plus tard on compte 173 hommes et 36 femmes qui ont tenté de se suicider dans cette même catégorie d'âges, a-t-elle souligné. Or, de 15 à 50 pour-cent des cas ne sont même pas signalés, a-t-elle ajouté. Cette hausse des tentatives de suicide serait attribuable à l'augmentation du nombre des divorces, à une plus grande mobilité et aux incertitudes face à l'avenir.

Choléra: 40 morts en Iran

TEHERAN (AP) — Quarante-sept personnes sont mortes du choléra en Iran depuis le 21 mars, a annoncé jeudi le ministre iranien de la Santé, ce qui place le taux de mortalité cholérique de l'Iran au second rang après la Syrie.

treize cas mortels ont été enregistrés. Le ministre de la Santé a déclaré que l'épidémie s'est étendue à partir des pays voisins, mais a précisé qu'elle est parfaitement maîtrisée en Iran.

Personnalités

Mississauga (Ont.) — J. L. Whitty, 68 ans, ancien commissaire adjoint de la Police provinciale de l'Ontario. Los Angeles — Maria Rasputine Soloviev Bera, 77 ans, ancienne vedette du cirque qui prétendait être la fille du moine russe Rasputine.

Vel et Elkas
VOTRE SALON FUNÉRAIRE PRIVE
601, rue Consell - Sherbrooke, Qué.
565-1155 Steve Elkas, prés. Pierre Brien, gérant 132093

Brien Monfette
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
297 King o., Sherbrooke, 565-9393 11453

BRODEUR (Mme Rodrigue)
A Drummondville le 28 sept. 1977, est décédée à l'âge de 86 ans, Florina Houle, épouse de Rodrigue Brodeur. Les funérailles auront lieu samedi 1er oct. 1977. Le convoi funéraire partira des salons funéraires **Coopérative Funéraire de l'Estrie** 165, rue Mont-Plaisant Sherbrooke, tél. 565-7646 à 10h.45 pour se rendre à l'église St-Colomban où le service sera célébré à 11 heures. Inhumation au cimetière Saint-Michel. Ouverture du salon: Jeudi et vendredi de 2 à 5 et de 7 à 10h.; samedi à compter de 9h. a.m. (190)

Blanche Charron de Danville fille de feu Stanislas Charron et de feu Clara Lang. Les funérailles auront lieu le samedi 1er octobre 1977. Le convoi funéraire partira des salons funéraires **Coopérative Funéraire de l'Estrie** 165, rue Mont-Plaisant Sherbrooke, tél. 565-7646 à 10h.45 pour se rendre à l'église St-Colomban où le service sera célébré à 11 heures. Inhumation au cimetière Saint-Michel. Ouverture du salon: Jeudi et vendredi de 2 à 5 et de 7 à 10h.; samedi à compter de 9h. a.m. (190)

BEDARD (Mlle Béatrice)
— Au Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke, est décédée Mlle Béatrice Bédard, fille de feu Naoléon Bédard et de feu Zoé Langlois, demeurant au 128 7, rue King-ouest, Sherbrooke. Les funérailles auront lieu samedi 1er oct. 1977. Le convoi funéraire quittera les salons funéraires **Brien & Monfette**, 160, Ball, Sherbrooke, Tél.: 565-9393. à 10 heures 45, pour se rendre à l'église Ste-Thérèse d'Avila, où le service sera célébré à 10 heures 30. Inhumation au cimetière St-Michel. Salon ouvert de 2h à 5h et de 7h à 10 h. p.m. Ouvert à 8h.30 samedi. (190)

Ducharme (M. Gérard)
— A Sherbrooke le 27 septembre 1977 à l'âge de 61 ans, est décédé M. Gérard Ducharme époux de Cécile Guertin, demeurant au 1677, Dunant, Sherbrooke. Les funérailles auront lieu le samedi, 1er octobre 1977, le convoi funéraire partira des salons funéraires **A. Bélisle (1971) Inc.** 505 Short Sherbrooke, 562-8866 Germain Gendron, prés. à 9h45 pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière St-Michel. Heures de visite: 14 à 17 heures et 19 à 22 heures. Samedi, le salon sera ouvert à 8h30. (190)

Charron (Mlle Blanche)
— Au Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 28 septembre 1977 à l'âge de 85 ans, est décédée Mlle

Gauvreau (M. Jacques)
— A Sherbrooke le 28 septembre 1977 à l'âge de 51

ans, est décédé M. Jacques Gauvreau époux de Suzanne Côté demeurant au 2397 De Rouville, Sherbrooke. Les funérailles auront lieu le samedi premier octobre 1977. Le convoi funéraire partira des salons funéraires: **A. Bélisle 1971 Inc.** 505 Short Sherbrooke, 562-8866 Germain Gendron pré. à 10h.45 pour se rendre à l'église St-Boniface où le service sera célébré à 11 heures. Il sera incinéré à Montréal. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Envoyer les dons à la société du coeur. (190)

d'Youville le mercredi 28 septembre 1977 à l'âge de 30 ans, est décédé M. Paul Auger fils de M. Raymond Auger et de Germaine Morissette de Bromptonville. Les funérailles auront lieu le samedi 1 octobre 1977. Le convoi funéraire partira des salons funéraires **Brien et Monfette** 18 rue de l'Eglise 18 rue de l'Eglise Bromptonville à 10h45 pour se rendre à l'église Sainte-Praxède où le service sera célébré à 11:00. Inhumation au cimetière de Bromptonville. Heures de visite: 14h à 17h, 19h à 22h, samedi à partir de 9 heures. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Les dons seront remis à l'Association de paralysie cérébrale. (190)

Hébert (M. Rosario)
— A l'hôpital St-Louis de Windsor le 28 septembre 1977 à l'âge de 85 ans, est décédé M. Rosario Hébert époux de Feue Souffrière Dion. Les funérailles auront lieu le samedi 1er octobre 1977. Le convoi funéraire partira des salons funéraires **Antonio Boisvert et Fils** 64, 3e Avenue Windsor, 845-9004 à 13h45 pour se rendre à l'église St-Grégoire de Greenlay où le service sera célébré à 14 heures. Inhumation au cimetière de St-Georges de Windsor. Heures de visite: jeudi à partir de 19 heures et vendredi de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures. Samedi, le salon sera ouvert à 10 heures. (190)

Roberge (M. Gérard)
— A Magog le 28 septembre 1977 à l'âge de 70 ans, est décédé M. Gérard Roberge (barbier) époux de Alma D'Arcy demeurant au 434 rue Principale O. Magog. Les funérailles auront lieu le vendredi 30 septembre 1977. Le convoi funéraire partira des salons funéraires **Léo-Paul Ledoux Magog Inc.** Jacques Lecours, gérant 150 rue Sherbrooke à 14h45 pour se rendre à l'église St-Patrice où le service sera célébré à 15 heures. Inhumation au cimetière du même endroit. Heures de visite: 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures. Vendredi, le salon sera ouvert à 12 heures. (189)

PAUL (M. Auger)
— A Centre Hospitalier

Roy (M. Frédéric)
— A Danville le jeudi 29 septembre 1977 subitement à l'âge de 78 ans, est décédé M. Frédéric Roy époux de feu Rose Fortin demeurant, au 6 rue Sainte-Anne, Danville. Les funérailles auront lieu le dimanche 2 octobre 1977. Le convoi funéraire partira des salons funéraires **Lafrance et Fils engr.** 31 rue Collège Tél. 839-2975 Danville à 13h.45 pour se rendre à l'église Sainte-Anne de Danville où le service sera célébré à 14h. Inhumation au cimetière du même endroit. Heures de visite: de 14h à 17h, de 19h à 22h. (190)

à 8h.45 pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière Saint-Michel, heures de visite: vendredi de 10h. à 22h., samedi le salon sera ouvert à compter de 7 heures. (190)

Saint-Pierre (M. Yvan)
— A Montréal le mardi 27 septembre 1977 à l'âge de 34 ans, est décédé M. Yvan Saint-Pierre fils de M. et Mme Pierre Elphège Saint-Pierre. Les funérailles auront lieu le samedi 1er octobre 1977. Le convoi funéraire partira des salons funéraires **Coopérative funéraire de l'Estrie** 200 rue Kennedy Nord Tél. 565-7646 Sherbrooke



MESSE ANNIVERSAIRE
Seigneur, vous nous l'avez prêté pour faire notre bonheur, vous le réclamez, nous vous le cédon sans murmure, mais le cœur navré de douleur. Il faut se taire, Dieu l'a voulu avant que la terre ne l'ai fêté. Ne pleurez pas, maman, mon sort est heureux. J'ai quitté la terre pour l'éternité, au ciel. Au revoir, mon cher papa, mes frères, mes sœurs chéris. Vous, mes grands-parents, calmez votre douleur. Je serai pour vous l'étoile qui luit. Puisque au jardin céleste, je devais une fleur, Dieu est venu me réclamer pour orner son paradis. L'adorer et chanter ses louanges aux côtés de Marie. Là où je vous attends. Une Messe de Premier Anniversaire sera célébrée pour le repos de l'âme de **FRANÇOIS BERGERON** dimanche le 2 octobre, à 9h. a.m. en l'église Coeur Immaculé de Marie, rue Consell. Parents et amis y sont invités. 18703

REMERCIEMENTS
Sr. Gertrude Lafond a.s.v., M. Mme François Lafond, M. Mme Roland Lefebvre (Antoinette), Sr. Marguerite Lafond a.s.v., M. Mme Gérard Lafond, Mlle Alphonsine Lafond, M. Mme Omer Lafond, Mlle Cécile Lafond, M. Mme Henri Lafond, M. Mme Louis-Philippe Lafond, Mlle Rose Lafond, M. Mme Joseph Lafond, Sr. Réjeanne Lafond, f.d.i.s. et M. Mme Marcel Lafond remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, fleurs, télégrammes, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit, leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de **Mme ERNEST LAFOND** (Régina Bergeron) survenu à Drummondville, le 27 juillet 1977 On est prié de considérer ces remerciements comme personnels. 18708

Cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE
Boulevard Portland - SHERBROOKE - tél. 565-0366

FRISSONS 14 ANS
CHOC après CHOC après CHOC!
avec PAUL HAMPSON LYNN LOWRY ALAN MIGICOVSKY SUSAN PEARLE et BARBARA STELLE dans le rôle de BETTIS
une minute ils sont tout à fait normaux... **SOUDAIN... RAGE**
priez que cela ne vous arrive pas!
FRISSONS: 6.45 - 9.50 RAGE: 8.10

ONE ON ONE pour tous
The story of a winner.
CINEMA 2) 7.00 - 9.00

Baymouth, 12 nov. — LE CLOT DE "SEPTEMBRE NOIR"
Washington, D.C., 17 nov. — LES COMMANDOS ISRAËLIENS ALERTENT LE F.B.I.
Le dossier "Masters", 3 déc. — L'EXPERIMENTATION DE L'ARME
MIAMI, LE 9 JANVIER, C'EST LE

DIMANCHE NOIR POLK TOLS
LE PLUS GRAND SUSPENSE DE L'ANNÉE
Parlons Présenté un film de John Frankenheimer
DIMANCHE NOIR
Robert Shaw Bruce Dern Marthe Keller Fritz Weaver Bekim Fehmi
CINEMA 3) 7.15 DIMANCHE 9.05 24 FILM LE DERNIER DES BEAUX

Le "pas de commentaires" des trois murs du silence

SHERBROOKE - Les journalistes qui ont eu à couvrir l'affaire Marion avaient trois murs du silence à franchir. Les premiers remparts étaient gardés par les autorités policières, les seconds par les autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est et les troisièmes par les membres de la famille Charles Marion.

Dans les trois cas, si le redonnant "pas de commentaire" ne faisait pas précisément l'affaire des journalistes, il était assez aisé d'expliquer le pourquoi de cette politique du silence.

D'abord les autorités policières ne pouvaient certes pas dévoiler leur jeu aux ravisseurs. Chaque déclaration était écoutée ou lue par les ravisseurs, chaque geste étudié, chaque opération suivie ce qui forçait les policiers à une grande prudence lorsque venait le temps de lever un tant soit peu le voile sur la mystérieuse affaire.

M. André Dugas, chef du service des communications à la SQ, avait d'ailleurs été clair sur cette question: "Messieurs, à chaque fois que vous nous arrachez des confirmations ou des commentaires, vous nous placez dans des situations embarrassantes car on ne veut pas vous mentir. Soyez sûrs que cela n'aide personne." La SQ n'a jamais perdu de vue dans cette affaire la sécurité de l'otage.

Chez les autorités des caisses
Tant dans les hautes sphères du Mouvement Desjardins que parmi les membres de l'Union régionale des Caisses populaires que chez les autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est où M. Marion occupait le poste de gérant de crédit, les commentaires étaient peu nombreux: tous trouvaient déplorable, triste à faire pleurer le kidnapping de M. Marion... mais les commentaires cessaient immédiatement quand venait le temps de discuter de la rançon.

De M. Claude Stebenne, gérant de la Caisse populaire Sherbrooke-Est, à M. Alfred Rouleau, président du Mouvement Desjardins, il n'y avait rien à sortir sur le montant de la rançon et sur l'organisme qui paiera (la caisse, le Mouvement, une compagnie d'assurances... etc.).

Encore là, on ne peut blâmer les autorités des caisses de faire le moins de bruit possible autour de cette question... et il est préférable pour décourager la répétition de tels événements de laisser planer un doute sur les politiques adoptées par ces institutions lors d'enlèvements, d'extorsions et même de vols à main



"Messieurs, à chaque fois que vous nous arrachez des confirmations ou des commentaires, vous nous placez dans des situations embarrassantes, révélait M. André Dugas, à la SQ.



armée. Le montant reste toujours un mystère et c'est mieux ainsi.

Les membres de la famille
Les membres de la famille Charles Marion, soit l'épouse Denise et les enfants Roseline et Pierre ont également été avertis de commentaires durant toute la durée de l'enlèvement.

D'une part ils y avaient été invités par les autorités policières puisque le silence, selon elles, ne pouvait qu'aider à préserver la vie de l'otage.

D'ailleurs les sorties les plus éloquentes des amis ou des membres de la famille ont eu lieu lorsque les médias, un bon nombre de médias, ont laissé entendre que toute l'affaire commençait à puer, laissant croire qu'il pouvait s'agir d'un coup de l'intérieur ou encore que la victime avait participé à son propre enlèvement.

Les Raymond Gauvin et Jean-Paul Fouquet, deux amis intimes et de longue date de Charles Marion, n'ont pas tardé à le défendre. Leurs commentaires sur ces rumeurs "abracadabrantes" ont été directs et sincères et n'avaient d'égal que leur fidélité indéfectible à un homme qui avait su gagner et mériter leur amitié.

Pierre, le fils de Charles Marion, au cours d'un des rares entretiens qu'il a accordés, a également pris la défense de son père: "Toutes farfelues ces rumeurs comme bien d'autres choses que l'on entend. Pour ma part, il est impensable que mon père ait participé à son propre enlèvement".

Roseline a toujours suivi la ligne de conduite qu'elle s'était fixée depuis le début: "Je préfère ne pas faire de commentaire avant que tout cela soit terminé". La jeune femme qui occupait un emploi dans un journal francophone à Edmonton, en Alberta, l'a perdu car son congé pour revenir auprès des siens s'est trop prolongé.

Pierre aussi a connu des ennuis de travail. En effet occupant un poste de fonctionnaire, à Ottawa, il a dû s'absenter durant toute la durée de l'enlèvement: "Bien sûr! Cela s'ajoute aux autres problèmes" commentera-t-il.

Pour ce qui est de Mme Denise Marion, sauf le lendemain de l'enlèvement, il a été impossible de lui parler. Elle est restée effacée durant un bon moment avant de reprendre son poste au Centre de rendez-vous du Centre hospitalier St-Vincent-de-Paul.

Les gens qui ont suivi l'affaire de près savent que les membres de cette famille ont fait preuve d'un grand courage et d'une grande dignité durant toute la durée du kidnapping.

La grande valse des rumeurs et le récit de l'impossible

SHERBROOKE - L'affaire Charles Marion a fait couler beaucoup d'encre et a également fait danser à plein avec ce qu'on peut appeler la valse des rumeurs.

Presque continuellement présentes à chaque jour durant le mois d'août, les rumeurs ont fait place au suspense dès le début de septembre lorsque l'affaire se dirigeait résolument vers un dénouement.

Il y en a tellement eu de rumeurs, éparpillées à droite et à gauche, qu'on ne sait plus laquelle prendre, comme dit la chanson, pour entamer le récit de l'impossible.

Parmi les plus graves
Malgré le fait que les policiers aient nié cette possibilité, un quotidien anglophone du matin titrait que l'enlèvement de Charles Marion était le geste d'un mouvement terroriste.

Le journaliste qui a signé l'article s'appuyait sur un dessin qui aurait apparu au bas de chaque communiqué, un "logo" ou un idéogramme. On lui a dit qu'il n'y avait aucun dessin et le reporter a toujours soutenu que sa source était valable et qu'il y avait un dessin.

On sait maintenant que les communiqués étaient signés des trois mots suivants: Les Sept Serpents. Si cette signature fait croire à un mouvement terroriste, il ne faut pas oublier que tout groupe du genre recherche abondamment la publicité et la presse n'aurait pas tardé à le savoir.

La police sait tout
Parmi les rumeurs les plus suaves qui ont circulé une couple de semaines après le début de l'enlèvement, il y a celle qui voulait que les policiers sachent tout, sur les ravisseurs et l'endroit où ils se terraient.

Une chose est certaine, les autorités policières n'auraient pas attendu une quarantaine de jours avant l'intervention si tel avait été le cas.

Dialogue secret
Certains prétendaient que les autorités de la Caisse populaire Sherbrooke-Est menaient, à l'insu des policiers, un dialogue secret avec les ravisseurs.

Celle-là est tellement loufoque qu'il ne vaut pas la peine de l'analyser plus en profondeur.

Le montant de la rançon a également fait l'objet de plusieurs hypothèses. D'abord tous ceux qui suivaient l'affaire auraient mis leur main dans le feu que la caisse ne paierait jamais une somme de \$1 million. Ensuite, on a raconté qu'un arrangement avait été pris pour un montant oscillant entre \$200,000 et \$400,000.

Une dizaine de jours plus tard, un quotidien anglophone titrait: la rançon est de l'ordre de \$300,000. On lisait également dans les journaux du 22 août: tout est prêt pour le versement de la rançon... alors que c'était depuis le 12 août le gel des négociations entre les autorités de la caisse et les ravisseurs.

La victime elle-même
Une dizaine de jours après le kidnapping, plusieurs journalistes se sont laissés aller à des suppositions sur la participation probable de M. Charles Marion à son propre enlèvement. Des titres comme "Ca commence à puer dans l'affaire Marion"... etc. et des commentaires de toutes sortes lancés à la radio et à la télévision visaient la victime elle-même.

Pierre Marion, le fils de la victime, a cependant affirmé avec force que pour lui, il était impensable d'imaginer que son père ait trempé dans l'enlèvement.

La SQ boude les autres corps
Des rumeurs voulaient également que la Sûreté du Québec ne puisse s'en sortir seule dans cette affaire de kidnapping mais qu'elle boudait l'aide qu'elle pouvait recevoir des corps comme ceux de la CUM et de la GRC.

A cette hypothèse, la SQ a rétorqué qu'au contraire elle faisait déjà appel à plusieurs corps policiers, qu'elle recevait l'aide qu'elle avait besoin et qu'elle ne se sentait pas petite devant cette affaire même si la situation par moment a atteint des sommets dramatiques.

En fait, des journalistes voyaient des membres de la GRC partout et se demandaient s'ils menaient une enquête parallèle.

Il fallait une femme
Comme dans toute affaire qui sort de l'ordinaire, il fallait une femme dans le groupe des ravisseurs. Plusieurs l'ont découverte un certain vendredi soir, le 12 août, lors d'une poursuite folle de huit autos-patrouille pour immobiliser le véhicule d'une femme qui ne voulait pas arrêter. Le tout avait débuté à Waterville et s'était terminé à Deauville, dans un fossé.

La vitesse de la poursuite atteignait les 80 milles à l'heure et la chasse s'est faite parmi une circulation achalandée: c'était l'heure de fermeture des magasins.

Plusieurs ont cru devant cette équipée à l'emporte-pièce, sirènes et crissemments de pneu, que les policiers ne poursuivaient pas mais plutôt escortaient une dame qui allait sans doute verser la rançon pour la libération de M. Marion.

Par la suite, on a avancé comme intermédiaire l'épouse d'un policier de la SQ. Puis il a également été question d'une dame parmi les ravisseurs.

Trois cavaliers
Pendant un certain moment, on a cru que trois cavaliers mystérieux qui avaient parcouru peu de temps avant l'enlèvement les alentours du 11e rang est, faisaient partie du groupe des ravisseurs.

Il semble que l'explication de la présence des trois cavaliers se trouve dans l'installation d'un nouveau centre d'équitation dans ce secteur.

Le résultat des rumeurs
Plusieurs de ces rumeurs ont été colportées par les médias, aussi le résultat a été le suivant.

Le 18 août, M. André Dugas, chef du service des communications à la SQ, a annoncé aux journalistes qu'il n'y aurait plus de conférence de presse quotidienne.

Il dit avoir cru durant quelque temps qu'une information contrôlée chasserait les rumeurs mais comme il n'en était rien et comme les objectifs de la presse et de la SQ semblaient différer au plus haut point, il était préférable d'en venir à cette solution. La porte restait toutefois ouverte aux journalistes.

Mi-vérités... mi-rumeurs
Avant de mettre un terme à cette randonnée dans les avenues de la rumeur, il y a deux possibilités qu'il ne faut pas négliger et qu'il est embêtant de classer. Elles se situent entre la vérité et la rumeur.

Une première voudrait que les ravisseurs, presque immédiatement après le kidnapping, aient mis le cap sur l'aéroport de Sherbrooke et aient complété leur fuite à bord d'un avion. On ne sait où placer cette hypothèse mais le fait demeure que la camionnette de M. Marion a été trouvée à l'aéroport et qu'il y a possibilité de décoller de l'aéroport sans être vu, le jour comme la nuit.

La seconde concerne les gens qui peuvent fouiller dans le passé et l'avenir. Il ne fait aucun doute que plusieurs de ces personnes ont offert leurs services à la SQ qui a dit ne pas y avoir prêté attention. Par contre, de bonnes sources prétendent que la Sûreté du Québec a consulté quelques voyants.

Quoi qu'il en soit, c'est ainsi que se résume la valse des rumeurs. Il y en a beaucoup d'autres car tout a été dit sur ce kidnapping, le plus long du genre au Canada.



4 JOURS SEULEMENT!

25%

DE RABAIS SUR CES PANTALONS POUR HOMMES

**Pantalons habillés 100% laine
Prix courant Woolco: 29.95**

PRIX SPECIAL WOOLCO \$22 chacun

**Pantalon en tricot 100% polyester à maille jetée
Prix courant Woolco: 17.95**

PRIX SPECIAL WOOLCO \$13 chacun



PLAZA ROCK FOREST 2000 boul. Bourque, Sherbrooke

HEURES D'OUVERTURE: LUNDI, MARDI et MERCREDI: de 9h à 18h
JEUDI et VENDREDI: de 9h à 21h, SAMEDI: de 9h à 17h

VENEZ AU CAFE ROUGE POUR UN GOUTER FRUGAL OU UN COPEUR REPS!